FRANCE Football

VENDREDI
18 sept. 1998
N° 2 736 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

3-4.257

Une journée chocs

Avec Lyon-Lens, Marseille-Bordeaux et PSG-Monaco à son programme, la 6e journée de Division 1 propose trois affiches de rêve qui vont remuer les foules et permettre d'établir, très probablement, un nouveau record de spectateurs. **Page 2.**

Photos FEP/PANORAMIC - Pierre LABLATINIÈRE - Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Photo Jean-Claude PICHON

LIGUE DES CHAMPIONS

Lens n'est pas nul

Grâce à Tony Vairelles, le champion de France a partagé les points avec Arsenal à l'occasion du premier match de C 1 de son histoire. Un résultat méritoire face à une équipe de tout premier plan, superbement emmenée par ses Frenchies. **Page 20.**

COUPE DE L'UEFA

Monaco sur orbite

Des cinq représentants français engagés dans la compétition, le club de la Principauté est celui qui a réalisé la plus belle opération avec Lyon et, à un degré moindre, l'OM. Metz et Bordeaux devront s'accrocher pour espérer passer ce tour. **Page 30.**

Marco Grassi (Lyon), Florian Maurice (OM), Augustine Okocha (PSG) : la parole à l'attaque pour une journée d'enfer.

M 0715 - 2736 - 8,00 F

Courbis : « Je suis un

ÉMOTIONS. *L'Olympique de Marseille, quatrième du classement, reçoit le leader bordelais, dimanche, au Stade-Vélodrome. Un match particulier puisque placé sous le signe des retrouvailles. Pour Rolland Courbis, qui entraîna à deux reprises les Girondins (en 1992-94 puis en 1996-97). Mais aussi pour cinq joueurs olympiens qui ont porté le maillot bordelais...*

Avant de retrouver Dugarry à l'OM, Rolland Courbis l'avait déjà dirigé à Bordeaux, où Alain Afflelou et Jean-Didier Lange l'ont attiré à deux reprises en 1992 et 1996. Le choc au sommet du Championnat, dimanche, où se croiseront notamment Roy et Laslandes, aura pour lui un parfum tout particulier.

Spectateurs: record en vue ?

Le choc de l'Ouest entre Nantes et Lorient, la venue de Lens à Lyon et plus encore celle de Bordeaux à Marseille et de Monaco au Parc des Princes dimanche, autant de rencontres qui devraient attirer les foules dans les stades ce week-end. Au point que le record historique de 281 000 spectateurs relevé le 25 avril lors de la 33e journée du dernier Championnat pourrait tomber. Pour cela il faudra atteindre les 31 223 spectateurs de moyenne.

Les affluences des cinq premières journées du Championnat 1998-99.

- **1re journée :** 182 619 spectateurs.
- **2e journée :** 186 595 spectateurs.
- **3e journée :** 182 480 spectateurs.
- **4e journée :** 207 577 spectateurs.
- **5e journée :** 142 646 spectateurs.
- **Moyenne par match :** 20 043 spectateurs.

SOMMAIRE

2. **L'événement : le choc OM-Bordeaux**
   Courbis entre deux amours
   Souvenirs en bleu marine
   Pavon, minot et girondin
6. **Division 1**
   Le faux départ du PSG
   Giuly enfin libéré
   L'expérience de Bölöni
   Forum
12. **Division 2**
   Halilhodzic au secours de Lille
   Etat d'urgence à Nice
   Forum
15. **Programmes D 1, D 2, National, CFA, CFA 2**
18. **Championnat des étoiles**
20. **Ligue des champions**
   Vairelles : « On pouvait faire mieux »
   Deux Bleus d'attaque
   Lens, les raisons d'y croire
   L'énigme Kiev
   Le Real en champion
   Manchester a rêvé
   Forum
26. **Tous les résultats de la C 1 et de la C 3**
30. **Coupe de l'UEFA**
   Bordeaux, Marseille et Metz dans la douleur
   Lyon sort ses griffes
   Monaco en vieux briscard
32. **Étranger**
   Le Barça passe à l'orange
   Programme
35. **Guide**
   Audiences record pour le Mondial 98

« Rolland, comment s'est opéré le cheminement de votre venue à Bordeaux en 1992 ?

A l'époque, je me tenais assez loin de la D 1 et des strass puisque je me trouvais tranquillement entraîneur à Endoume. A l'intersaison précédente, Alain Afflelou, que j'avais dû croiser auparavant trois ou quatre fois dans ma vie, m'avait dit : " Tiens, je ne sais pas ce qui va se passer cette année chez nous, mais j'aimerais bien, si je reste encore un peu de temps à la présidence des Girondins, que nous travaillions ensemble. " Un peu surpris, j'avais alors juste répondu le fameux et traditionnel " pourquoi pas ? " de courtoisie. Sans chercher à en rajouter.

Par méfiance ?

Non, mais parce que des promesses de ce genre, on doit en entendre des dizaines. Et on attend pratiquement autant de confirmations. Pourtant, quelque temps plus tard, au mois de janvier 1992, je revois Alain Afflelou, que j'étais allé démarcher pour nous aider à Endoume à boucler un budget de sponsoring de panneaux. Et là, non seulement il avait gentiment accepté, mais en plus il m'avait renouvelé sa proposition. " On va peut-être remonter de D 2. Mon offre tient toujours. " Là, j'ai abandonné le " pourquoi pas ? " et j'ai opté pour le " très volontiers " sans m'empêcher, toutefois, de penser qu'il s'agissait peut-être de paroles en l'air. En fait, nous nous sommes revus très rapidement pour discuter de notre éventuelle collaboration. Au début, il n'était d'ailleurs même pas prévu que je sois entraîneur, mais plutôt une espèce de conseiller technique ou un machin de ce genre. Ce n'est qu'au fil de nos discussions que j'ai finalement hérité du poste.

« JE N'OUBLIERAI JAMAIS QUE CE CLUB EST VENU ME CHERCHER À ENDOUME »

Qu'avez-vous retenu de vos deux premières années (1992-94) aux Girondins de Bordeaux ?

Pratiquement que des bonnes choses. J'ai surtout le souvenir d'une ambiance extraordinaire, très loin de ce que l'on avait pu ou voulu me dire avant mon arrivée. Beaucoup de monde avait pourtant essayé de me refroidir. " Les Bordelais sont froids, bourgeois, snobs. Ils ne te supporteront jamais. Si tu restes quinze jours, ce sera déjà un record ! " Heureusement d'ailleurs que toutes ces personnes ne sont pas des pronostiqueurs professionnels, sinon ils gagneraient bien peu d'argent. Et alors que tout semblait contre moi, j'ai rencontré des tonnes de personnes formidables, adorables et simples. On s'est liés de sympathie avec le public presque aussitôt. Tout s'est parfaitement passé.

Pendant deux ans seulement, puisque vous êtes ensuite parti à Toulouse. Aviez-vous fini par vous rendre compte que Bordeaux n'était pas fait pour vous ?

Absolument pas. En fait, je crois, comme on dit dans ces cas-là, qu'il commençait à y avoir une incompatibilité d'humeur avec Alain Afflelou. Au début, nous n'étions certes pas d'accord sur tout. Mais plus ça allait et plus la situation empirait. Nous étions de moins en moins d'accord. Sur la fin, nous n'étions même d'accord sur rien ! Comme je ne voulais pas me fâcher, j'ai préféré prendre les devants et partir. Mais sans fracas. La preuve, deux ans plus tard, alors que je me trouvais à Toulouse, Jean-Didier Lange, Jean-Louis Triaud et Alain Afflelou sont revenus me chercher. Là également, j'ai entendu mes oreilles siffler à nouveau : " N'y retourne pas. Cela ne se fait pas et ce genre d'opération n'aboutit en général à rien. " Mais j'ai foncé une nouvelle fois et je ne le regrette absolument pas. A la limite, je regrette même de n'avoir pas pu continuer une année de plus. Pour voir jusqu'où nous aurions pu aller avec notre effectif. Je suis persuadé qu'il ne nous aurait pas manqué grand-chose pour disputer le titre l'année suivante. Pour l'ensemble de ces bonnes aventures, Bordeaux tient une place à part chez moi. Car je n'oublierai jamais que c'est ce club qui est venu me chercher alors que j'étais tout petit à Endoume.

A vous, le Marseillais pure souche, cela n'avait posé à l'époque aucun problème de conscience de passer à " l'ennemi " girondin ?

Sincèrement, je suis tout à fait tranquille avec ma conscience de ce côté-là. Il ne faut pas oublier que j'ai quitté l'OM à l'âge de dix-huit ans et demi. Personne n'avait alors essayé de me retenir. Par la suite, pendant vingt ans, personne ici ne s'est inquiété de mon sort ou n'a tenté de savoir si je mangeais tous les jours à ma faim. Tout juste les Marseillais du cru se demandaient-ils parfois comment je vivais cette histoire. Certains interpellaient ma mère pendant ses commissions. " Et Rolland, comment il vit si loin de Marseille ? " Elle leur répondait chaque fois de la même façon : " Je crois que cela lui donne encore plus envie de gagner. " Et elle avait bien raison !

Vous n'avez donc jamais souffert d'un quelconque rejet en Gironde ?

Jamais. Avec le recul, je m'aperçois même qu'il m'a sans doute été plus facile de me faire accepter là-bas qu'à Marseille. Car ici, il est pratiquement interdit de perdre. Faire comprendre rapidement qu'on ne gagnera peut-être pas tout du premier coup tient vraiment de l'exploit. Avant nous, Bernard Tapie semblait

Bordelais d'adoption »

Photo Alain de MARTIGNAC

avoir tellement marqué l'OM de son empreinte que personne ne semble se souvenir qu'il lui a bien fallu trois ans avant de décrocher le titre. Ici, une bouteille aux trois quarts pleine est vite considérée comme pratiquement vide.

Durant ces trois années bordelaises, quelles images fortes avez-vous conservées ?

Certainement que la défaite aux tirs au but en finale de la Coupe de la Ligue face à Strasbourg constitue ma plus grosse déception. On est vraiment passés tout près. Et nous la méritions tant. Mais cette peine ne représente rien à côté de l'immense joie ressentie au soir de la dernière journée de Championnat qui nous permettait de nous qualifier pour l'Europe. Un exploit lorsque l'on sait que, onze mois auparavant, nous avions perdu tout simplement Lizarazu, Witschge, Dugarry, Zidane et Huard. Repartis de zéro, sans savoir où nous allions vraiment, j'estime que nous avions alors accompli un très gros parcours.

Bordeaux et Marseille sont-ils deux clubs totalement opposés ?

A Bordeaux, lorsque vous rencontrez quelqu'un après un match, il osera peut-être un " tu ne penses pas que lui serait mieux qu'Untel à cette place ? " A Marseille, ce serait plutôt " pourquoi tu ne mets pas lui à la place de l'autre ? " Et tout juste si on ne termine pas la phrase par " tête de con " ! Ici, neuf personnes sur dix pensent que leur vision est la meilleure. Franchement, ils n'ont pas de bol. A chaque match, sur 50 000 personnes, c'est le plus mauvais d'entre tous, c'est-à-dire moi, qui prend les décisions ! *(Rires.)*

En dépit de cet attachement sincère aux Girondins, vous êtes parti une seconde fois des bords de la Garonne pour rejoindre Marseille à la fin de la saison 1996-97. La décision a-t-elle été difficile à prendre ?

J'ai eu deux mois pleins d'hésitations. C'était la première fois que cela m'arrivait de réfléchir autant. *(Rires.)* Car, en général, lorsque je me mets à réfléchir, non seulement cela ne dure jamais très longtemps, mais en plus la décision est toujours beaucoup plus rapide. Là, et je n'ai pas peur de le dire, j'avais vraiment peur de faire une connerie. Au moment d'effectuer le bilan, je me suis finalement aperçu que Marseille, que je considère comme la capitale émotionnelle du football français, m'attirait énormément. Il paraît pourtant que nul n'est prophète en son pays. Même si je suis persuadé que ce proverbe-là n'a pas été inventé par un con, j'ai eu envie de tenter le coup. Histoire, une nouvelle fois, d'aller un peu à l'encontre de l'opinion publique. Sans compter que les différentes tentatives d'influence réalisées auprès de Louis-Dreyfus pour ne pas me prendre ont sûrement fini par nous rapprocher tous les deux et par me convaincre définitivement de venir.

Vous sentez-vous davantage marseillais ou bordelais ?

Par rapport aux souvenirs d'enfance, il n'y a évidemment pas photo. Cependant, l'adoption chaleureuse des Bordelais m'a profondément marqué. Je me considère comme un de leurs fils. Je ne serai donc certainement pas le premier enfant adoptif à adorer presque autant ses parents légitimes que sa famille d'accueil.

Lorsque vous avez débarqué dans la cité phocéenne, vous n'êtes toutefois pas venu seul puisque plusieurs anciens Bordelais (Colleter, Domoraud, Dugarry, Blondeau et Luccin, sans compter le préparateur physique Vankersschaver) sont progressivement venus vous y rejoindre en l'espace de deux ans. Comment justifiez-vous ce recrutement à forte tendance girondine ?

L'idée de départ est très simple : comme je devais procéder à un recrutement avec des objectifs et des résultats à court terme, j'ai préféré minimiser les risques en prenant des joueurs que je connaissais déjà. Quoi de plus logique ? Il n'y a eu là aucune intervention affective ni aucune trace de connexion bordelaise forcée. Je savais par exemple que Colleter était un compétiteur impeccable ou que Domoraud avait sa place dans toutes les équipes de D 1 en France.

« IL N'EXISTE PAS DE CLAN GIRONDIN À L'OM »

Et pour Dugarry ?

Je ne l'ai pas recruté en qualité d'ancien Bordelais puisqu'il portait les couleurs de Barcelone. Lors de mon départ de Bordeaux quelques années plus tôt, nous nous étions seulement dit qu'il serait bien de retravailler ensemble. Mais rien n'avait été promis. Juste envisagé. Et j'ai beau avoir pas mal d'ambition, comme je n'ai pu le suivre ni à Milan ni à Barcelone puisque on ne m'a jamais demandé d'aller là-bas, c'est lui qui est venu me rejoindre ici. En acceptant au passage de baisser son salaire d'un tiers.

Ne croyez-vous pas cependant que vos démarches successives ont fini par agacer un brin les dirigeants bordelais ? La transaction tumultueuse autour de Luccin démontre peut-être le ras-le-bol de vos anciens collègues...

Absolument pas. Si le cas Luccin a été si long à régler, c'est simplement parce que les dirigeants bordelais voulaient le garder une année supplémentaire. Rien de plus. Mais moi je ne force la main de personne. Les joueurs sont assez grands pour se défendre tout seuls.

En incorporant aussi massivement d'anciens Bordelais, n'avez-vous jamais craint l'apparition de certains clans, entre les " ex " et les autres, au sein de votre effectif ?

Et pourquoi donc ? Colleter, il est bordelais ? Et Blondeau ? Et Luccin ? Et Domoraud ? Lui, c'est un Bordelais d'Abidjan ! Non, il n'existe vraiment aucun clan de ce genre. Il ne s'agit là, à l'exception de Dugarry, que de Bordelais d'adoption. Comme moi.

« S'ILS TERMINAIENT UN POINT DERRIÈRE NOUS, CE SERAIT SUPER »

Franchement, le parcours des Bordelais en ce début de Championnat vous fait-il plaisir ?

Evidemment parce que Bordeaux, avec Monaco, Sochaux, Endoume, Toulon et Toulouse, fait partie de mes clubs préférés. Mais ne me demandez pas de dire que cela me ferait plaisir que les Girondins terminent devant nous. Je risquerais de voir mon nez s'allonger rapidement. Derrière nous à un point en fin de saison, ce serait super.

Que ce soit avec Bordeaux à deux reprises, ou avec Marseille la saison dernière, vous avez à chaque fois terminé à la même place de quatrième en Championnat.

Je le sais. Mais j'ai décidé d'en finir cette année avec ces habitudes. Je vais essayer de diviser au moins par deux !

Reviendrez-vous un jour à Bordeaux ?

J'ai appris à ne plus jamais dire jamais. Toutefois, pour effectuer un éventuel retour, il faudrait que je sois toujours entraîneur la saison prochaine. Et là, sincèrement, je n'en prends pas du tout le chemin. »

PASCAL FERRÉ, à Marseille

Les dix derniers OM - Bordeaux en Championnat

- **1985-86 :** Marseille (13e) - Bordeaux (3e), 4-0.
- **1986-87 :** Marseille (2e) - Bordeaux (1er), 1-1.
- **1987-88 :** Marseille (7e) - Bordeaux (2e), 1-0.
- **1988-89 :** Marseille (1er) - Bordeaux (14e), 2-2.
- **1989-90 :** Marseille (2e) - Bordeaux (1er), 2-0.
- **1990-91 :** Marseille (1er) - Bordeaux (16e), 2-0.
- **1992-93 :** Marseille (2e) - Bordeaux (4e), 0-0.
- **1993-94 :** Marseille (6e) - Bordeaux (1er), 3-1.
- **1996-97 :** Marseille (9e) - Bordeaux (3e), 0-0.
- **1997-98 :** Marseille (3e) - Bordeaux (7e), 1-0.

Bilan : 6 victoires pour Marseille, 4 nuls. 16 buts marqués pour Marseille, 4 buts marqués pour Bordeaux.

Photos Michel DESCHAMPS

Souvenirs du Sud-Ouest

FIDÉLITÉ. *Ils sont cinq Marseillais à avoir porté le maillot de Bordeaux, dont quatre sous les ordres de Rolland Courbis, puisque Blondeau n'y a fait qu'un passage éclair la saison dernière. Si tous ont rejoint le Sud-Est pour retrouver leur entraîneur préféré, ils n'en gardent pas moins des images fortes de leur séjour en Aquitaine. Séquence nostalgie.*

Patrick Blondeau

Né le : 27 janvier 1968 à Marseille. **Taille :** 1,74 m. **Poids :** 73 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Martigues (1988-89), Monaco (1989-97), Sheffield Wednesday (1997), Bordeaux (1998), Marseille (1998-99). 162 matches en D 1, 2 buts. **Son passage à Bordeaux :** 1 demi-saison, 9 matches. **Premier match :** 21 janvier 1998, Le Havre - Bordeaux, 0-0. **Dernier match :** 9 mai 1998, Monaco - Bordeaux, 5-2. **1996-97 :** D 1, 9 matches.

« A Bordeaux, j'ai découvert une grande richesse humaine. » « A partir du moment où je suis arrivé à Bordeaux, j'ai senti ce que tout le monde ressent quand tu arrives, c'est-à-dire qu'on est très bien reçu. Là, j'ai eu récemment Ali (Benarbia) au téléphone et il me disait la même chose. Moi, je suis arrivé dans un climat particulier puisque Bordeaux venait de changer d'entraîneur, Baup succédant à Stephan, et que l'équipe restait sur une défaite et plusieurs matches nuls. Après on s'est repris pour aboutir à la finale de la Coupe de la Ligue et à une place européenne. Du coup, le contrat était rempli. En fait, la plus belle chose que j'ai connue à Bordeaux, c'était l'ambiance tous les jours à l'entraînement en arrivant au château. Il y avait les structures bien sûr, mais aussi la richesse humaine. On m'avait dit en arrivant en Gironde que les gens étaient très bien. J'ai pu le vérifier. Même si c'est du passé, je retiendrai cela en fin de carrière. »

Patrick Colleter

Né le : 6 novembre 1965 à Brest. **Taille :** 1,78 m. **Poids :** 68 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Brest (1986-90), Montpellier (1990-91), Paris-SG (1991-96), Bordeaux (1996-97), Marseille (1997-99). 346 matches en D 1, 8 buts. **Son passage à Bordeaux :** 1 saison, 30 matches, 1 but. **Premier match :** 10 août 1996, Bordeaux - Le Havre, 1-0. **Dernier match :** 3 mai 1997, Paris-SG - Bordeaux, 2-2. **1996-97 :** D1, 30 matches, 1 but.

« Le 5-3 contre Paris, inoubliable ! » « Le souvenir marquant que je garde de Bordeaux, c'est un affrontement contre le Paris-SG, à domicile. On avait fait un match de folie, gagné 5-3 et ce fut le moment fort de mon année à Bordeaux. Je m'en souviens, on avait fait un super début de match. Après Paris était revenu, mais le stade était plein et on avait remis un coup d'accélérateur pour finir fort. Inoubliable ! Ce jour-là, le match, l'ambiance, tout y était. On était vraiment contents de notre performance. Aujourd'hui, les Girondins ont de bons joueurs et ont gardé la même ossature. »

Cyril Domoraud

Né le : 22 juilllet 1971 à Lakota (Côte d'Ivoire).. **Taille :** 1,80 m. **Poids :** 77 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Créteil (1992-94), Red Star (1994-96), Bordeaux (1996-97), Marseille (1997-99). 65 matches en D 1, 2 buts. **Son passage à Bordeaux :** 1 saison, 31 matches, 1 but. **Premier match :** 10 août 1996, Bordeaux - Le Havre, 1-0. **Dernier match :** 26 avril 1997, Cannes - Bordeaux, 1-1. **1996-97 :** D 1, 31 matches, 1 but.

« Il y avait une super ambiance. » « Moi, je retiens la demi-finale de la Coupe de la Ligue contre Montpellier que nous avions gagnée aux tirs au but (2-2 a.p., 7 t.a.b. à 6). C'était ma première saison en D 1 et j'avais inscrit le dernier penalty, en tout cas celui qui s'est avéré décisif. Et puis, c'était ma première qualification pour une finale. On avait passé une très bonne année au niveau de l'ambiance avec Ibou (Ba), Ziane (Ziani), Michel (Pavon) et Johan (Micoud). On avait vraiment un bon groupe où régnait une excellente ambiance créée par le grand monsieur qu'est Rolland (Courbis). D'ailleurs, j'y repense souvent. »

Christophe Dugarry

Né le : 24 mars 1972 à Bordeaux. **Taille :** 1,88 m. **Poids :** 78 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Bordeaux (1988-96), Milan AC (1996-97), FC Barcelone (1997), Marseille (1998-99). 174 matches en D 1 ; 33 buts. **Son passage à Bordeaux :** 8 saisons (7 en D 1, 1 en D 2), 187 matches (160 en D 1, 27 en D 2), 34 buts (30 en D 1, 4 en D 2). **Premier match :** 6 mai 1989, Bordeaux - Cannes, 0-0. **Dernier match :** 11 mai 1996, Bordeaux - Paris-SG, 2-2. **1988-89 :** D 1, 2 matches. **1989-90 :** néant. **1990-91 :** D 1, 32 matches, 3 buts. **1991-92 :** D 2, 27 matches, 4 buts. **1992-93 :** D 1, 35 matches, 6 buts. **1993-94 :** D 1, 35 matches, 8 buts. **1994-95 :** D 1, 32 matches, 9 buts. **1995-96 :** D 1, 24 matches, 4 buts.

« Ah, ce match contre Milan ! » « Sans hésiter, c'est Milan lorsqu'on les bat en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, 3-0 au retour. En même temps, il y a eu aussi la remontée en D 1. C'est vrai qu'en refaisant un peu le bilan, il y a eu toute cette épopée européenne fabuleuse. On est partis de l'Intertoto pour aller jusqu'en finale contre le Bayern. C'était un aboutissement, une fin, la cerise sur le gâteau dans la mesure où plusieurs d'entre nous allaient quitter le club un mois après. Cela fait partie des plus beaux souvenirs de ma carrière, de mes plus grandes émotions avec, bien sûr, le titre de champion du monde. En attendant d'écrire d'autres pages importantes. Mais si cette aventure sportive avec les Girondins était grande, c'est parce qu'il y avait aussi une aventure humaine. L'un ne va pas sans l'autre. Depuis, on est d'ailleurs restés très amis avec Liza, Zizou, Lucas et Croci entre autres. »

Peter Luccin

Né le : 9 avril 1979 à Marseille. **Taille :** 1,78 m. **Poids :** 67 kg. **Poste :** Milieu. **Clubs :** Cannes (1996), Bordeaux (1997-98), Marseille (1998-99). 55 matches en D1. **Son passage à Bordeaux :** 1 saison et demie, 41 matches. **Premier match :** 25 janvier 1997, Bordeaux - Nice, 4-1. **Dernier match :** 9 mai 1998, Monaco - Bordeaux, 5-2. **1996-97 :** D 1, 11 matches. **1997-98 :** D 1, 30 matches.

« Là-bas, j'ai franchi un palier. » « Bordeaux représente énormément pour moi. C'est là que j'ai franchi un palier supplémentaire. Grâce à Rolland Courbis qui m'a beaucoup apporté comme entraîneur. J'ai aussi évolué aux côtés de joueurs prestigieux et expérimentés comme Papin, Laslandes et Micoud, avec lesquels j'ai progressé. C'est une belle étape entre Cannes et l'OM, mais ce n'était rien à côté de ce que je vis à Marseille aujourd'hui. J'ai faim comme jamais je n'ai eu faim auparavant. Je serais le plus heureux si je marquais contre Bordeaux. »

Réalisé par FRED DESCHAMPS (avec HÉLÈNE FOXONET)

Patrick Blondeau

Patrick Colleter

Cyril Domoraud

Photo Marc FRANCOTTE

Photos Nicolas LUTTIAU

Christophe Dugarry

Peter Luccin

Photo Michel DESCHAMPS

RACINES. *Né à La Ciotat, il a longtemps fréquenté les travées du Stade-Vélodrome et aurait adoré porter le maillot de l'OM. Aujourd'hui, Michel Pavon est le capitaine des Girondins et c'est animé d'une immense fierté qu'il s'apprête à disputer ce match qui l'excite tant.*

« Ce qui ferait plaisir à mes copains marseillais, assure Michel Pavon, ce serait que l'OM gagne, mais que je marque un but. »

Photo Daniel BARDOU

Pavon, un minot devenu girondin

Nous avons trouvé nos marques plus vite que les autres. En fait, nous sommes sur la lancée de nos six derniers mois de la saison dernière. C'est une suite logique.

Certes, nous venons de concéder un nul après avoir joué avec le feu, quatre jours plus tôt, contre Montpellier *(NDLR : victoire 3-1)*, mais je ne suis pas inquiet. Nos quatre premiers matches de Championnat ont été des sans-faute, aussi bien dans la gestion des résultats que dans la manière. Mardi, nous avons mal géré tactiquement notre match. Ce n'est pas parce que nous avons subi un léger coup d'arrêt que tout est remis en cause. D'abord, il faut souligner que si nous sommes actuellement en tête, notre objectif de début de saison reste le même. Notre ambition est de décrocher une place européenne. Sachant que cette année, seuls les quatre premiers seront automatiquement européens, notre tâche sera difficile.

Bien sûr, on aimerait conserver notre position de leader longtemps encore. C'est plus passionnant de jouer les premiers rôles, mais je pense que nous faisons partie des huit équipes qui se battront pour l'Europe. Pour le moment, nous sommes largement dans les temps. Maintenant, on ne peut pas savoir comment ça finira, si on causera la surprise comme Lens ou Metz la saison passée. Ce qu'il faut, c'est rester humble. Et tout faire pour que cela dure. »

« On ne tire pas dans la même catégorie que l'OM ! » « Jouer contre Marseille, au Stade-Vélodrome, devant 60 000 spectateurs, j'aimerais que cela m'arrive chaque week-end. C'est le genre de match qui est excitant pour tout le monde et qui est aussi source de progrès pour les jeunes. C'est pour ce type de rencontre que je fais ce métier. Là, nous ne serons pas favoris. Si on s'incline, il n'y aura rien à dire. Ce ne serait pas dramatique. On a coutume de dire que dans la saison, ce sont surtout les points perdus contre les équipes dites faibles qui comptent le plus. A nous, il ne peut arriver qu'une bonne surprise.

Cette rencontre, il va falloir la jouer libérés, puisque nous n'avons "rien à perdre", même si je n'aime pas cette expression. Une défaite serait logique pour le monde du football et, de toute façon, elle ne nous empêcherait pas de conserver notre fauteuil de leader. Mais moi, je n'ai aucune envie que mon équipe passe la soirée acculée devant son but et qu'elle s'incline finalement 1-0. Il faudra au contraire se montrer à la hauteur de l'événement. Et si on peut rapporter quelque chose de ce voyage, tant mieux !

Je ne prends pas cette rencontre pour un test particulier. Depuis le début de la saison, on nous répète lors de chaque journée que nous allons passer un test. Ce fut le cas contre Auxerre, puis à Metz, ensuite contre Montpellier. Non, jouer contre Marseille, c'est un match comme les autres ! A la différence qu'on va affronter une grosse équipe.

Je n'ai pas vu le match de l'OM à Olomuc (2-2), je ne peux donc pas en parler. J'ai quand même l'impression que les Marseillais ont réalisé une bonne opération et fait l'essentiel en marquant deux buts. Il ne leur reste plus qu'à assurer, se montrer rigoureux au retour et ils se qualifieront. D'ailleurs, mon souhait est de voir tous les clubs français franchir ce tour de Coupe d'Europe. C'est vrai, Marseille n'est pas encore au point. Ils ne sont pas très bons et pourtant ils comptent déjà onze points sur quinze possibles. Qu'est-ce que cela sera quand ils auront trouvé la cohésion ! Sûr qu'ils seront devant, puisque, en jouant mal, ils ne sont pas loin. Mes copains marseillais qui sont dans les tribunes ne sont pas très contents pour le moment : comme tous les supporters, il voudrait toujours voir leurs favoris s'imposer.

Pour moi, l'OM est l'un des favoris de ce Championnat, mais je place Monaco devant en raison de sa plus grande expérience. Les Monégasques me paraissent mieux armés pour supporter la pression qui existe quand on joue le haut du tableau. Marseille a recruté de très grands joueurs, mais un garçon comme Pires, même s'il a terminé deuxième la saison dernière avec Metz, n'a pas forcément le vécu nécessaire.

Une chose est évidente, l'effectif de Marseille est très costaud, beaucoup plus que le nôtre. Cependant, cette remarque n'est valable que si les joueurs qui ne jouent pas souvent restent concernés quand on fait appel à eux. Sinon, ils passent au travers et, dans ces conditions, ça ne sert à rien de posséder un groupe élargi. Evidemment, nous, à Bordeaux, on ne tire pas dans la même catégorie. Nous ne sommes que seize avec quelques jeunes derrière. Maintenant, si nous n'avons pas trop de blessés, ni de suspendus, ça pourra suffire. Toutefois, nous ne pouvons supporter la comparaison avec Marseille, Monaco ou Paris. Et même Lyon et Lens me semblent mieux pourvus dans ce domaine. »

« Jouer à Marseille était un rêve de gosse » « Dimanche, je vais jouer chez moi ! Je vais distribuer une quinzaine d'invitations et cela ne sera pas suffisant. Je vais jouer devant mes parents, ma famille, mes copains et j'en suis très heureux. Pour une fois, je vais la jouer égoïste et tout faire pour être bon au plan individuel. Mes parents, ils seront avec moi, mais ils sont aussi supporters de l'OM. Quant aux copains, ce qui leur ferait plaisir, ça serait que Marseille gagne, mais que je marque un but !

Il existe une certaine rivalité entre les deux villes, même si cela date des générations précédentes. Mais il y a quelques anciens joueurs des Girondins qui portent aujourd'hui le maillot marseillais et je suis persuadé que Rolland (Courbis), que j'ai eu pendant un an comme entraîneur et que j'apprécie pour ce qu'il m'a appris et pour l'homme qu'il est, se fera un plaisir de les aligner.

Il y a deux ans, j'avais eu des contacts et la possibilité de rejoindre Marseille. Les dirigeants bordelais avaient opposé leur veto. D'un côté, cela me rend fier de voir qu'on mise beaucoup sur moi, mais de l'autre, j'aurais adoré signer pour ce club. Ce n'est pas un regret, juste un rêve qui ne se réalisera jamais. Un rêve de gosse. De un à seize ans, avant de partir pour Toulouse, j'ai été marseillais. Et aussi loin que remontent mes souvenirs, je me vois au Vélodrome soutenir cette équipe dans les bons moments comme dans les moins bons. »

Recueilli par VINCENT MACHENAUD

Le faux départ du PSG

BLOCAGE. *Après cinq journées et avant de recevoir Monaco, dimanche, le PSG a huit points de retard sur le leader. Du jamais vu depuis 1994, où les Parisiens pointaient à la quinzième place à ce même stade de la compétition... avant de décrocher le titre neuf mois plus tard. Mais l'histoire peut-elle se répéter ?*

Entre le PSG à l'ambiance feutrée de rentrée des classes du mois de juillet et le PSG deux mois et cinq rencontres de Championnat plus tard, rien ou presque n'a changé. Du moins sur la forme. Marco Simone et Charles Biétry ont finalement trouvé un terrain d'entente après de longues semaines d'agitation en coulisse, Jay-Jay Okocha et Igor Yanovski ont posé leurs valises et les supporters sont toujours aussi nombreux aux entraînements du Camp des Loges. Seules les séances elles-mêmes ont changé. Plus physiques et plus variées, elles témoignent de l'impérieuse nécessité de victoires qui a envahi les esprits du staff technique et des joueurs.

« IL FAUT UN ESPRIT GUERRIER »

Parmi eux, les anciens du club, seuls à même d'effectuer des comparaisons. Si le fonds de jeu parisien manque de liant et repose plus que jamais sur les exploits individuels de Simone, Okocha n'ayant pas encore le rayonnement attendu, les options tactiques sont largement perfectibles : « Il nous manque une bonne dose d'agressivité mentale, dans le bon sens du terme, analyse Jimmy Algerino. Pour l'instant, il n'y a pas de leader qui s'est dégagé. Mais avec de bons résultats, il va émerger. Déjà, on commence à s'engueuler sur le terrain. C'est bon signe. On se dit ce qu'on a sur le cœur et ça nous fait le plus grand bien. On a besoin de se faire bouger et engueuler. C'est comme ça qu'on pourra s'en sortir. »

Un comportement adopté par certains comme Marco Simone, à Nancy (0-0). L'Italien se mue au fil des matches en leader du nouveau PSG. « Il faut avoir un esprit guerrier, rappelle-t-il. Le problème, c'est que les joueurs qui arrivent dans un nouveau club sont plus individualistes car ils veulent montrer leurs qualités à l'entraîneur. Tout le monde n'est pas encore à 100 %. La Coupe des Coupes est un de nos objectifs. Le PSG fait partie des cinq ou six clubs capables de remporter cette compétition. Quant au Championnat, on n'est pas encore largués. Il reste vingt-neuf journées pour remonter huit points. C'est largement faisable ! »

Au regard du classement de la D 1, le PSG a plus des allures d'abonné au ventre mou que de club dont l'objectif est de remporter cette année « un maximum de matches », dixit Charles Biétry. En cinq rencontres, les Parisiens ne comptent que deux victoires pour un nul et deux défaites, dont celle concédée contre toute attente face à Lorient (1-2) au Parc des Princes. Jamais, depuis la première journée de la saison 1984-85 et la défaite face à Nancy (2-4), le PSG ne s'était incliné aussi tôt dans la saison sur ses terres.

Dos au mur, le PSG a déjà usé de son droit à l'erreur. D'autant que, dimanche soir, ce sont des Monégasques tout auréolés de leur facile succès à Lodz (1-3) qui se présentent au Parc des Princes en guise de conclusion de la première semaine décisive du PSG. « Monaco, c'est le vrai test, plus que la Coupe d'Europe », clame Eric Rabesandratana.

Impassible, Alain Giresse garde la tête sur les épaules. Le coach parisien a le regard sombre des mauvais jours et distille un discours qui ne déroge pas à sa ligne de conduite : « On ne marque pas beaucoup de buts *(cinq en cinq matches)*, remarque le technicien parisien. Je ne vais pas changer mon schéma de jeu pour autant. Ce n'est pas en alignant cinq attaquants qu'on va marquer plus de buts. Ma méthode est de procéder par petites touches et par des positionnements interchangeables sur le terrain. Je peux vous assurer que les joueurs sont prêts. On a beaucoup travaillé avant ce double rendez-vous face à Haïfa et à Monaco. Une qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes nous ferait le plus grand bien et pourrait être le déclic que nous attendons. »

« LE CHARME CACHÉ DU CLUB »

Le PSG souffre d'un manque évident de percussion et surtout d'un trop-plein de pression, difficile à évacuer. Mais qu'en sera-t-il alors dans six mois, en admettant que le club soit en course sur tous les fronts ? Il est impensable que les Parisiens croulent au printemps prochain sous le simple effet d'une pression trop importante. Certains, à l'image de Francis Llacer, dont le premier match sous les couleurs parisiennes remonte à 1989, ne se voilent pas la face : « A Paris, on évolue dans un contexte spécial. La pression est plus importante qu'ailleurs. Après un bon match, on ne peut pas s'endormir sur ses lauriers. Afin de redresser la barre, on doit impérativement bénéficier d'une pression de concentration et non d'une pression de résultats. Les nouveaux découvrent ce charme caché du club. Aujourd'hui, il nous paralyse. Et il faut du temps pour l'évacuer. »

De par son budget et ses objectifs, le PSG impose à ses joueurs une obligation de résultats. Orphelins de Rai, ils se cherchent un leader. Simone, on l'a dit, en a le profil, à moins que Wörns, voire Okocha, n'enfile le costume. Condition nécessaire pour voir l'avenir en rose et retrouver la hargne absente depuis le début de saison.

CHRISTOPHE COUVRAT

Paris a délaissé la tête

(La position du Paris-SG après cinq journées depuis dix ans)

	Place	Points (à 3 pts par victoire)	Nbre de points de retard sur le leader
1998-99	10e	7	8 (Bordeaux)
1997-98	2e	12	3 (Metz)
1996-97 *	1er	13	–
1995-96 *	1er	11	–
1994-95 *	15e	5	8 (Nantes)
1993-94 *	11e	7	4 (Cannes)
1992-93 *	1er	13	–
1991-92 *	11e	5	10 (Monaco)
1990-91 *	10e	7	6 (Marseille)
1989-90 *	4e	10	3 (Bordeaux)
1988-89 *	5e	(1 match en retard) 9	2 (Sochaux)

* Saisons à 20 clubs.

En ce début de saison assez moyen du PSG, Marco Simone est un des rares Parisiens à émerger.

Photo Bernard PAPON

RÉSURRECTION. *Trop effacé la saison dernière, le petit meneur de jeu monégasque semble aujourd'hui à l'aise dans ses crampons. Sa vivacité et son sens du dribble seront deux arguments de poids, dimanche soir face au PSG.*

Giuly enfin libéré

On a retrouvé le Giuly feu follet, le « Lutin » qui enflammait Gerland, avant de s'éteindre à son arrivée à Monaco.

Photo Bruno FABLET

Evidemment, Ludovic Giuly n'a pas encore l'autorité d'un Fabien Barthez. Il n'est pas du genre à ébranler de la voix les rochers majestueux de La Turbie, sur les hauteurs de Monaco, quand le préparateur physique Claude Puel, préposé à l'arbitrage d'un petit match d'entraînement sur un quart de terrain, oublie de siffler un corner juste avant de valider un but. Un but qui, forcément, n'est pas valable. Barthez, lui, proteste à haute voix :

« Oh ! Pourquoi t'as pas sifflé ?

— Tais-toi, Fabien, il faut que tu apprennes à perdre de temps en temps.

— Ça te va bien de dire ça. Perdre, tu ne sais faire que ça, le dimanche, quand tu joues avec les vieux ! »

Dans son coin, Giuly ne bronche pas. Mais son visage s'éclaire devant cette « engueulade » aussi cocasse qu'enfantine au lendemain d'une victoire européenne sans histoire (3-1), en Pologne face à Lodz. Il y a tout juste huit mois, Ludovic n'aurait même pas souri. La peur du regard des autres, celle de passer pour un arriviste sans médaille, ni trophée qui se permet de flamber et de chambrer au milieu d'une équipe championne de France six mois plus tôt...

« JE NE VOULAIS PAS SEMER LA PAGAILLE »

« Pour réussir dans une nouvelle équipe, il faut rester soi-même. Moi, quand je suis arrivé à Monaco, je ne l'étais plus. Je ne savais pas comment réagir dans ce groupe, comment me situer. Alors, je ne disais pratiquement pas un mot. Incapable de sortir la moindre blague, ou de taquiner un partenaire. Je n'osais pas l'ouvrir, comme si j'avais peur de la réaction des autres. Je ne les connaissais sans doute pas assez... »

Résultat, Giuly ne s'est jamais vraiment imposé. Trop timide, trop réservé. Si l'AS Monaco a brillé en Ligue des champions, lui, Giuly, non qualifié à cause d'un transfert hivernal trop tardif, s'est contenté d'une fin de Championnat anonyme, à lutter pour une place d'honneur. Auteur de seize buts avec Lyon il y a deux saisons, il n'a marqué que... deux fois l'an dernier et offert une seule passe décisive. Une misère !

« Déjà, ça avait mal commencé avec Lyon. Je ne comprenais pas très bien ce que l'entraîneur *(Bernard Lacombe)* attendait de moi. Un coup j'étais capitaine, un coup je jouais, un coup j'étais sur le banc... Difficile. Je ne sentais pas une grande confiance. Et comme il n'y avait pas de dialogue avec lui... »

Plus tard, à Monaco, Giuly s'est heurté à une autre difficulté : exister aux côtés de Benarbia. Un monument en Principauté. « Ali, c'est un très grand joueur. Lui, c'était la plaque tournante de l'équipe, il touchait un maximum de ballons, et moi, j'étais plutôt décalé sur le côté droit, à un endroit où je voyais un peu moins le ballon. Mais j'avais tellement entendu de choses sur Ali, sur son influence sur le jeu, que je n'allais pas semer la pagaille au sein du groupe en revendiquant telle ou telle place. »

Aujourd'hui, Ali Benarbia fait le bonheur des Girondins de Bordeaux. A Monaco, Giuly en profite. Il joue désormais davantage dans l'axe, juste derrière les attaquants, pas très loin de Franck Gava. En plus, ce meneur de jeu d'un « fort petit gabarit », comme diraient les Guignols de Canal +, a suivi toute la préparation monégasque, connaît mieux ses coéquipiers et se sent un peu plus chez lui.

D'ailleurs, son début de saison l'atteste. Giuly brille à chaque sortie, dans un style très caractéristique, limite feu follet. Il est souvent dangereux, parfois décisif. Après un but décisif sur penalty inscrit à Lorient (1re journée), Ludovic — quelques secondes seulement après son entrée en jeu — a offert son premier but à David Trezeguet contre Lens (5e journée), d'une accélération enchaînée d'un bon centre au second poteau. Mercredi soir à Lodz, en C 3, il a d'abord échoué deux fois sur les montants avant de provoquer l'égalisation monégasque d'un centre fort à ras de terre détourné par un défenseur polonais. On a retrouvé le vrai Giuly. Dribbleur et provocateur.

« JE DÉFENDS PLUS QU'AVANT »

« Physiquement, je me sens plus costaud qu'avant. Ici, on travaille beaucoup plus qu'à Lyon. Là-bas, on disait souvent : " Giuly, il ne termine jamais ses matches. Il joue une heure et puis il disparaît. " Aujourd'hui, je peux vous assurer que je ne me sens plus carbonisé à la fin d'une rencontre. J'arrive à tenir le rythme sans problème. En plus, je défends plus qu'avant. Je fais d'énormes efforts pour suivre l'arrière gauche adverse quand il monte. A Lyon, je le laissais parfois courir, parce que je savais que l'arrière droit de chez nous se chargerait de le marquer plus loin. »

Dimanche soir au Parc des Princes, l'AS Monaco, invaincue après cinq journées, passera son premier test vraiment significatif contre le PSG d'Alain Giresse. Une partie qui, en comparaison, ferait presque passer la balade européenne en Pologne pour un aimable amuse-gueule. « Lodz, c'était un match piège, remarque Giuly. On l'a vérifié pendant les vingt premières minutes. Même si ce n'est pas la Juventus, la Lazio ou l'Inter en face, on se doit de respecter l'adversaire. On l'a oublié au début, mais on a su réagir. Contre Paris, c'est différent. Ce sera un grand match. Un de ces rendez-vous où la moindre erreur se paie cash. Et qu'on ne vienne pas me dire que le PSG joue mal en ce moment ! Lors d'un match important, une équipe peut se retrouver, gagner tous ses duels et l'emporter. Paris peut se ressaisir. A nous de l'en empêcher en serrant systématiquement le porteur du ballon comme on sait si bien le faire. On y verra plus clair sur nos possibilités après cette rencontre. Mais je sens l'équipe parfaitement concentrée sur le sujet. »

En face, Ludovic croisera un grand meneur de jeu, l'une des stars du Mondial 98, Jay-Jay Augustine Okocha. « Je ne le connais pas trop. En fait, pendant la Coupe du monde, je n'ai regardé que les matches de l'équipe de France. Okocha, on m'a dit qu'il était très fort, surtout techniquement. J'ai vu son but contre Bordeaux. Un enchaînement dribble-frappe lointaine comme on aimerait en réussir chaque semaine. Après un tel exploit, je veux bien croire qu'il est bon. »

Ludovic n'en dira pas davantage. Ses remarques et ses commentaires, il les garde désormais en priorité pour ses coéquipiers. Les bonnes plaisanteries de vestiaire ne lui font plus peur. Peut-être même le verra-t-on un jour engueuler Tigana à l'entraînement. Qui sait ?

LAURENT CAMPISTRON, à Monaco

LES DIX DERNIERS PARIS-SG - MONACO EN CHAMPIONNAT

- **1988-89 :** Paris-SG (1er) - Monaco (4e), 0-2
- **1989-90 :** Paris-SG (2e) - Monaco (9e), 2-1.
- **1990-91 :** Paris-SG (9e) - Monaco (2e), 0-2.
- **1991-92 :** Paris-SG (11e) - Monaco (1er), 2-0.
- **1992-93 :** Paris-SG (3e) - Monaco (2e), 1-0.
- **1993-94 :** Paris-SG (1er) - Monaco (8e), 1-1.
- **1994-95 :** Paris-SG (15e) - Monaco (12e), 1-0.
- **1995-96 :** Paris-SG (1er) - Monaco (4e), 2-1.
- **1996-97 :** Paris-SG (1er) - Monaco (3e), 0-0.
- **1997-98 :** Paris-SG (6e) - Monaco (4e), 1-2.
- **Bilan :** 5 victoires pour Paris-SG, 3 victoires pour Monaco, 2 nuls. 10 buts marqués par Paris-SG, 9 buts marqués par Monaco.

Entre parenthèses, le classement des clubs avant le match.

Bölöni, c'est toute

DESTINÉE. *Aux commandes d'une équipe aux moyens limités, Laszlo Bölöni, le coach de l'AS Nancy-Lorraine, relève le défi du maintien en prônant des valeurs qui l'ont accompagné tout au long de sa carrière de joueur et d'entraîneur : professionnalisme, combativité, acharnement, ambition. De Bucarest à Nancy, en passant par Bruxelles, Créteil et Orléans, le Roumain a vécu des expériences très différentes dont il a su tirer profit.*

Le chemin de l'exil. « EN QUITTANT LA ROUMANIE, J'AI COUPÉ AVEC LE HAUT NIVEAU »
Laszlo Bölöni a d'abord été joueur. Un très grand milieu de terrain. Peut-être le plus grand, avec Hagi, que la Roumanie ait connu. A la fois recordman des sélections nationales (108), vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions avec le Steaua Bucarest, un soir de mai 1986 à Séville contre le grand Barça (souvenez-vous des quatre arrêts du gardien Ducadam pendant la séance des tirs au but !), et trois fois champion de Roumanie avec le même Steaua. Une telle carrière aurait dû l'installer durablement dans le giron du football roumain.
Mais Bölöni a préféré quitter le pays de Ceaucescu et tenter l'aventure à l'étranger. En Belgique d'abord, en France ensuite, il a joué dans l'indifférence quasi générale avec des clubs aux ambitions limitées et pour 15 000 francs par mois. C'est dire que les galères ne l'ont pas épargné.
« A aucun moment de ma carrière de joueur en Roumanie, je n'ai pensé devenir entraîneur. Certes, avec mes 108 sélections en équipe nationale, je ne pouvais pas décemment tourner le dos au ballon, et je savais que, d'une manière ou d'une autre, j'allais sans doute devoir donner un coup de main au foot de mon pays, ne serait-ce qu'à un niveau local. Mais je pensais sincèrement exercer ma profession de chirurgien-dentiste. Et puis j'ai eu l'opportunité de quitter la Roumanie. Je voulais goûter à la vie occidentale et permettre à ma fille Eszter d'apprendre une langue étrangère.
Avant moi, aucun joueur n'avait officiellement eu ce privilège. Disons que ma carte de visite, où figurait la Coupe d'Europe gagnée avec le Steaua, m'a aidé à négocier. Je bénéficiais aussi d'un appui très important au niveau politique. Seul bémol, le club ne voulait pas me laisser partir avant de s'être assuré une place en quarts de finale de la C 1. Le feu vert ne m'a donc été donné qu'en décembre 1987. Et vous en connaissez beaucoup, vous, des grands clubs qui investissent dans un joueur de trente-quatre ans à mi-saison ? Rien, aucun !
En plus, il fallait se dépêcher. Résultat, je me suis retrouvé en Belgique, au RJ Bruxelles. J'y ai découvert le monde amateur. Terrible ! J'ai beaucoup souffert. Je me souviens de mon premier match contre Anderlecht. Au bout de vingt minutes de jeu, je ne savais plus où j'étais. Je ne comprenais plus rien au football. C'est là que j'ai su qu'en quittant le Steaua j'en avais terminé avec le haut niveau. Cela peut surprendre, mais le Steaua était un grand club professionnel. Je suis allé observer l'Ajax d'Amsterdam. J'ai vu comment il fonctionnait. Je peux vous assurer que le Steaua de l'époque n'avait rien à lui envier. Oh, bien sûr, eux dînaient certainement sur de grandes tables nappées alors que nous nous contentions de ça *(il montre une table individuelle, style pupitre d'école)*, mais tout ça, c'est matériel. En revanche, au niveau de l'organisation, de l'anticipation, de la formation, c'était du pareil au même.
Après Bruxelles, je suis parti en France, à Créteil, puis à Orléans. Pas grand monde ne me connaissait. Je crois avoir eu la malchance d'appartenir à la génération des Platini-Giresse-Tigana-Fernandez. Ils étaient tellement adulés qu'on ne prêtait pas tellement attention aux autres. Mais je n'ai jamais envisagé de retourner au pays. J'aurais considéré ça comme un échec, un aveu d'impuissance.
Entre-temps, la Roumanie a explosé. C'est pendant cette période française, entre Créteil et Orléans, que j'ai pensé devenir entraîneur pour gagner ma vie. Mon diplôme de chirurgien-dentiste n'était pas reconnu ici, et je ne me sentais vraiment pas le courage de repasser des examens supplémentaires dans une langue que je ne maîtrisais pas très bien. Pour rester debout, je n'avais pas trente-six solutions.
Ça n'a pas été simple. J'ai connu des moments difficiles. Le chômage, notamment, après le dépôt de bilan d'Orléans (1992). Ma femme Klara, comédienne de formation, a accepté un poste de caissière dans une grande surface pour subvenir aux besoins de la famille. Et puis Nancy s'est manifesté après que Georges Weiss, un ami qui a travaillé à la FFF, a parlé de moi, et je suis devenu l'adjoint d'Olivier Rouyer. »

Le métier d'entraîneur. « LA RÉUSSITE PASSE PAR LA SOUFFRANCE » Bölöni intègre le staff lorrain à l'aube de la saison 1992-93. Deux saisons plus tard (une comme adjoint, une autre comme responsable du centre de formation), le Roumain remplace Olivier Rouyer à la tête de l'équipe première. Nancy est alors en D 2. Aux commandes d'un effectif jeune, le coach impose progressivement ses idées et une dose importante de travail à l'entraînement. Il veut des joueurs combatifs et ambitieux. Ces derniers adhèrent, mais n'hésitent pas à dire de leur coach : « Il est fou, ce Roumain ! »
Il faut dire que sur un banc de touche, son carnet à la main, Bölöni passe le plus clair de son temps à gesticuler et à crier après ses joueurs et l'arbitre. « Mais ça, c'est pour me réchauffer quand il fait froid ! », se défend-il avec humour.
« Je suis un gros travailleur. Quelqu'un qui a parfaitement adopté le proverbe français selon lequel *il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis*. Quand j'ai commencé ma carrière d'entraîneur à Nancy, il y a cinq ans, j'avais une autre conception du métier. A cette époque, je voulais copier le joueur Laszlo Bölöni : un joueur professionnel à 300 %. Hélas – et sans vouloir me mettre en avant –, il n'y pas que des Laszlo Bölöni dans le football. Je ne sentais pas les limites de mes joueurs.
Aujourd'hui, je ne suis plus le même. J'ai évolué. Mes liaisons, mes amitiés avec les gens du foot m'ont permis d'avancer palier par palier, de m'ouvrir à la nouveauté. Tenez, quoi qu'on puisse penser des examens d'entraîneur, j'ai énormément progressé en termes de pédagogie à chacun de mes stages à Clairefontaine. J'ai fréquenté des techniciens comme Aimé Jacquet, Jean-François Jodar ou Raymond Domenech. Du premier, j'ai apprécié le discours, la largesse d'esprit... Il est très fort ! De Jodar, j'ai retenu qu'il fallait faire confiance aux jeunes et les pousser vers le haut. De Domenech, j'ai appris à ne jamais faire de cadeau.
On parlait beaucoup, mais pas forcément de foot. J'en ai profité pour élargir ma vision sur le jeu, les hommes, la vie en général. J'ai commencé à m'intéresser à des tas de choses. Je me souviens d'une anecdote avec un ami proche, préparateur physique de l'Ajax d'Amsterdam *(NDLR : le Hongrois Laszlo Jambori)*, que je connaissais depuis mes études de médecine. On était partis skier à Tignes, comme ça, pour le plaisir. Eh bien, je me suis surpris à discuter avec lui jusqu'à deux ou trois heures du matin. Et vous savez de quoi on parlait ? De cellules et de récupération ! Tout ça, ça m'a changé. J'ai appris à évaluer mes joueurs, à cerner leurs forces et leurs faiblesses. Mais je n'ai pas renoncé à mes idées pour autant.
Pour moi, la grande réussite passe par la souffrance. On doit d'abord tout donner à l'entraînement et toujours vouloir aller plus loin. Je pars du principe que si on stagne, on commence à régresser. Il ne faut surtout pas croire que le talent suffit. D'abord, je ne sais pas ce que veut dire " avoir du talent ". Une mentalité de gagneur, pour moi, est aussi importante qu'un bon contrôle. Déjà, si tu es fort mentalement, tu es capable d'accepter une grosse quantité de travail. Et grâce à ce travail, tu progresseras. Aujourd'hui, tout se joue sur des détails. Et les détails, ça se travaille à l'entraînement. Prenez l'exemple de notre match contre le PSG (0-0). Un rien aurait pu faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Les Parisiens avaient une meilleure technicité, mais nous on avait une mentalité supérieure. C'est cette mentalité qu'il nous faut travailler et préserver.
Moi, je suis pour le mouvement offensif. A condition qu'il repose sur une base défensive très, très sévère.

Après avoir eu le courage de quitter la Roumanie, il a fallu beaucoup d'obstination à Laszlo Bölöni pour se bâtir une nouvelle vie en France.

une histoire

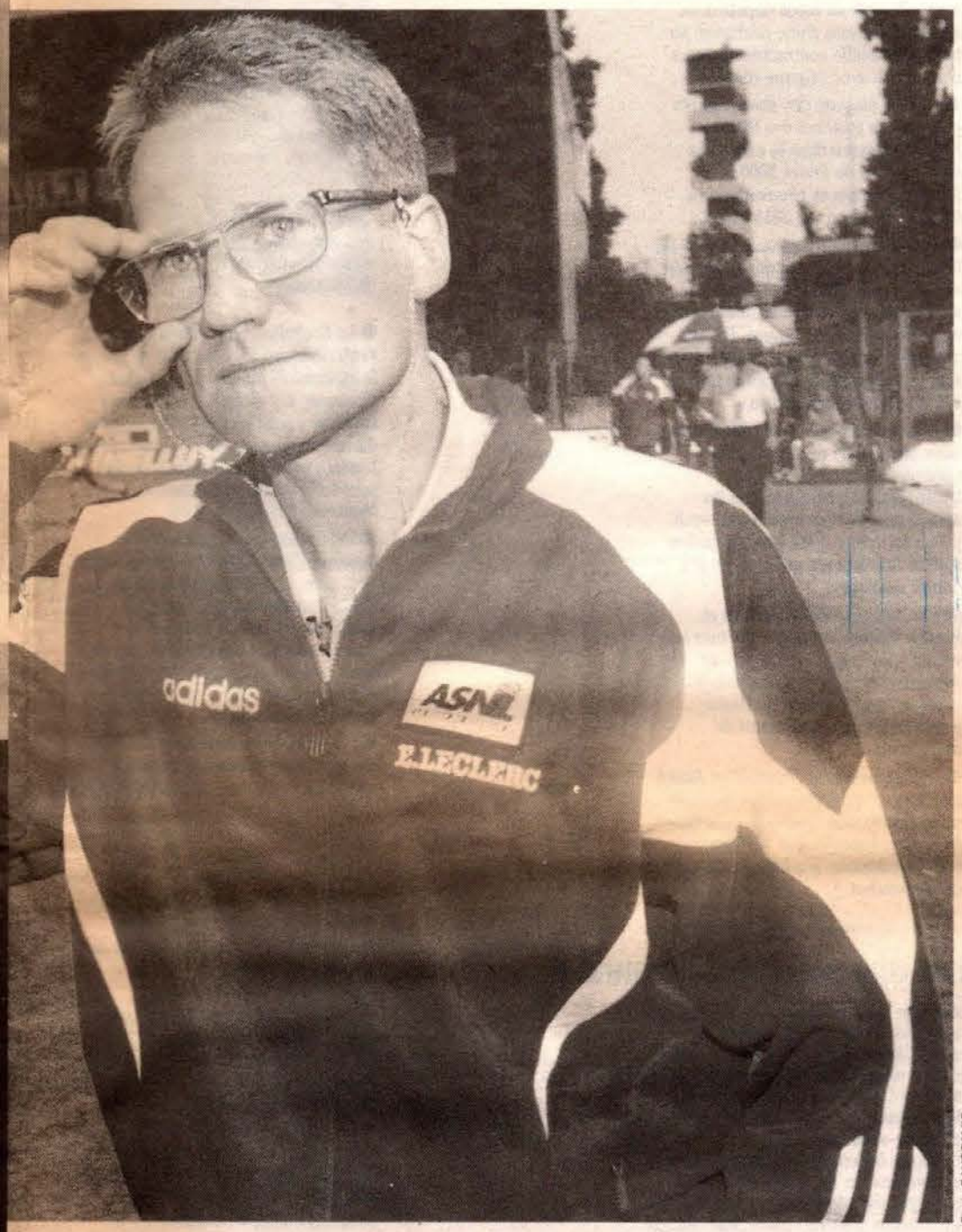


Photo PANORAMIC

L'équipe de France a été championne du monde avec ces principes. Je n'ai pas d'exemple précis d'entraîneur qui me servirait de modèle. De la même façon que je n'avais pas d'idole en tant que joueur, excepté peut-être le Brésilien Rivelino, et encore... Mon meilleur entraîneur a finalement été ma famille. Surtout mes parents. Ils me répétaient souvent : " N'accepte jamais la médiocrité ! " »

Le contexte lorrain. « NANCY EST OBLIGÉ DE FAIRE DES MIRACLES » Aujourd'hui, Bölöni vise à Nancy ce qu'il avait raté il y a deux saisons : maintenir le club en Première Division et bloquer définitivement l'ascenseur à l'étage supérieur. Après cinq journées de Championnat, son équipe pointe en douzième position avec cinq points. Elle a battu Nantes et accroché le PSG à Marcel Picot. Un bilan plus qu'honorable à la veille d'un déplacement périlleux à Montpellier. Bölöni progresse, encore et toujours.

« Je suis très heureux à Nancy. Evidemment, si on m'avait laissé le choix de la région, je serais parti à Monaco *(rires)* ! Mais ici, j'ai rencontré une poignée de gens et un président merveilleux qui ont eu le courage de croire en mes possibilités. Et puis ce métier est tellement beau... Il devient même de plus en plus reconnu, et ça, on le doit beaucoup à Aimé Jacquet qui a accompli un travail admirable avant et pendant la Coupe du monde.

C'est la deuxième fois, en cinq ans, que Nancy atteint la D 1, avec, à chaque fois, l'un des plus petits budgets. Alors, je sais que je suis attendu au tournant en cas de deuxième échec. J'en connais qui vont dire : " Bölöni, il est capable de les faire monter, mais incapable de les maintenir ." Il faut quand même savoir une chose : en cinq ans, le Chinois Li est le seul joueur pour lequel l'AS Nancy-Lorraine a dépensé de l'argent en matière de recrutement. A part lui, rien ! Pas un centime pour renforcer l'équipe ! Certains joueurs comme Oruma, Eloi ou Zanotti nous ont été prêtés, d'autres, comme Bonora, étaient en fin de contrat... Mais je ne dénigre pas cette politique-là. Elle nous a sortis du déséquilibre financier. Un club qui explose, je sais ce que c'est. J'ai connu ça à Orléans. Désastreux ! A mes débuts à Nancy, on était obligés de serrer sur tout. Quand on partait en stage, on se trimbalait notre eau minérale, achetée au supermarché, plutôt que de payer celle du restaurant. Je pourrais multiplier les exemples. Aujourd'hui, on a remboursé 40 millions de francs.

Alors, bien sûr, pour s'améliorer dans ces conditions, Nancy est presque obligé de faire des miracles sur le plan sportif. Mais si Guingamp a réussi, pourquoi pas nous ? Le groupe est plus mûr que celui de la première montée, plus fort aussi. Notre parcours à domicile me semble logique depuis le début du Championnat. On concède un nul stupide contre Sochaux alors qu'on doit gagner, on gagne in extremis contre Nantes, alors qu'on doit faire nul, et on partage les points avec le PSG sans qu'il y ait à crier à l'injustice d'un côté comme de l'autre. Au total, ça fait toujours cinq points. C'est surtout à l'extérieur qu'on a oublié des points en route. On marque trois buts en deux matches et on ramène quoi ? Zéro point ! N'empêche, on sait aujourd'hui qu'on est capables d'aller s'imposer à l'extérieur. C'est déjà ça.

Quand je me retourne sur mes dix dernières années, il me manque quand même les émotions du très haut niveau. La Coupe d'Europe, les matches internationaux, auxquels je m'étais tant habitué, tout ça, je le regrette. Quand je vois le groupe du PSG, je me dis qu'il serait bon de regoûter à ça. Je sais que mon nom a circulé, en Roumanie, pour diriger la sélection nationale. Mais pour prendre une telle décision, pour changer de cap aujourd'hui, il faut avoir de sérieuses garanties humaines. Il y en a peu en Roumanie. En tout cas pas assez. Mais il y a une chose dont je suis très fier et qui me donne du plaisir, c'est de voir mon nom en tête de liste des sondages liés au football et à son avenir en Roumanie. »

LAURENT CAMPISTRON, à Nancy

Sous le maillot du Steaua Bucarest, Bölöni fut l'un des plus grands joueurs roumains de l'histoire. Alors, aujourd'hui, il peut se montrer exigeant avec ses jeunes protégés, tel Christophe Bastien.

Photo PRESSE SPORTS

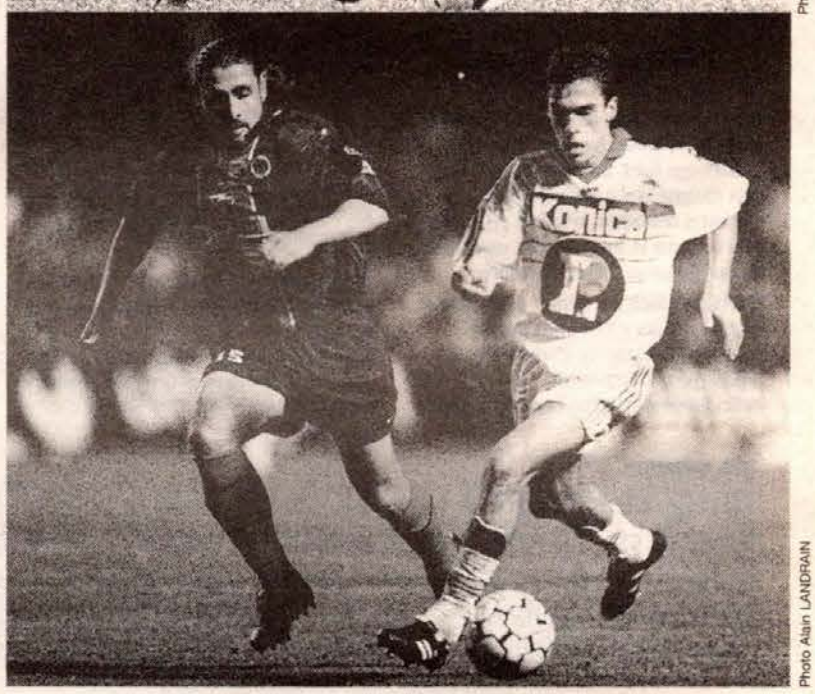


Photo Alain LANDRAIN

● Guy **Roux** devrait pouvoir aligner ce samedi à l'Abbé-Deschamps l'équipe qui a ramené un point de Lorient (1-1) jeudi dernier. Même Stéphane Carnot, qui souffrait dernièrement du genou, a repris l'entraînement avec le reste du groupe.

● Opéré du genou en mai dernier, l'attaquant havrais Stéphane **Samson** recommence à courir. L'évolution de sa blessure est jugée excellente. Toutefois, une reprise complète de l'entraînement n'est pas encore à l'ordre du jour.

● Le Lyonnais Jacek **Bak** a inscrit, mardi à Blackburn, d'une magnifique demi-volée de 25 m, son troisième but avec l'OL. Le Polonais avait inscrit son premier but l'an dernier contre l'Inter en Coupe de l'UEFA, et le deuxième plus récemment, face à Toulouse en Championnat.

● Le DTN Aimé **Jacquet** doit se rendre en octobre à Belgrade, à la rencontre de techniciens yougoslaves. Ambassadeur du football français, l'ancien entraîneur des champions du monde porte désormais la bonne parole.

● Le Russe du Paris-Saint-Germain, Igor **Yanovski**, souffrait cette semaine d'une angine. Le joueur a néanmoins pu s'entraîner en milieu de semaine.

● L'infirmerie **lorientaise** est comble avant le départ à Nantes ce samedi. Du coup, sont incertains pour le derby breton Le Bert (mollet), Bedrossian (dos), Emerson (problème tendineux) et Fischer (genou).

● Le Montpelliérain Jean-Christophe **Rouvière**, souffrant de la hanche, a dû quitter l'entraînement jeudi. Mais il devrait pouvoir tenir sa place pour accueillir Nancy ce samedi.

Dundee ne viendra pas à l'AJA

L'information continuait à circuler en début de semaine : Auxerre serait en quête d'un joker et de nouveaux contacts avec Sean Dundee, l'attaquant de Liverpool, pourraient aboutir. Mais contact ne signifie pas signature et aucun véritable accord n'a été trouvé. Guy Roux a d'ailleurs toujours démenti une quelconque arrivée du joueur allemand. Le président de l'AJ Auxerre, Jean-Claude Hamel, s'étonne que l'affaire ait pris tant d'ampleur : « On ne s'est pas plus spécialement intéressé à lui qu'à un autre. On étudie simplement toutes les éventualités, comme tous les clubs le font. Nous avons rencontré Dundee, cela ne s'est pas fait, point final. Le joueur est le dernier décideur et il souhaite rester en Angleterre. Cela ne nous empêche pas de courir. On aura d'autres éventualités. » Quant à savoir quel joueur pourrait renforcer les rangs auxerrois, toutes les hypothèses sont permises, si l'on en croit le président Hamel : « Même dans les joueurs qui nous ont quittés l'année dernière, certains pourraient faire leur retour. »

● Opéré en mai de la cuisse, Raphaël **Miceli**, l'un des joueurs belges de Strasbourg, revient en forme. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il réintègre le groupe qui se déplace ce samedi au Havre.

● Lors de la dernière journée de Championnat, les **anciens Strasbourgeois** ont marqué tous azimuts : Baticle pour Auxerre, Dogon pour Rennes, Mouzaoui pour Laval et Rabbah pour Charleroi. Pendant ce temps, les actuels Ciel et Blanc n'ont trouvé qu'une fois le chemin des filets...

● « Sébastien Hamel est mon ami », affirme Teddy **Bertin**. Mais il ne déplairait pas à l'ancien Havrais, qui avait marqué en 1996-97 contre Strasbourg, d'inscrire un nouveau but samedi au stade Jules-Deschaseaux. En faveur de Strasbourg, cette fois.

● David **Mazzoncini** sera indisponible jusqu'à la fin du mois. Le milieu de terrain bastiais, qui n'a pas joué la semaine dernière face au Havre, a passé une IRM qui a révélé une hernie discale. Il devra donc observer un arrêt d'au moins deux semaines avant de pouvoir reprendre l'entraînement.

● Stéphane **Odet**, le jeune défenseur bastiais, rechute. La déchirure du quadriceps dont il souffre, et qui l'a déjà éloigné des terrains depuis plusieurs semaines, n'est en effet pas guérie. Dans le meilleur des cas, il sera absent jusqu'au début d'octobre.

● Charles **Biétry** a assisté à plusieurs entraînements cette semaine. Le président délégué du Paris-SG en a profité pour s'entretenir individuellement avec certains joueurs.

● L'Argentin de Nantes Diego **Bustos** va mieux. Son genou a désenflé et l'attaquant devrait reprendre l'entraînement dès lundi.

● Le District de Loire-Atlantique, fort de près de 50 000 licenciés, inaugurait samedi dernier son nouveau siège à la Chapelle-sur-Erdre. Michaël **Landreau**, le gardien du FCNA était présent, fier de représenter les clubs de Saint-Sébastien et surtout d'Arthon qui ont participé à sa progression.

● Le milieu de terrain de Bastia Laurent **Casanova**, victime d'une légère contracture aux adducteurs qui l'a obligé à quitter le terrain au cours de la deuxième mi-temps du match Bastia-Le Havre, est désormais rétabli. Il a repris l'entraînement mardi.

● Le Bastiais Christophe **Deguerville** est à nouveau opérationnel depuis mardi. Il était au repos depuis deux semaines à cause d'une déchirure au tendon d'Achille contractée au cours d'un match avec l'équipe réserve.

● La FFF propose des abonnements pour quatre matches des **Bleus** au Stade de France dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2000. Renseignements et réservations au 08-36-68-19-19 ou sur 3615 FOOT.

● Lors d'une intervention à la Fête de l'Humanité, la ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George **Buffet**, s'est prononcée contre la cotation des clubs de football en Bourse. Il s'agit pour elle d'« une dérive supplémentaire vers la mainmise des sociétés privées sur le sport de haut niveau ».

● Il semblerait que Javier **Mazzoni** ne fasse plus partie de l'effectif des Canaris depuis lundi dernier. L'attaquant argentin a trouvé un accord avec le club breton qui serait prêt à lui verser 3 MF pour préjudice sportif. Mazzoni n'a pas joué en D 1 depuis deux ans.

● Les Bastiais Franck **Jurietti** et Patrick **Valery** devraient effectuer leur retour dans l'équipe corse qui se déplace à Rennes ce week-end. Ils n'avaient pu jouer face au Havre vendredi dernier pour cause de suspension.

● L'attaquant corse Pierre-Yves **André** ne sera pas du déplacement au stade de la Route-de-Lorient à Rennes ce week-end. Expulsé face au Havre vendredi dernier, il a écopé d'un match de suspension.

HOOLIGANS EN APPEL. Trois hooligans allemands connaîtront ce vendredi le verdict de la cour d'appel de Douai. Le 23 juin, ils avaient été condamnés à un an de prison ferme et une deux ans d'interdiction du territoire français, à la suite des incidents de Lens lors du match Allemagne-Yougoslavie.

RUSSIE - FRANCE

Les Bleus connus le 1er octobre

Pour la deuxième rencontre des éliminatoires de l'Euro 2000, l'équipe de France, championne du monde, se rendra à Moscou le 10 octobre affronter son homologue russe. Roger Lemerre rendra publique le jeudi 1er octobre la liste des joueurs qui feront le déplacement en Russie. Suivra le match face à Andorre, au Stade de France, le 14 octobre.

● Le Sochalien Koffi **Fiawoo** a repris l'entraînement avec le reste du groupe franc-comtois lundi. Après un geste d'humeur, les dirigeants sochaliens l'avaient « puni » et contraint à jouer dimanche dernier avec l'équipe réserve. L'attaquant togolais en avait profité pour inscrire trois buts face à Montceau-Les-Mines (4-0).

● Déjà rassuré d'un point de vue matériel (Nancy, pour ne pas le laisser sans club, a prolongé son contrat), Pablo **Correa** s'est aussi rassuré sportivement avec la réserve nancéienne. Il a inscrit trois buts en deux matches. Il reparle donc d'un départ, puisque Nancy n'est pas dépourvu d'attaquants.

● L'intérêt des femmes pour le foot, perçu lors du Mondial, a décidé le président de Nancy, Gérard **Parentin**, à entreprendre une campagne promotionnelle à l'occasion du prochain Nancy-Lyon : 500 places gratuites seront réservées aux conjointes des abonnés. Ces dames recevront même un petit cadeau.

● Pour que Soufiane **Kone** puisse se préparer normalement avant le déplacement à Montpellier, un dirigeant nancéien, en l'occurrence Eric Martin, est allé le rechercher en voiture à Bayeux où l'espoir de l'ASNL disputait mercredi un match avec l'équipe de France juniors.

● Le gardien réserviste du PSG, Dominique **Casagrande**, a été touché aux ischio-jambiers de la jambe droite. L'entraîneur des gardiens du club parisien, Philippe Bergeroo, lui a concocté un programme spécial à base de musculation pourqu'il récupère au plus vite.

● La Jaguar de Bernard **Lama** suscite toujours autant de commentaires admiratifs à l'issue des entraînements du PSG. Un « souvenir » ramené de son passage en Angleterre, à West-Ham.

● Le libero du Havre, Jean-Pierre **Delaunay**, qui souffre d'une légère contracture à un mollet, ne s'est entraîné ni mardi ni mercredi mais a retrouvé normalement le groupe jeudi.

UNE DEUX

Monterrubio : « Accrocher une place européenne »

A 22 ans, le Nantais Olivier Monterrubio a entamé une belle saison au sein de son club formateur, qui pointe à la 5e place du classement. La victoire à Toulouse, samedi dernier (2-3), lui a fait découvrir un nouveau rôle en D 1 : celui de buteur. Et non content de signer un premier but en Championnat, l'attaquant a doublé la mise dans la soirée.

« Olivier, que ressentez-vous après avoir marqué samedi dernier vos premiers buts en D 1...

Cela a été formidable, ces deux buts m'ont procuré une joie immense. Je les attendais depuis un petit moment. Jusqu'à présent, je n'avais pas la réussite en moi. J'ai vécu cette situation face à Sochaux, j'ai eu plusieurs occasions devant le gardien, mais cela ne rentrait pas. De toute façon, je me sens bien, je pense être beaucoup mieux mentalement et physiquement depuis le début du Championnat.

Votre jeune équipe monte en puissance et vous semblez vous trouver facilement sur le terrain...

Nous sortons pratiquement tous du centre de formation de Nantes. On joue ensemble depuis l'âge de 17 ans, c'est sûr que c'est un avantage. De plus, Raynald Denoueix, notre entraîneur, nous connaît bien et nous suit depuis longtemps. Il a formé la plupart d'entre nous. Quant aux nouveaux joueurs, ils se sont vite mis au jeu à la nantaise.

Vous accueillez Lorient samedi. Comment préparez-vous ce derby ?

On espère évidemment le gagner, mais on le prépare comme les autres matches. Cette rencontre est importante, il nous faut ces trois points samedi, parce que les six matches qui vont suivre seront très difficiles. Nous aurons peut-être plus de marge de manœuvre en gagnant face à Lorient, cela nous permettrait à terme de grappiller des places. En tout cas, j'espère marquer à nouveau samedi soir.

Quelles sont vos ambitions cette saison ?

Jouer le plus possible et si possible marquer 5 à 10 buts. Sans compter que notre président, Jean-René Toumelin, a énoncé un objectif clair pour cette année : accrocher une place européenne. On va tout faire pour. D'ailleurs, on développe un beau football, on peut donc encore envisager de monter au classement. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo Bernard PAPON

FIL ROUGE

TIRAGE DE MAILLOT. A la fin du match amical qui opposait Monaco à la Fiorentina (1-0), lors d'un tournoi à Florence début septembre, Gabriele Batistuta est allé vers David Trezeguet, désireux de se prêter au traditionnel échange de maillots. Malheureusement, l'international français s'est vu opposer le refus de son entraîneur, Jean Tigana. Il n'avait qu'un jeu de maillots à disposition... **GUIVARC'H EN RÉSERVE.** Le nouvel entraîneur de Newcastle, le Néerlandais Ruud Gullit, a signifié la semaine dernière à Stéphane Guivarc'h qu'il devrait à présent s'entraîner avec l'équipe réserve. Du coup, l'ex-Auxerrois devrait étudier très sérieusement son départ du club anglais au plus vite. Sachant qu'il n'envisage pas de revenir en France.

● Originaire de Saint-Nazaire, le Lorientais Stéphane **Pédron** est heureux avant de fouler la pelouse de La Beaujoire pour le choc contre Nantes. « Toute ma famille et mes potes seront là. Je pense que ce derby se jouera à pas grand-chose. »

● De nombreux supporters de **Lorient** prendront la route de Nantes ce samedi. Vingt cars sont déjà annoncés au départ de la cité portuaire. D'autres localités du Morbihan se sont mobilisées.

● Benjamin de l'équipe lorientaise, Nicolas **Cloarec** a le moral avant d'affronter les Canaris. « Le contexte sera exceptionnel. Quand on est breton, on se surpasse sans problème pour un tel match. »

● Incertitude à Strasbourg : l'attaquant Per **Pedersen**, victime d'une inflammation du genou droit, et le deuxième gardien Thierry **Debes**, touché au poignet lors du match de CFA contre Saint-Omer, ne sont pas assurés d'être rétablis pour le déplacement au Havre.

● L'ancien Marseillais Olivier **Echouafni** serait-il un disciple de Papin ? En effet, le néo-Strasbourgeois met systématiquement à profit chaque minute de pause à l'entraînement pour tenter des reprises de volée. Son pourvoyeur attitré n'est autre que Jean-Marc Kuentz, l'adjoint de Pierre Mankowski.

● Le gardien havrais, Stéphane **Cassard**, n'a plus mal à son épaule et pourrait retrouver sa place dès samedi soir contre Strasbourg.

Photo PRESSE SPORTS

Décès de René Ferrier

René Ferrier, l'ancien capitaine des Verts, est décédé mardi à Saint-Etienne à l'âge de soixante et un ans, victime d'une hémorragie cérébrale. Sa carrière s'est principalement construite à l'ASSE, dans les années 60, après quoi ce milieu de terrain défensif a joué à Bastia, avant de rejoindre Blois en qualité d'entraîneur-joueur. René Ferrier a aussi évolué en équipe de France, au sein de laquelle il a honoré 24 sélections, de 1958 à 1964. Nos plus sincères condoléances à sa famille et ses amis.

LOTO FOOT

Avis de recherche

Il y a quinze jours, l'unique vainqueur du Loto Foot a gagné la modique somme de 5,6 MF avec une grille parfaite. Malheureusement ce résident de Fort-de-France est toujours aux abonnés absents. Et il ne lui reste plus que quinze jours pour se faire connaître s'il veut pouvoir empocher ses gains ! La grille Matches n° 39 a fait également le week-end dernier trois heureux qui, comme bien souvent, n'ont pas souhaité se faire connaître. Le premier est Antillais, a joué 640 F et se retrouve en possession de 1,9 MF. Le second gagnant réside dans le IIe arrondissement de Paris. Il a joué 1 040 F et gagne 1,9 MF. Le troisième, enfin, également Parisien, empoche quant à lui 1,7 MF avec une mise de 80 F. Quatre bons exemples pour donner envie aux parieurs de participer à la grille de ce week-end et bien évidemment aux prochaines et pourquoi pas devenir les prochains millionnaires du Loto Foot. Dans la formule Matches n° 41, qui concerne la 6e journée de Championnat de France de D 1 et D 2, le match Laval-Sedan est donné gagnant à tous les parieurs puisqu'il a été avancé à ce vendredi.

I. T.

LOTO FOOT
MATCHES
N° 41
VALIDATION :
DU JEUDI 17 AU
SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1998
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 19 Septembre 1998
1 RENNES BASTIA X N 2
2 MONTPELLIER NANCY X N 2
3 O.M. BORDEAUX X N 2
4 METZ TOULOUSE X N X
5 P.S.G. MONACO X X 2
6 LE HAVRE STRASBOURG X N 2
7 NANTES LORIENT X N 2
8 LYON LENS X N 2
9 AUXERRE SOCHAUX X N 2
10 GUEUGNON TROYES X N 2
11 LILLE LE MANS X N 2
12 NICE CANNES X X 2
13 LAVAL SEDAN X X X
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 47
1 O.M. BORDEAUX 0 1 2 + 0 1 2 +
2 METZ TOULOUSE 0 1 2 + 0 1 2 +
3 P.S.G. MONACO 0 1 2 + 0 1 2 +
4 NANTES LORIENT 0 1 2 + 0 1 2 +
5 LYON LENS 0 1 2 + 0 1 2 +
VALIDATION :
DU JEUDI 17 AU
SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1998
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 19 Septembre 1998
LA FRANÇAISE DES JEUX

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur :
36 17 code 1X2

Accès libre ! 36 17 code 1X2

LOTO FOOT

Pronostics et systèmes en direct !

3,48F/ min

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS

- *Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.*
- *Tous les pronos de la presse*
- *Ce qui est joué par les parieurs.*
- *Synthèse des spécialistes et des bookmakers...*
- *Les matches de base indispensables.*
- *Les surprises et les matches à risque.*
- *Analyses et statistiques prg. expert.*

par les spécialistes d'I.E.P.S. - T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER Magazine — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra !

SUPERS SYSTÈMES

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

Chez votre marchand de journaux !

Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

Un exceptionnel système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1re colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

I.E.P.S.
SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO FOOT A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES • FACILES COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

MÉTHODE SPÉCIALE GRILLES DIFFICILES !!

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : *« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 ! ».*

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 . code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F05 99 — A découper et à envoyer à : **I E P S - 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS**

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

☐ **OUI** veuillez me faire parvenir le Livre MULTI-POSITION.

Ci-joint mon règlement de **373 F** (dont 25 F de frais de port), *à l'ordre de* ***IEPS***, que je règle par :

☐ CHÈQUE ☐ MANDAT ☐ CCP

☐ CB

Expire fin

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Halilhodzic : « Lille doit apprendre à souffrir »

CHOC. *C'est plein d'ambition et décidé à appliquer une discipline de fer que Vahid Halilhodzic a succédé en début de semaine à Thierry Froger, évincé après la défaite (1-0) à Beauvais. Objectif : la montée en D 1 !*

Photo Jackie DELORME

« Un sprint sur 50 mètres, c'est à fond sur 50 mètres, pas sur 45 », prévient déjà Halilhodzic.

« Vahid Halilhodzic, après avoir remporté la Ligue des champions africaine avec le club marocain du Raja Casablanca, vous voilà aujourd'hui à Lille. Comment cela s'est-il passé ?
Tout s'est décidé très vite. Début septembre, j'étais encore à Casa pour préparer l'équipe à la reprise du Championnat. Mais en fait, ma décision de revenir en France était déjà prise.

Pourquoi ?
Il s'agit essentiellement de raisons personnelles. Ma famille vit en France. Mes enfants ont besoin de leur père. L'an dernier déjà, je voulais rentrer, mais j'ai cédé aux pressions importantes des dirigeants marocains qui souhaitaient que je reste une année supplémentaire.

Votre patrie, c'est donc la France ?
Oui. Voilà vingt ans que j'y habite. Mes enfants sont allés à l'école en France. J'y ai connu les plus beaux moments de ma carrière de joueur et j'aimerais faire au moins aussi bien en tant qu'entraîneur. Après tout, la France, c'est le pays de référence pour le foot, celui des champions du monde. On pense trop systématiquement au Brésil. Evidemment, les meilleurs joueurs du monde sont brésiliens, mais la France ou les Pays-Bas jouent mieux collectivement et l'ont prouvé cet été.

Est-ce la seule explication à votre volonté de réussir en France ?
Pas tout à fait. Lorsque la guerre a éclaté en Bosnie, j'ai dû quitter Mostar, dont j'étais le manager sur le mode des clubs anglais. J'ai tout perdu et atterri à Beauvais. J'ai passé mes diplômes français car ceux de l'université de Sarajevo n'étaient pas valables en France. Mais je n'ai pas senti assez de moyens et d'ambition à Beauvais, et je suis parti. Ensuite, pour tout vous dire, j'ai eu du mal à trouver un club. A cette époque, certains m'ont sous-estimé et je veux leur prouver qu'ils avaient tort !

Quand votre arrivée à Lille s'est-elle décidée ?
Dimanche dernier. J'avais assisté la veille à la défaite du LOSC à Beauvais, presque par hasard. J'ai croisé le président Lecomte. Le lendemain, il m'a appelé pour me proposer le poste. J'ai peu réfléchi car j'ai énormément d'idées dans la tête et j'avais hâte de les mettre en pratique en France.

« J'AI ÉTUDIÉ LE FOOT COMME UNE SCIENCE »

Ces idées, vous les avez mûries lorsque vous étiez sans club et que vous en profitiez pour passer du temps dans les hauts lieux du football européen. Qu'avez-vous retenu de cette période studieuse ?
Je suis allé à la Juve, à l'Ajax, à Dortmund, au Bayern... J'ai étudié le foot comme une science pour comprendre les raisons du succès dans le foot moderne. J'avais déjà mon expérience de joueur, mais il me fallait plus. J'avais besoin d'autres références pour accroître encore mon bagage théorique. Les mots clés du foot d'aujourd'hui sont vitesse d'exécution, enchaînements, profondeur, coordination. Il faut essayer de mettre quatre ou cinq joueurs en mouvement en même temps aussi bien dans les phases offensives que défensives. Trois buts sur quatre sont marqués en contre-attaque sur des balles récupérées par la défense. En outre, les actions qui ne durent que sept ou huit secondes sont en général beaucoup plus dangereuses que les longues phases offensives.

Ce discours est séduisant, mais comment le mettre en application à Lille qui n'est ni l'Ajax, ni la Juve ?
J'ai trouvé ici un club traumatisé à tous les niveaux. Qu'il s'agisse des joueurs, des supporters ou du président, tout le monde est marqué par l'échec de l'an dernier. Tous pensaient monter et le club n'a terminé que quatrième. A cela s'est ajouté un début de saison catastrophique et cette déshonorante place de dix-septième. Pourtant, même si je n'ai fait aucune promesse, je pense que l'objectif du club – la remontée en D1 – reste possible.

Vous y croyez vraiment ?
Bien sûr ! Lille a les moyens nécessaires pour réussir. Les joueurs ont du talent. Lobé, Boutoille, Pickeu, Valois, Peyrelade sont d'excellents éléments. Sur le papier, c'est même la meilleure attaque de D 2. Le problème de ce club est avant tout psychologique. Il faut redonner l'envie de jouer, le plaisir qui conditionne la combativité et la rage de vaincre. C'est un grand challenge pour lequel je demande un peu de patience. Il va falloir du temps pour adapter mon style à ce club. Dans une dizaine de jours, Lille aura joué trois nouveaux matches et nous y verrons plus clair. Ce qu'il faudrait, c'est que nous puissions décrocher une victoire qui permette aux joueur de redresser la tête.

« JE VEUX UNE RIGUEUR ABSOLUE ! »

Comment allez-vous vous y prendre ?
Je mets tout à plat. Je rencontre tout le monde et je dicte mes choix. Il n'y aura pas de discussion. Je ne suis pas un dictateur, mais nous n'avons plus de temps à perdre. Tout sera tenté pour redresser le club car je suis un travailleur forcené. Avec moi, tout est noté, étudié, programmé. Travail : c'est le mot magique. Cela finit toujours par payer. On ne peut jamais garantir des résultats immédiats – le foot est une science inexacte – mais on peut préparer le succès sur le long terme.

Et vous serez un entraîneur à poigne...
J'ai imposé une discipline de fer *(NDLR : des entraînements de plus de deux heures ont déjà eu lieu)*. Je veux une rigueur absolue. Je serai très exigeant sur tous les points qui conditionnent la performance des joueurs : hygiène de vie, engagement physique, force de caractère... Un sprint sur 50 mètres, c'est à fond sur 50 mètres, pas sur 45. Tous vont devoir se mettre ça dans la tête. Cette équipe ne s'en sortira que si elle apprend à souffrir. Des joueurs ont plusieurs kilos en trop : il faut qu'ils les perdent très vite ! Nous allons devoir supporter les insultes, les humiliations et travailler en silence.

Quels autres manques avez-vous constaté dans cette équipe ?
Il n'y a pas de leader ! Après la défaite de la première journée, ils n'ont pas eu de réaction et se sont laissés couler. J'ai besoin de quatre ou cinq vrais leaders. Si je les ai traités de " filles " lors du premier entraînement, c'est pour obtenir cette réaction d'orgueil que j'attends de tous. J'ai besoin de guerriers !

Le LOSC est réputé pour avoir un public très difficile. Le craignez-vous ?
Après ce que j'ai vécu à Casa, je ne crains rien, ni personne ! Là-bas, il y avait 5 000 personnes aux entraînements. Je n'ai perdu qu'un match de Championnat, mais juste après cette défaite, plus de mille supporters sont venus m'agresser. Quand on a connu ça, plus aucune pression ne fait peur.

Le problème, à Lille, c'est plutôt l'inverse : très vite, plus personne ne vient au stade...
Le public reviendra dès qu'il y aura des résultats. De toute façon, dans les jours qui viennent, l'équipe ne devra compter que sur ses propres ressources pour se relancer ! »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Lille

Vahid Halilhodzic

Né le : 15 octobre 1952 à Jablanica (Bosnie).
Carrière de joueur : FK Velez Mostar (1970-1981), Nantes (1981-86), Paris-SG (1986-87).
Palmarès : champion de France 1983 ; vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 1981 ; meilleur buteur du Championnat de France 1983 et 1985. 444 matches en D 1 (203 en France) ; 233 buts (112). International yougoslave (32 sélections).
Carrière d'entraîneur :
Clubs : Velez Mostar (1990-92, directeur technique), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (1997-98), Lille (depuis le 14 septembre 1998).
Palmarès : vainqueur de la Ligue des champions d'Afrique 1997 ; champion du Maroc 1998.

Nice, l'état d'urgence

ENLISEMENT. *Bon dernier du classement (deux points en six matches), avec la plus mauvaise attaque et l'avant-dernière défense, l'OGC Nice attend avec impatience l'étincelle qui pourrait le sortir du marasme. Si l'heure n'est pas à la dramatisation, une défaite contre Cannes dans le derby de la Côte d'Azur, samedi, enfoncerait le club dans la crise.*

A l'heure de la sortie du boulot, ils sont encore plusieurs dizaines à suivre les Aiglons au parc des sports de l'Ouest. Les déconvenues sportives à répétition du Gym n'ont pas de prise sur leur assiduité. Dans un club où même le coursier est sur un siège éjectable, les supporters s'accrochent à leur bout de grillage. Certains d'entre eux redoutent un peu la réédition de la saison 1996-97. Celle de la victoire en Coupe, mais celle aussi de l'enlisement en queue de peloton de D 1, avec trois petites victoires – sans doute un record national – conquises par trois entraîneurs (Emon, Sanchez, Takac), ce qui localement n'a rien d'exceptionnel. Mais la majorité de ces fidèles des Rouge et Noir sont convaincus qu'il ne manque qu'une victoire pour libérer un groupe jugé sain et de qualité.

Pendant que les uns masquent leur peur avec humour, les autres ne rigolent pas. « On ne peut pas travailler davantage ou mieux que nous ne le faisons », affirme le capitaine Fred Tatarian. A la veille du derby contre Cannes, un nouveau match sous haute tension, Antony Gauvin maintient le constat. « On bosse vraiment bien et je me fais même plaisir à l'entraînement, assure le libero. Il ne nous manque pas grand-chose pour stopper la spirale négative. Juste une victoire qu'il faudra mériter en étant meilleurs dans tous les domaines. »

Son partenaire de l'axe défensif, Cédric Carrez, prêté lui aussi mais par Lille, n'a pas d'autre solution miracle : « On doit cravacher pour rattraper les points et la confiance. L'ambiance est bonne et tous les ingrédients sont réunis pour réussir quelque chose de correct. » La progression dans le jeu constatée au Mans (1-0) ne satisfait cependant personne. Aucune des six occasions, dont un penalty, n'a mis fin à 505 minutes sans but !

« On a pourtant eu plus de corners que les Manceaux », soutient Stéphane Roche, qui, peu à peu, efface une fin de saison blanche à Lyon et une préparation estivale en solitaire. Le milieu de terrain avait débarqué sur la promenade des Anglais le 1er août dernier, entre deux avions pour l'Ecosse. Juste à temps pour participer à l'ultime répétition générale d'une équipe remaniée dans l'urgence à 80 %. C'était face à... Cannes pour une victoire (2-1) et des promesses auxquelles tous s'accrochent. « Inquiet ? On verra samedi soir, ajoute Roche. Utilisons plutôt cette peur pour nous survolter dans une partie à gros enjeu. Et essayons d'être plus performants sur les coups de pied arrêtés dans les deux surfaces. Ce genre de situations peut décanter une partie, on a beaucoup payé pour le savoir. »

Ce que Victor Zvunka exprime ainsi : « On ne peut pas être noir tout le temps. Cette équipe va bien finir par se réaliser et faire tourner la roue dans le bon sens. Elle vaut quand même bien mieux que la 20e place. » Soutenu par le directeur sportif, Sylvester Takac, et par le directeur général, Jean-Luc Bailet – un triumvirat décisionnaire pendant les multiples absences professionnelles du président Mandaric et qui a opposé un front commun du refus à l'engagement de jokers « exotiques » –, le technicien ne jouera pas sa tête devant Cannes. L'aspect dramatique du derby n'en est pas pour autant altéré. Outre le risque de voir Nice s'inscruster dans la zone des relégables, nul ne peut quantifier la patience de l'homme d'affaires américain qui dirige à distance la SAOS OGCN depuis deux ans et demi et dont le retour est annoncé début octobre, ni la solidité d'un groupe sportif pour l'instant uni à défaut d'être homogène dans son expression. Et d'un côté comme de l'autre de la clôture du parc des sports de l'Ouest, « une victoire à tout prix » a tout du leitmotiv.

Photo PIERGE/VICK MATHY

Arrivé en début de saison, Stéphane Roche est tombé dans la galère niçoise. Mais il est persuadé que l'équipe peut s'en sortir.

Correspondance JANINE GIANARIA

MEGA FOOT

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

UNE-DEUX

Chanlot : « On peut jouer les trouble-fête »

Philippe Chanlot (30 ans), l'ancien attaquant de Metz, Louhans-Cuiseaux ou Perpignan, a signé cette semaine un contrat d'un an avec Niort, privé de deux recrues blessées, De Vries et Cousin. Expatrié la saison passée en Suisse, à Neuchâtel Xamax, Chanlot effectue ainsi un retour inattendu en France.

« Philippe, pourquoi avoir choisi Niort pour votre retour en France ?

On m'a proposé un challenge : terminer dans les dix premiers, voire monter en D 1. J'avais quelques contacts avec des clubs anglais, mais il fallait attendre pour une réponse. Je suis donc venu quelques jours à Niort, j'ai vu le potentiel de l'équipe, c'est un beau groupe, cela m'a décidé à signer. Je suis content de revenir, c'est une belle opportunité.

Votre arrivée permet de pallier les absences de Mark De Vries et Daniel Cousin. Vous êtes considéré comme le joker...

De toute façon, si je viens, c'est pour jouer. C'est à moi de gagner ma place, ça fait partie du jeu. Mais je ne veux pas non plus de pression inutile. Un match se joue à onze. Je sais que pour le président la barre est plus haute qu'une fin de saison dans les dix premiers. C'est un beau challenge.

Votre saison en Suisse s'est mal terminée. Qu'avez-vous retenu de votre passage là-bas ?

La Suisse, c'était un coup à tenter. J'ai vu comment ça se passait. Le niveau du Championnat se situe entre la D 2 et la D 1. Mais je ne jouais plus depuis avril dernier, hormis en matches amicaux, en raison de tensions avec mon directeur sportif.

Pensez-vous jouer dès samedi à Valence ?

On est toujours en train de finaliser ma libération avec Neuchâtel. J'attends ma lettre de sortie. Il y a quelques problèmes à régler mais j'espère que tout se passera bien. J'ai repris l'entraînement. C'est sûr que physiquement je ne tiendrai pas les quinze dernières minutes de mon premier match. Il me faudra trois ou quatre rencontres pour me roder.

Que pensez-vous apporter à l'équipe des Chamois ?

Des buts ! Et mon expérience. Cela ne me fait pas peur. J'ai déjà joué en D 2. J'espère que nous nous approcherons des trois premiers. On peut même jouer les trouble-fête. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo Daniel BARDOU

❍ Blessé pendant l'intersaison et ayant dû subir une intervention chirurgicale au genou, le stoppeur de l'AC Ajaccio Pierre **Maroselli**, devrait intégrer le groupe pour la première fois de la saison samedi contre Guingamp.

❍ Victime d'une élongation récoltée durant la rencontre Caen-Ajaccio, le milieu ajaccien Laurent **Courtois** se soigne énergiquement pour pouvoir affronter les Guingampais.

❍ Victime d'une béquille la veille du déplacement à Caen, le capitaine de l'AC Ajaccio, Olivier **Pantaloni**, est prêt à reprendre sa place contre Guingamp.

❍ La venue de Nîmes au stade Marville aura un parfum particulier pour Franck **Bonora**. L'attaquant du Red Star était une figure de l'équipe gardoise avant de signer au mois d'août chez les Franciliens.

❍ Dans l'immédiat, l'entraîneur du Red Star, Jean **Sérafin**, refuse de dresser un premier bilan de son équipe et donne rendez-vous au soir de la huitième journée de Championnat après la venue de Valence.

❍ Le Red Star était le dernier club à proscrire l'entrée de ses vestiaires aux **journalistes** après les matches. Ce temps est révolu et, depuis le premier match au stade Marville, la presse a un libre accès au carré intime des joueurs.

❍ Arrivé à Troyes en 1997, le défenseur central Yannick **Lalisse** vient de prolonger son contrat avec le club aubois jusqu'en 2002. Opéré des deux genoux en début de saison en raison de problèmes au cartilage, Lalisse met actuellement les bouchées doubles pour retrouver une place de titulaire.

❍ L'ancien buteur de Gueugnon, Eric **Groeleken**, effectue un stage de trois jours à Troyes. Contacté par l'agent du joueur néerlandais, Alain Perrin a accepté de le mettre à l'essai. L'entraîneur des leaders du Championnat a néanmoins précisé qu'il ne donnerait pas de réponse immédiate à cette propisition.

❍ **Troyes** met actuellement en place un système de billetterie informatique. Deux membres de la Ligue sont actuellement à Troyes afin de former le personnel administratif du club.

❍ La campagne d'abonnements lancée à **Sedan** a dépassé toutes les espérances. Depuis juillet dernier, le club a enregistré 778 demandes, battant le précédent record qui datait de la saison 1994-95 (764 abonnés).

❍ Des chevaux et des hommes... C'est pour éviter la concurrence d'une importante **manifestation hippique** en Mayenne que le match Laval-Sedan, initialement prévu pour ce samedi, comme l'ensemble des autres rencontres de D 2, a été avancé de vingt-quatre heures !

Sedan panse ses plaies

En déplacement ce vendredi à Laval, en match avancé, Sedan sera diminué par des absences de taille. Souffrant du tendon rotulien, l'arrière latéral gauche Hippolyte Dangbeto, dispensé d'entraînement cette semaine, est le premier à avoir déclaré forfait. Victime d'un tacle appuyé du Castelroussin Ferdinand Coly, Fabrice Brandes doit, pour sa part, passer une IRM pour en savoir plus sur sa blessure au genou et ne sera donc pas non plus du voyage en Mayenne. Enfin, après avoir disputé un match en CFA 2 le week-end dernier, Stéphane Laquait pourrait, lui, revenir dans l'effectif, mais sa rentrée pourrait être différée à la semaine prochaine. Seule éclaircie, Patrick Rémy peut compter sur le retour de Luis Satorra en défense centrale.

❍ Le coach de Valence, Bruno **Metsu**, devra totalement remodeler sa défense à l'occasion du périlleux déplacement au Red Star. Outre les blessures de Denis Valour et Johan Monnier, il devra en effet se passer de Nicolas Forge et Cédric Chabert, suspendus.

❍ Sélectionné avec la **Côte d'Ivoire** pour affronter l'Egypte en amical au Caire, les Castelroussins Olivier Tébily et Alain Béhi ont finalement décidé de décliner l'invitation. Motif invoqué : la peur de revivre les aventures rocambolesques qui ont précédé la dernière rencontre de la sélection ivoirienne fin août.

❍ Samedi dernier à Sedan, l'attaquant de Châteauroux Cédric **Daury** a évolué dans un registre de demi récupérateur qu'on ne lui connaissait pas encore. Mais sa prestation ayant été jugée excellente, il y a de fortes chances qu'il soit reconduit à ce poste face à Wasquehal.

❍ Pour Roland **Gransart** et Wilfried **Gohel**, les questions de déménagement sont désormais réglées. L'entraîneur cannois a opté pour le quartier de la Croix-des-Gardes et l'attaquant pour une villa à Valbonne, sur les hauteurs de la Croisette.

❍ Dirigeant du club ardennais, Marc Barreaud met en vente ce vendredi un **ouvrage** intitulé *Club Sportif Sedan Ardennes : les archives de la saison 1997-98*. Ce livre retrace la montée de Sedan en D 2. Il a notamment été conçu par deux photographes de *L'Ardennais-l'Union*, Angel Garcia et Christophe Loiseau.

❍ Nestor **Subiat** et Romarin **Billong** ont repris. Les deux Stéphanois s'entraînent sous la conduite du préparateur physique du club Rudy Garcia et pourraient faire leur rentrée samedi avec l'équipe de CFA 2 de l'ASSE.

❍ Nouveau coup d'arrêt pour l'Allemand de Nice Stefan **Kohn** qui souffre de sinusite. L'entraîneur des Aiglons, Victor Zvunka, qui déplore « le manque de temps de jeu dans les jambes » de ses attaquants, restés muets depuis 505 minutes, est réservé sur la participation de l'attaquant au derby azuréen.

Nîmes : Mosca limogé, Delmas arrive

En place depuis 1996, l'entraîneur de Nîmes, Pierre Mosca, a été limogé cette semaine, payant ainsi le départ catastrophique des Crocodiles, qui, bien qu'ayant disputé quatre de leurs six rencontres à domicile, n'affichent qu'une victoire pour deux nuls et trois défaites. Après le Cannois Calleja et le Lillois Froger, il est donc le troisième entraîneur de Division 2 contraint, cette saison, à quitter son poste... Jeudi matin, son successeur, Serge Delmas *(notre photo)*, a dirigé son premier entraînement, après avoir signé un contrat de deux ans. Joueur à Montpellier et à Nîmes (1970-71), Delmas, qui a cinquante et un ans, a ensuite dirigé les centres de formation de Montpellier, Toulouse et Bastia. Au cours de la saison 1992-93, il avait remplacé Victor Zvunka comme entraîneur de Toulouse, qu'il avait coaché durant dix-huit mois. L'éviction de Mosca s'est jouée en trois actes. Samedi dernier, aux Costières, à l'issue de la défaite devant Laval (0-1), le public, dont il était la tête de Turc depuis plusieurs mois, avait réclamé sa démission. Mardi, dans la journée, Mosca annonçait à son président, Aimé Landes, qu'il était prêt à se retirer : « La gestion des six premières journées est un échec. Nîmes a un effectif de qualité et, avec ou sans Mosca, il effectuera une bonne saison. En attendant, le mécontentement se cristallise sur mon nom. Si mon départ peut ramener la sérénité dans le groupe et dans les gradins, je n'hésiterai pas. » Mercredi matin, les joueurs apprennent le départ de Mosca. Il dirige cependant l'entraînement, demandant à ses troupes « de ne pas se disperser » avant le déplacement, ce samedi, au Red Star. L'après-midi, après trois heures de discussion, le directoire du Nîmes Olympique annonce, par la voix de son président, qu'il a décidé de décharger Pierre Mosca de son rôle d'entraîneur : « Il se consacrera pleinement à son poste de directeur sportif pour continuer à structurer le club. Bernard Boissier *(NDLR : son adjoint)* quitte l'entraînement de l'équipe première. » Les contacts avec Serge Delmas se finalisent tard dans la soirée, alors que René Exbrayat était aussi sur les rangs. Jeudi matin, l'arrivée de Delmas est officiellement annoncée. Depuis 1991, il est le dixième entraîneur nîmois...

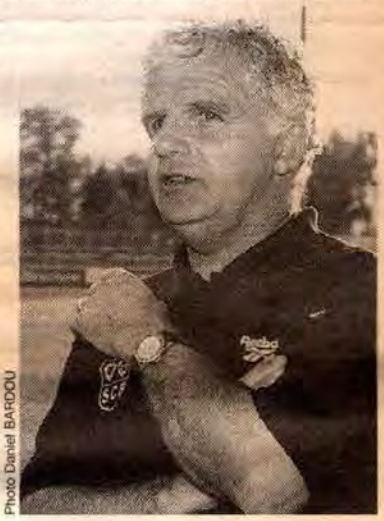


Photo Daniel BARDOU

NICE PAS NET. Dans le rapport de la chambre régionale des comptes qui épingle sévèrement le Crédit municipal de Nice et sa gestion sur la période 1986-95, l'OGCN ne pouvait être absent. S'il est loin d'avoir été l'un des plus coûteux protégés du CMN, le club a bénéficié de deux prêts : 4 MF en 1989 et 3,4 MF en 1990. Ce dernier n'a jamais été remboursé, ce qui n'a pas empêché le club de déposer le bilan...

❍ Le milieu troyen Alain **Durand** sera indisponible pour quelques jours. Il s'est en effet donné une entorse à la cheville droite avec la réserve.

❍ Le match Amiens-Caen qui sera disputé ce samedi au stade Moulonguet va revêtir un caractère particulier. Il s'agira en effet du **800e match** du club local depuis la Libération.

❍ Attendu à Saint-Etienne la semaine dernière, en provenance d'Arsenal, le jeune attaquant nigérian Eric **Obinna Chukwunyely** (17 ans) ne devrait finalement rejoindre le Forez que lundi, faute d'avoir obtenu son visa à temps. Ce grand joueur (1,92 m) a fait une excellente impression à Arsène Wenger.

❍ Opéré des ligaments de la cheville pendant l'intersaison, le stoppeur de l'OGCN Youssef **Salimi** devrait être fixé début octobre sur la date de sa reprise.

❍ Victime d'une fissure du péroné qui l'a tenu éloigné des terrains cette saison, l'attaquant lavallois Stéphane **Capiaux** pourrait faire sa rentrée, ce vendredi, sur la pelouse du stade Francis-Le Basser, où les Tangos affrontent Sedan. Il a, en effet, eu le temps de se remettre dans le bain en disputant quelques matches avec la formation alignée en CFA 2.

NATIONAL

Parizon remercié

Les dirigeants du FC Martigues ont décidé de remplacer leur entraîneur, Patrick Parizon, par un tandem composé d'Yves Herbet et Mahmoud Gendouz. Tous deux étaient déjà au club, le premier au poste de directeur du centre de formation, le second dans la peau du directeur sportif. Parizon n'est pas pour autant limogé du club puisqu'il pourrait occuper les fonctions de manager général. Ce jeu de chaises musicales semble avoir été mûrement réfléchi par les dirigeants du club provençal depuis le début de la saison. Il fait néanmoins suite aux « mauvais résultats » enregistrés par Martigues après cinq matches. Le club provençal pointe, à l'issue de la sixième journée, à la quinzième place avec trois petits points pour autant de matches nuls.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

6e journée (19 et 20 septembre 1998)

Un dimanche au Vélodrome pour le leader

Victoire contre le Paris-SG, victoire contre Le Havre, victoire contre Auxerre, puis face à Metz et contre Montpellier. Depuis cinq journées, c'est la même rengaine : **Bordeaux** gagne, encore et toujours. Avec plus ou moins de facilité, mais avec le même enthousiasme. Qui s'en lasserait ? Grâce à cette série de succès, les Girondins ont la mainmise sur la tête du classement et font souffrir les autres prétendants au titre.

Marseille en fait partie. Et si les Olympiens, globalement décevants depuis le début de la saison, cherchaient une manière d'inverser le cours des choses, ils la trouvent ce week-end avec la venue du leader bordelais au Stade-Vélodrome. Le choc, qui promet d'être bouillonnant, est conservé au chaud jusqu'à dimanche. Les Olympiens, qui restent sur deux matches nuls, ont tout à se faire pardonner. Il leur sera demandé de prendre les trois points de la victoire et d'une manière moins aléatoire peut-être que face à Montpellier. Marseille-Bordeaux, c'est le grand face-à-face de cette sixième journée. La venue de **Monaco** au Parc des Princes en est un autre.

Après avoir récemment affronté Lorient et Nancy, deux promus qui lui ont arraché quelques points, le **Paris-SG** reçoit un adversaire à la hauteur de ses ambitions. Les Parisiens ont usé tôt de leur droit à l'erreur. Pour eux, la réussite est de rigueur dimanche soir au Parc, à un moment où les Monégasques reviennent en force, Trezeguet, entre autres.

Des premiers du classement, **Lyon** sera le seul à jouer samedi. Deuxième à la différence de buts, l'équipe de Bernard Lacombe reçoit **Lens**. Encore un match d'européens. Au vu des résultats des deux équipes en Championnat, l'avantage va aux Lyonnais, mieux placés et qui disposeront en outre de l'avantage du terrain. C'est pour des raisons identiques que **Nantes** face à **Lorient**, **Rennes** contre **Bastia** et **Montpellier** face à **Nancy** sont étiquetés favoris.

Premier des barragistes, **Le Havre** reçoit **Strasbourg**, placé un petit point devant lui. Les deux clubs sont à la recherche d'une première victoire, tout comme **Sochaux**, qui se rend à **Auxerre**, et **Metz**, qui accueille **Toulouse**. Pour ces quatre clubs-là, c'est déjà l'état d'urgence.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	15	5	5	0	0	12	4	+8	3	3	0	0	7	2	2	2	0	0	5	2
2. Lyon	11	5	3	2	0	10	3	+7	2	1	1	0	7	2	3	2	1	0	3	1
3. Monaco	11	5	3	2	0	9	3	+6	2	2	0	0	6	1	3	1	2	0	3	2
4. Marseille	11	5	3	2	0	9	5	+4	3	2	1	0	8	5	2	1	1	0	1	0
5. Nantes	9	5	3	0	2	6	5	+1	2	2	0	0	3	0	3	1	0	2	3	5
6. Rennes	8	5	2	2	1	6	6	0	3	2	1	0	4	2	2	0	1	1	2	4
7. Montpellier	7	5	2	1	2	13	11	+2	2	2	0	0	6	1	3	0	1	2	7	10
8. Lens	7	5	2	1	2	9	7	+2	2	1	1	0	3	2	3	1	0	2	6	5
9. Bastia	7	5	2	1	2	7	5	+2	3	2	1	0	7	2	2	0	0	2	0	3
10. Auxerre	7	5	2	1	2	5	5	0	2	2	0	0	4	2	3	0	1	2	1	3
Paris-SG	7	5	2	1	2	5	5	0	2	1	0	1	3	2	3	1	1	1	2	3
12. Lorient	5	5	1	2	2	5	6	-1	3	0	1	2	2	4	2	1	1	0	3	2
Nancy	5	5	1	2	2	5	6	-1	3	1	2	0	2	1	2	0	0	2	3	5
14. Toulouse	4	5	1	1	3	6	14	-8	3	1	1	1	5	5	2	0	0	2	1	9
15. Strasbourg	3	5	0	3	2	1	3	-2	3	0	2	1	0	1	2	0	1	1	1	2
16. Le Havre	2	5	0	2	3	3	7	-4	3	0	2	1	2	3	2	0	0	2	1	4
17. Metz	2	5	0	2	3	0	6	-6	2	0	0	2	0	3	3	0	2	1	0	3
18. Sochaux	1	5	0	1	4	3	13	-10	2	0	0	2	1	6	3	0	1	2	2	7

Photo - Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Robert Malm et Toulouse courent toujours après leur première victoire. Mais les Messins, auxquels ils rendent visite, aussi...

EXPRESS

Samedi 19 septembre (20 heures)

Lyon - Lens (M. Colombo)
Nantes - Lorient (M. Moulin)
Rennes - Bastia (M. Lhermite)
Montpellier - Nancy (M. Batta)
Auxerre - Sochaux (M. Laye)
Metz - Toulouse (M. Kalt)
Le Havre - Strasbourg (M. Glochon)

Dimanche 20 septembre (18 heures)

Marseille - Bordeaux (M. Bré)
Paris-SG - Monaco (M. Saules)

RENDEZ-VOUS

7e journée
Jeudi 24 septembre (18 h 30)

Toulouse - Auxerre (M. Veissière)

(20 h 30)

Bastia - Marseille (M. Garibian)

Vendredi 25 septembre (20 heures)

Bordeaux - Rennes (M. Glochon)
Monaco - Le Havre (M. Sars)
Lorient - Metz (M. Colombo)
Nancy - Lyon (M. Harrel)
Lens - Nantes (M. Poulat)
Strasbourg - Montpellier (M. Anton)
Sochaux - Paris-SG (M. Coué)

ÉTOILES

	Moyenne
1. **Roy** (Marseille)	4,20
2. **Maurice** (Marseille)	4
Fernandes (Rennes)	
4. **Benarbia** (Bordeaux)	3,80
Laslandes(Bordeaux)	
Dhorasso (Lyon)	
L. Blanc (Marseille)	
Pires (Marseille)	
Olembe (Nantes)	
Bigné (Rennes)	

11. Dalmat (Lens), Moracchini (Nancy), Dogon (Rennes), 3,75.
14. Clayton (Bastia), Wiltord (Bordeaux), De Neef, Soloy (Le Havre), Vairelles (Lens), Pédron (Lorient), Carteron (Lyon), Boffin (Metz), Dumas (Monaco), Bakayoko, Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Le Roux (Nantes), Worms (Paris-SG), Reveillère (Rennes), 3,60.
29. Pouget (Le Havre), Dugbatey (Lorient), Giuly (Monaco), Silvestre (Montpellier), Rabesandratana (Paris-SG), Sommeil (Rennes), Fiawoo (Sochaux), 3,50.
38. Danjou (Auxerre), Casanova (Bastia), Alicarte, Diabaté, Micoud (Bordeaux), Sikora (Lens), Ripoll (Lorient), Delmotte, Grassi (Lyon), Blondeau (Marseille), Robert, Rouvière, Semedzuru (Montpellier), Koné (Nancy), Carrière (Nantes), Goma (Paris-SG), 3,40.
52. Diomède (Auxerre), Novak (Le Havre), Violeau (Lyon), Gourvennec (Marseille), Da Costa (Monaco), Savinaud (Nantes), Grégoire (Rennes), Dedebant (Sochaux), Arpinon (Strasbourg), Préget (Toulouse), 3,25.
62. Moreau (Bastia), Jemmali, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Déhu (Lens), Camadini (Lorient), Bassila, Caveglia, Fournier (Lyon), Meyneu, Régis (Metz), Gava (Monaco), Dos Santos, Fugier (Montpellier), Bastien, Biancalani, Menin (Nancy), Fabbri (Nantes), Simone (Paris-SG), Amzine, Bertin, Colin (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,20.
85. Assati, Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Juliotti, Née, Piekarski (Bastia), Duzunidis, Pantz (Le Havre), Merida, Smicer (Lens), Djaoro, Fischer (Lorient), Laville (Lyon), Demoraud (Marseille), Kastendeuch, Pierre (Metz), Henry, Leonard (Monaco), Hognon, Leclusse (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Silvestri (Nantes), Domi, Lachuer, Okocha (Paris-SG), Bardon, Nonda (Rennes), Chantreuil, Flachez, Raschke (Sochaux), Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Gaidamès, Petrovic (Toulouse), 3.
120. Baticle, Carnot, Dieng (Auxerre), Ravanelli (Marseille), Rizzetto (Metz), Cascarino (Nancy), Rossi (Rennes), Echouafni, Martins (Strasbourg), Malm, Paviot (Toulouse), 2,80.
131. André, Valéry (Bastia), Pavon (Bordeaux), Montero, Triki (Lorient), Froment, Strasser (Metz), Ikpeba (Monaco), 2,75.
139. Klos (Auxerre), Hénin (Le Havre), Nouma (Lens), Battles, Guyot (Toulouse), 2,60.
152. Maraval (Sochaux), 2.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 4 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Porato (Marseille), 4.
Vencel (Strasbourg), 4.
3. Coupet (Lyon), 3,80.
Revault (Rennes), 3,80.
5. Ramé (Bordeaux), 3,60.
Landreau (Nantes), 3,60.
7. Lama (Paris-SG), 3,50.
8. Letizi (Metz), 3,40.
Barthez (Monaco), 3,40.
Roux (Nancy), 3,40.
11. Durand (Bastia), 3,20.
Warmuz (Lens), 3,20.
Hugues (Lorient), 3,20.
Richert (Toulouse), 3,20.
15. Cool (Auxerre), 3.
Martini (Montpellier), 3.
17. Fernandez (Sochaux), 2,80.

PASSEURS

1. Gravelaine (Montpellier), 4.
2. Laslander (Bordeaux), Vairelles (Lens), 3.
4. Carnot (Auxerre), Benarbia (Bordeaux), Dhorasoo (Lyon), Dugarry (Marseille), 2.
8. Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski (Bastia), Diawara, Jemmali, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Grassi, Kanouté, Violeau (Lyon), Ravanelli, Roy (Marseille), Giuly, Henry, Lamouchi, Sagané (Monaco), Bailly, Delaye, Dos Santos, Robert, Semedzuru (Montpellier), Bastien (Nancy), Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Okocha (Paris-SG), Bardon, Nonda (Rennes), Diawara, Jemmali, Micoud, Pouget, Dalmat, Bassila, Grassi, Kanouté, Violeau, Ravanelli, Roy, Giuly, Henry, Lamouchi, Sagané, Bailly, Delaye, Dos Santos, Robert, Semedzuru, Bastien, Le Roux, Savinaud, Loko, Okocha, Bardon, Nonda, Fernandes, Klaus, Battles, 1.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	6e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	6	5	1	0	0	5	
2. **Nouma** (Lens)	4	2	2	0	0	5	
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	5	
4. **André** (Bastia)	3	1	1	1	1	4	
Caveglia (Lyon)	3	1	0	2	0	5	
Grassi (Lyon)	3	0	3	0	0	5	
Delaye (Montpellier)	3	1	1	1	0	5	
Robert (Montpellier)	3	1	1	1	0	5	
Simone (Paris-SG)	3	2	1	0	1	5	

10. Baticle, Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Dugarry, Maurice, Roy (Marseille), Ikpeba, Trezeguet (Monaco), Sauzée (Montpellier), Cascarino (Nancy), Monterrubio (Nantes), Petrovic (Toulouse), 2.
27. Klos (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Alicarte, Benarbia, Diawara (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Camadini, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Kanouté (Lyon), Blanc, Gourvennec, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry, Spehar (Monaco), Maoulida (Montpellier), Bastien, Koné, Wiart (Nancy), Carrière, Olembe, Sibierski, Touré (Nantes), Okocha, Worms (Paris-SG), Dogon, Fernandes, Goussé, Huard, Nonda (Rennes), Dedebant, Fiawoo, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Ipoua, Maharzi, Malm (Toulouse), 1.

FLASHES

➡ **Auxerre**, qui reçoit Sochaux, visera samedi un troisième succès d'affilée sur son terrain. Depuis le début de saison, trois autres équipes n'ont pas encore abandonné un seul point à domicile : Monaco et Montpellier, vainqueurs deux fois, et Bordeaux qui, lui, a déjà obtenu trois succès au parc Lescure.

➡ **Sochaux** aussi tient sa série. Mais elle est noire. Les Doubistes restent, en effet, sur quatre défaites contre Monaco (1-4), Lens (0-4), Nantes (0-2) et Lyon (1-2).

➡ **Toulouse**, qui se rend samedi à Metz, s'est déjà déplacé deux fois en ce début de saison. Sans grande réussite puisque sur ces deux matches les Toulousains ont encaissé... neuf buts (6 à Lyon, 3 à Montpellier).

➡ Olivier **Echouafni** a de bonnes raisons de se sentir seul. Il est à l'heure actuelle l'unique Strasbourgeois à avoir inscrit son nom au classement des buteurs, pour avoir marqué à Rennes lors de la quatrième journée.

➡ Trois équipes ont marqué à chaque journée depuis le départ du Championnat : Bordeaux, le leader, Montpellier, la meilleure attaque, mais aussi **Rennes**, sixième du classement. Les Bretons ont, de plus, inscrit leurs six buts par six joueurs différents : Huard, Fernandes, Nonda, Goussé, Dogon et le Havrais Pollet contre son camp.

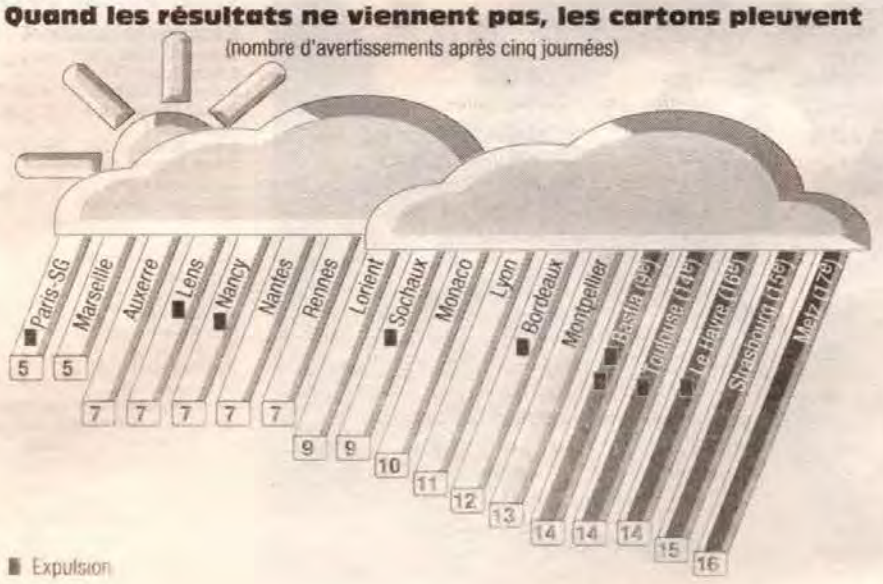
➡ Après cinq journées, **Nantes** demeure la seule équipe à ne pas avoir encaissé un seul but sur son terrain.

➡ Depuis la dernière journée, les Messins sont titulaires d'un nouveau record : celui du plus long temps passé par une équipe jusqu'à son premier but de la saison. **Metz** a déjà porté le record à 450 minutes. La série reprend samedi contre Toulouse.

À LA LOUPE

Quand les résultats ne viennent pas, les cartons pleuvent

(nombre d'avertissements après cinq journées)



Expulsion

Chiffres établis par BRUNO FORGET

7e journée (18 et 19 septembre 1998)

Laval part en chasse

Pour la première fois depuis l'entame de la saison, la compétition a un leader unique. Porté par un vent d'euphorie sympathique, **Troyes** aborde son déplacement à **Gueugnon** avec la confiance que son parcours autorise. Une lourde tâche attend les Forgerons...

Laval, qui joue dès ce vendredi, attend le premier faux pas des Aubois. Un succès sur **Sedan**, qui a toujours inscrit un but au cours de ses voyages, hisserait le club mayennais sur la plus haute marche, récompensant des performances sobres et régulières.

Au **Red Star**, la tendance se veut plus hardie. Avec deux rencontres à domicile à venir, les hommes de Sérafin ont un bon coup à jouer. Encore leur faut-il se débarrasser de **Nîmes**, victime a priori consentante qui n'a jamais marqué à l'extérieur.

Guère plus brillant loin de ses bases, **Beauvais** se présente à **Saint-Etienne** sans illusions. **Nice** et **Lille**, en revanche, en nourrissent encore ! Les Aiglons veulent s'inspirer du redressement de **Cannes** pour remporter un derby azuréen épique.

Quant aux Nordistes, ils vont découvrir l'après-Froger contre **Le Mans**. Match à haut risque pour **Ajaccio**, qui doit absolument museler Papin pour espérer vaincre **Guingamp**. Sans avoir concédé de but sur sa pelouse, **Châteauroux** mise le même objectif face à **Wasquehal**, tout comme **Valence** devant **Niort**.

L'opposition entre **Amiens** et **Caen**, enfin, promet d'être chaude. Les Picards demeurent invaincus depuis trois journées et les Normands depuis cinq ! Ni les uns ni les autres ne sont prêts à accepter la moindre concession.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Troyes	14	6	4	2	0	13	6	+7	4	3	1	0	8	4	2	1	1	0	5	2
2.	Laval	13	6	4	1	1	8	4	+4	3	2	0	1	4	3	3	2	1	0	4	1
3.	Wasquehal	11	6	3	2	1	5	2	+3	3	2	0	1	2	1	3	1	2	0	3	1
4.	Red Star	11	6	3	2	1	10	8	+2	3	2	1	0	6	3	3	1	1	1	4	5
5.	Sedan	9	6	2	3	1	11	6	+5	3	2	1	0	8	1	3	0	2	1	3	5
6.	Châteauroux	9	6	2	3	1	9	4	+5	2	1	1	0	5	0	4	1	2	1	4	4
7.	Caen	9	6	2	3	1	6	4	+2	3	1	2	0	4	2	3	1	1	1	2	2
8.	Le Mans	8	6	2	2	2	9	6	+3	4	2	1	1	7	3	2	0	1	1	2	3
9.	St-Etienne	8	6	1	5	0	5	3	+2	3	1	2	0	3	1	3	0	3	0	2	2
10.	Cannes	8	6	2	2	2	5	4	+1	3	1	2	0	2	1	3	1	0	2	3	3
11.	AC Ajaccio	8	6	2	2	2	6	7	-1	2	1	1	0	2	1	4	1	1	2	4	6
	Gueugnon	8	6	2	2	2	6	7	-1	3	2	1	0	4	2	3	0	1	2	2	5
13.	Amiens	6	6	1	3	2	6	7	-1	2	1	0	1	3	3	4	0	3	1	3	4
14.	Niort	6	6	1	3	2	4	6	-2	3	1	2	0	3	1	3	0	1	2	1	5
15.	Guingamp	6	6	1	3	2	5	8	-3	3	0	1	2	3	7	3	1	2	0	2	1
16.	Nîmes	5	6	1	2	3	7	9	-2	4	1	2	1	7	4	2	0	0	2	0	5
17.	Lille	5	6	1	2	3	2	5	-3	3	0	1	2	1	4	3	1	1	1	1	1
18.	Valence	5	6	1	2	3	4	9	-5	3	0	2	1	2	3	3	1	0	2	2	6
19.	Beauvais	5	6	1	2	3	6	13	-7	3	1	1	1	2	4	3	0	1	2	4	9
20.	Nice	2	6	0	2	4	1	10	-9	3	0	2	1	1	3	3	0	0	3	0	7

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 7.
2. Diallo (Laval), 5.
3. Michel (Red Star), 4.
4. François (Amiens), Boutal (Caen), Dufresne (Châteauroux), Bakari (Le Mans), Mendy (Nîmes), Rivenet (Troyes), 3.
10. Fademe (AC Ajaccio), Coquelet (Amiens), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Cherrad et Flauto (Gueugnon), Papin (Guingamp), Revillet (Le Mans), Sakho (Nîmes), Bangoura et Bossis (Niort), Bouisset et Crucet (Red Star), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Cabezas, Djukic et Tomczyk (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
31. Courtois, Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin, David, Hagard, Haise, Raymond et Roux (Beauvais), Bellisi, Deroin et Lemarchand (Caen), Belmadi, Blake et Capoue (Cannes), Brocard, Chavrondier et Fouret (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron, Le Pen et Mouzaou (Laval), Camara, Darbelet et Drouin (Le Mans), Koot et Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Daniélou et Vosahlo (Nîmes), Mauricio et Valéri (Red Star), Lepaul, Mettomo et Revelles (Saint-Etienne), Adjaoud et N'Diefi (Sedan), Adam, Akiana, Durand et Rival (Troyes), Antunes, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.

Ont marqué contre leur camp : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

ÉTOILES

1. Brocard (Châteauroux), 4,40.
2. Mionnet (Sedan), Rivenet (Troyes), 4,33.
4. Ferron (Laval), 4,17.
5. Lelong et Prso (AC Ajaccio), Verschuère (Châteauroux), Moreau (Laval), Mettomo (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Adam et Morisot (Troyes), 4.
13. Burle et Colling (AC Ajaccio), Acédo (Gueugnon), Houzé (Laval), Bolivard et Revillet (Le Mans), Leclerc (Saint-Etienne), Djukic, Fugen et Rival (Troyes), Delamontagne (Valence), 3,83.
24. Glonek (Caen), Bagnon (Cannes), Safanjon (Gueugnon), Pichot (Laval), Aulanier (Nice), Bossis (Niort), Darras (Red Star), Sarr (Saint-Etienne), 3,67.
32. François (Amiens), Diallo et Stéphanopoli (Laval), D. Camara (Le Mans), Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), Abed (Wasquehal), 3,60.
39. Lecour (Caen), Dufresne (Châteauroux), Chaouch (Laval), Arnaud (Le Mans), Sabin (Nîmes), Bouisset et Michel (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Deblock, Oliveira et Pabois (Sedan), Jezierski (Troyes), Forge (Valence), 3,50.
52. Ewolo (Amiens), Bellisi et Rothen (Caen), Garin (Châteauroux), M. Camara et Collot (Lille), Guion (Red Star), Elzéard et Luciani (Sedan), Allais (Wasquehal), 3,40.
62. Petit (AC Ajaccio), Collin, Frétard, Maurice et Pinho (Amiens), David (Beauvais), Compan (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Buzaré (Laval), Penaud (Le Mans), Hitoto (Lille), Belbey et Ecker (Nîmes), Piton (Niort), Sorlin (Valence), Benon (Wasquehal), 3,33.
78. De Luca (AC Ajaccio), Jumel (Amiens), Lemarchand (Caen), P. Correia (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Valois (Lille), Cassèse et Le Frapper (Niort), Boudarène (Saint-Etienne), Bonadei et Dailly (Wasquehal), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Guéret (Le Mans) 4,33
2. Sachy (Sedan) 4,17
3. Chabbert (Cannes) 4
Guéguen (Châteauroux) 4
Gardié (Laval) 4
6. Klein (AC Ajaccio) 3,67
Poitrinal (Beauvais) 3,67
Lucas (Red Star) 3,67
Alonzo (Saint-Etienne) 3,67
10. Montanier (Gueugnon) 3,50
Weber (Troyes) 3,50
12. Poil (Amiens) 3,33
Malicki (Niort) 3,33
Bruneau (Valence) 3,33
Sibille (Wasquehal) 3,33
16. Catherine (Caen) 3,17
Wimbée (Lille) 3,17
18. Allibert (Nîmes) 2,60
19. Valencony (Nice) 2,40

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (5 matches au moins).

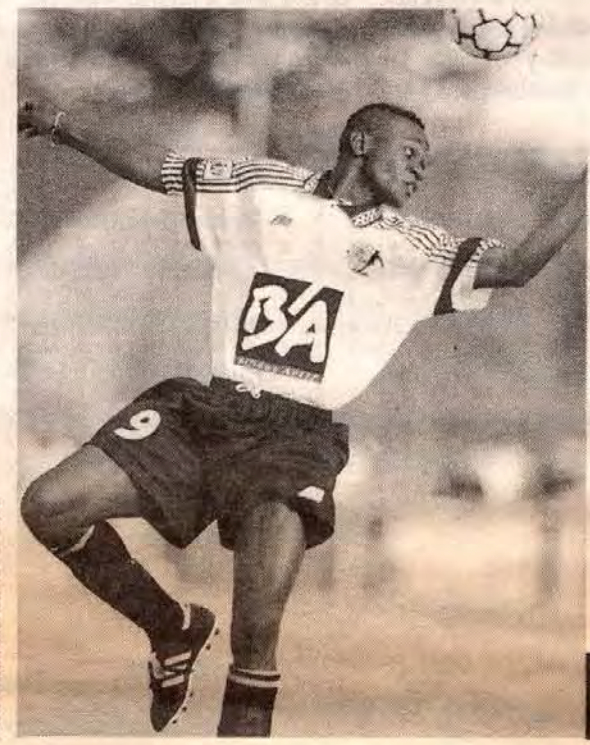


Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Pour le buteur Hamed Diallo et Laval, c'est la place de leader qui peut se jouer ce week-end.

Photo Jackie DELORME

Meilleur buteur, mais aussi deuxième des « Etoiles FF », le Sedanais Cédric Mionnet est l'homme en forme de ce début de saison.

FLASHES

➡ Le plus grand calme est recommandé à **Châteauroux**, qui a vu deux de ses joueurs (Bah et Coly) expulsés lors des deux journées écoulées.

➡ Mionnet (Sedan), Diallo (Laval) et Michel (Red Star), les trois **meilleurs buteurs** du Championnat, sont restés muets lors du week-end précédent. Demain soir, les deux premiers en découdront directement sur la pelouse du stade Francis-Le Basser.

➡ **Nice** demeure la seule formation à courir après un premier succès. La venue de Cannes est à même de relancer les Aiglons.

➡ Dans les trois matches qu'ils ont livrés à domicile, les défenseurs de **Valence** ont concédé un but. Après Amiens, Sedan et Caen, le tour de Niort arrivera-t-il ?

À LA LOUPE

Troyes fait confiance aux titulaires

(nombre de joueurs ayant débuté les six matches)

9	Troyes
7	Gueugnon, Laval
6	Amiens, Châteauroux, Le Mans, Niort, Red Star, Saint-Etienne, Sedan
5	Cannes, Nice, Valence
4	AC Ajaccio, Caen, Lille, Nîmes
3	Beauvais, Wasquehal
2	Guingamp

EXPRESS

Vendredi 18 septembre (20 heures)
Laval - Sedan (M. Ruffray)
Samedi 19 septembre (16 h 30)
AC Ajaccio - Guingamp (M. Coué)
(20 heures)
Lille - Le Mans (M. Auriac)
Saint-Etienne - Beauvais (M. Lalu)
Châteauroux - Wasquehal (M. Bonnin)
Valence - Niort (M. Feuillade)
Amiens - Caen (M. Chéron)
Red Star - Nîmes (M. Fraise)
Gueugnon - Troyes (M. Desessart)
Nice - Cannes (M. Derrien)

RENDEZ-VOUS

8e journée
Mercredi 23 septembre (20 heures)
Le Mans - Saint-Etienne (M. Ledentu)
Beauvais - Nice (M. Léon)
Troyes - Lille (M. Piccirillo)
Cannes - Amiens (M. Khendek)
Nîmes - Gueugnon (M. Brocas)
Niort - AC Ajaccio (M. Puyalt)
Red Star - Valence (M. Bonnichon)
Wasquehal - Laval (M. Launay)
Caen - Châteauroux (M. Duhamel)
Guingamp - Sedan (M. Batta)

7e journée (18 et 19 septembre 1998)

Occasions à saisir...

Ce samedi, l'avantage du terrain ne sera pour une fois sans doute pas déterminant. En effet, les sept premiers du classement jouent en déplacement ! Autant dire que chacun devra aller chercher des points à l'extérieur pour creuser l'écart.

Le déplacement le plus délicat pourrait être celui de **Louhans-Cuiseaux** (8e) à **Noisy-le-Sec** (5e). Des Noiséens à même de faire la bonne opération du jour, puisqu'ils sont les premiers, dans l'ordre du classement, à jouer à domicile.

Un voyage court mais difficile attend aussi **Raon-l'Etape** (3e), qui rend visite à **Mulhouse** (14e). Un derby de l'Est d'autant plus indécis que personne, en début de saison, n'aurait parié sur le classement actuel des deux formations.

Le trio de tête peut réussir de beaux coups. Ainsi, le leader, **Istres**, joue à **Saint-Maur Lusitanos**, face à une équipe qui n'a toujours pas gagné ; **Pau**, deuxième, se rend chez un promu, **Saint-Priest**, alors que le **Gazélec d'Ajaccio**, troisième, se déplace à **Martigues**, qui n'a toujours pas marqué de but. En revanche, **Créteil** (6e) a tout à craindre de son voyage à **Valenciennes** (9e), qui reste sur une bonne série.

Le derby parisien quasi hebdomadaire oppose le **Racing CF 92** (12e) au **Paris FC** (7e). Angoulême (10e) et **Pacy-sur-Eure** (13e) sont en déplacement sur le terrain de deux relégables, **Thouars** (18e) et **Fréjus** (19e). Une seule certitude, en fin de compte : **Angers**, exempt samedi, restera lanterne rouge.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	15	6	5	0	1	11	4	+7	3	3	0	0	8	2	3	2	0	1	3	2
2. Pau	14	6	4	2	0	11	3	+8	3	2	1	0	5	2	3	2	1	0	6	1
3. GFCO Ajaccio	12	6	3	3	0	8	4	+4	4	3	1	0	8	4	2	0	2	0	0	0
Raon-l'Etape	12	6	3	3	0	8	4	+4	3	2	1	0	4	1	3	1	2	0	4	3
5. Louhans-C.	12	6	3	3	0	6	3	+3	3	3	0	0	3	0	3	0	3	0	3	3
6. Créteil US	11	6	3	2	1	7	4	+3	3	2	0	1	5	3	3	1	2	0	2	1
7. Paris FC	10	5	3	1	1	8	4	+4	3	2	1	0	4	1	2	1	0	1	4	3
8. Noisy-le-Sec	10	6	3	1	2	10	8	+2	2	1	0	1	3	3	4	2	1	1	7	5
9. Valenciennes	9	6	2	3	1	6	4	+2	3	1	2	0	3	2	3	1	1	1	3	2
10. Angoulême	6	6	1	3	2	5	7	-2	3	0	3	0	2	2	3	1	0	2	3	5
11. Saint-Priest	6	6	1	3	2	4	8	-4	2	0	2	0	2	2	4	1	1	2	2	6
12. Racing CF 92	5	5	1	2	2	3	5	-2	2	0	1	1	0	1	3	1	1	1	3	4
13. Pacy/Eure	5	6	1	2	3	5	9	-4	4	1	1	2	4	7	2	0	1	1	1	2
14. Mulhouse	4	5	1	1	3	5	8	-3	3	1	1	1	4	4	2	0	0	2	1	4
15. Martigues	3	5	0	3	2	0	2	-2	3	0	2	1	0	1	2	0	1	1	0	1
16. St-Maur Lus.	3	6	0	3	3	4	9	-5	2	0	1	1	3	4	4	0	2	2	1	5
17. Fréjus	2	5	0	2	3	4	7	-3	3	0	1	2	2	4	2	0	1	1	2	3
18. Thouars	2	5	0	2	3	6	10	-4	2	0	1	1	1	2	3	0	1	2	5	8
19. Angers	1	6	0	1	5	6	14	-8	3	0	1	2	3	8	3	0	0	3	3	6

EXPRESS

Samedi 19 septembre
(18 heures)

Racing CF 92 - Paris FC (M. Fiori)
Noisy-le-Sec - Louhans-Cuiseaux (M. Gérard)
Saint-Maur Lusitanos - Istres (M. Launay)

(19 heures)

Saint-Priest - Pau (M. Mathiot)
Martigues - GFCO Ajaccio (M. Ledentu)

(20 heures)

Fréjus - Pacy/Eure (M. Brocas)
Thouars - Angoulême (M. Souquet)
Valenciennes - Créteil (M. Bonnichon)
Mulhouse - Raon-l'Etape (M. Piccirillo)
Exempt : Angers

RENDEZ-VOUS

8e journée
Mercredi 23 septembre
(18 heures)

GFCO Ajaccio- Fréjus

(20 heures)

Pacy/Eure - Thouars
Angoulême - Valenciennes
Créteil - Saint-Priest
Paris FC - Martigues
Racing CF 92 - Angers
Louhans-Cuiseaux - Mulhouse
Pau - Noisy-le-Sec
Istres - Raon-l'Etape
Exempt : Saint-Maur Lusitanos

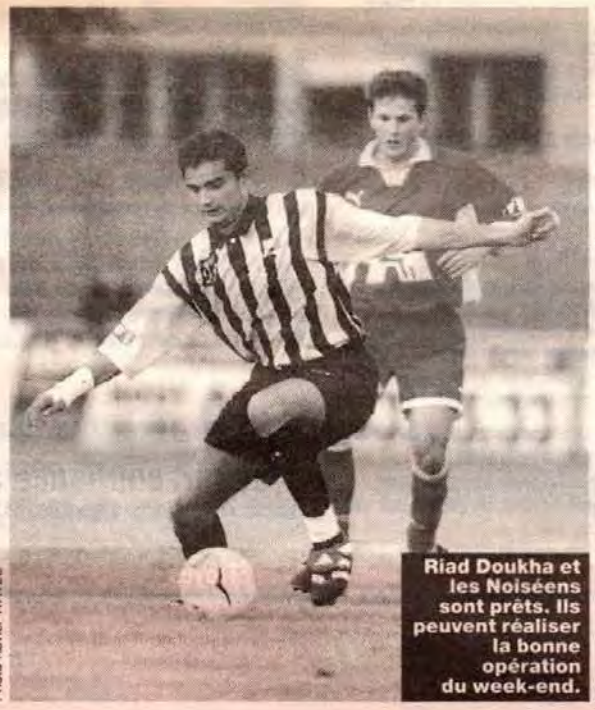


Photo Xavier WATEL

Riad Doukha et les Noiséens sont prêts. Ils peuvent réaliser la bonne opération du week-end.

BUTEURS

1. Sampil (Istres), 5.
2. Van Kets (GFCO Ajaccio), Castro (Créteil), Bedani (Pau), 4.
5. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy/Eure), Soler (Paris FC), Bouftata (Pau), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), C. Scheiwe (Saint-Priest), 3.
14. Alexandre (Angoulême), Colinet (Fréjus), Priou, Taine (Istres), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Guizonne, Piffre (Noisy-le-Sec), Bruno (Paris FC), Carré (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Debord, Violant (Raon-l'Etape), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 2.

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 4.
3. Rinçon (Mulhouse), P. Lima (Racing CF 92), Tora (Saint-Priest), 3.
6. Ajas (Angoulême), Gautier (Créteil), Ravera (Istres), A. Ba, J.-L. Lima, (Louhans-Cuiseaux), Artes, Padovani (Martigues), Hébbar, Kangulungu (Noisy-le-Sec), Bisson, Ernst (Pacy-sur-Eure), Dudoit (Thouars Foot 79), 2.

CFA

7e journée
19 septembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Armentières - Auxerre
Saint-Quentin - Dijon
Saint-Omer - Besançon
Dunkerque - Metz
Reims St. Ch. - Lille
Lens - Strasbourg
Moissy-Cram. - Forbach
Nancy - Calais
Boulogne/Mer - Béthune

Classement

1. Auxerre, 22 pts ; 2. Dijon, 21 pts ; 3. Lille, 18 pts ; 4. Reims St. Ch., 18 pts ; 5. Armentières, 16 pts ; 6. Lens, 16 pts ; 7. Calais, 16 pts ; 8. Nancy, 15 pts ; 9. Saint-Quentin, 14 pts ; 10. Dunkerque, 14 pts ; 11. Béthune, 13 pts ; 12. Besançon, 11 pts ; 13. Boulogne/Mer, 11 pts ; 14. Saint-Omer, 11 pts ; 15. Metz, 11 pts ; 16. Strasbourg, 10 pts ; 17. Moissy-Cram., 10 pts ; 18. Forbach, 9 pts.

Buteurs

1. Bogaczyk (Béthune), Dabo, Viard (Dijon), Jacquesson (Saint-Quentin), 5.
5. Giubilesi (Lille), Yakovlev (Reims Stade Champagne), 4.

GROUPE B

Rendez-vous

Rodez - Sète
B.-Péronnas - Endoume
Beaucaire - Grenoble
Monaco - Alès
Porto-Vecchio - Montpellier
Bastia - Villefranche
Marseille - L'Ile-Rousse
Nice - Lyon
Vaulx-en-Velin - Hyères

Classement

1. Grenoble, 21 pts ; 2. L'Ile-Rousse, 19 pts ; 3. Sète, 18 pts ; 4. Montpellier, 17 pts ; 5. Marseille, 17 pts ; 6. Alès, 17 pts ; 7. Monaco, 16 pts ; 8. Beaucaire, 15 pts ; 9. Lyon, 15 pts ; 10. Hyères, 15 pts ; 11. Villefranche, 14 pts ; 12. Rodez, 13 pts ; 13. Porto-Vecchio, 12 pts ; 14. Endoume, 11 pts ; 15. Nice, 11 pts ; 16. B.-Péronnas, 10 pts ; 17. Vaulx-en-Velin, 9 pts ; 18. Bastia, 7 pts.

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), Deschamps (Marseille), 7.
2. N'Diaye (Monaco), Ibayi (Porto-Vecchio), 6.

GROUPE C

Rendez-vous

Trélissac - Carquefou JA
Bordeaux - La Roche/Yon
Nantes - Toulouse-Font.
Poitiers - Mt-de-Marsan
Albi - Montauban
Toulouse - Stade Bordelais
Aurillac - Clermont Foot
Romorantin - Châtellerault
Segré - Limoges F 87

Classement

1. Clermont Foot, 20 pts ; 2. Montauban, 16 pts ; 3. Châtellerault, 16 pts ; 4. La Roche/Yon, 15 pts ; 5. Poitiers, 14 pts ; 6. Trélissac, 14 pts ; 7. Toulouse, 14 pts ; 8. Carquefou JA, 14 pts ; 9. Romorantin, 13 pts ; 10. Toulouse-Font., 13 pts ; 11. Mt-de-Marsan, 13 pts ; 12. Bordeaux, 13 pts ; 13. Stade Bordelais, 13 pts ; 14. Segré, 13 pts ; 15. Albi, 13 pts ; 16. Limoges F 87, 12 pts ; 17. Nantes, 11 pts ; 18. Aurillac, 11 pts.

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 6.
2. Goupil (La Roche-sur-Yon), 4.

GROUPE D

Rendez-vous

Evry - Fécamp
Les Lilas - Caen
Paris-SG - Rennes
Saint-Malo - St-D./St-Leu
Pontivy - Saint-Lô
Le Havre - Brest
Guingamp - Joué-lès-Tours
Plabennec - Lorient
Tours - Viry-Châtillon

Classement

1. Caen, 20 pts ; 2. Saint-Lô, 17 pts ; 3. Le Havre, 16 pts ; 4. Viry-Châtillon, 16 pts ; 5. Les Lilas, 15 pts ; 6. St-D./St-Leu, 15 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 15 pts ; 8. Saint-Malo, 15 pts ; 9. Tours, 15 pts ; 10. Guingamp, 14 pts ; 11. Brest, 14 pts ; 12. Pontivy, 13 pts ; 13. Evry, 13 pts ; 14. Plabennec, 13 pts ; 15. Lorient, 13 pts ; 16. Paris-SG, 12 pts ; 17. Rennes, 11 pts ; 18. Fécamp, 6 pts.

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 9.
2. Bancarel (Guingamp), 8.
3. Kroupi (Rennes), Boulanger (Tours), 6.

VENDREDI 18 sept. 1998
N° 2 736 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER'ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Daffrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 735 bis de *France Football*, daté du vendredi 11 septembre 1998, a été tiré à 152 449 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Bordeaux va-t-il encore

Ceux d'entre vous qui, la semaine passée dans leur équipe, ont choisi deux Bordelais, et en premier lieu **Hervé Alicarte**, *n'ont pas eu à le regretter. Bien au contraire. Dimanche, c'est à Marseille que se rendront en leaders les Girondins. Dans le but d'y frapper une nouvelle fois un grand coup. Entraîneurs du Championnat des Etoiles, c'est maintenant à vous d'anticiper sur ce match comme sur les huit autres de la journée. N'oubliez pas que* **5 000 F** *viendront récompenser le meilleur d'entre vous.*

SI VOUS N'ÊTES PAS ENCORE ENGAGÉ

Vous avez manqué la première journée disputée la semaine passée. Ce n'est pas grave. Le Championnat des Etoiles vous offre en effet la possibilité de lancer votre (vos) équipe(s) à n'importe quel moment de la saison, avec les mêmes chances de succès*. Vous rêvez de devenir le meilleur entraîneur de D 1 ? N'hésitez plus. Créez votre formation, la meilleure possible, et venez nous rejoindre dans le Championnat des Etoiles pour la deuxième journée qui démarre ce samedi avec les matches suivants :
Lyon - Lens, Nantes - Lorient, Rennes - Bastia, Montpellier - Nancy, Auxerre - Sochaux, Metz - Toulouse, Le Havre - Strasbourg ;
Les rencontres Marseille - Bordeaux et Paris-SG - Monaco se dérouleront dimanche.
* Pour désigner les vainqueurs en fin de saison, seront retenus pour chaque participant les vingt meilleurs « résultats journée » de la saison.

Vous avez jusqu'à ce samedi 18 heures pour vous inscrire. France Football vous donne la marche à suivre.

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat.

Pour ce faire vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de postes.**

➡ Vous disposez pour constituer votre équipe d'un capital de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une cote comprise entre 1 et 10.

➡ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien,
2 défenseurs latéraux,
2 défenseurs centraux,
2 milieux défensifs,
2 milieux offensifs,
2 attaquants.

Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux joueurs d'un même club de D 1.
Mais Vous pouvez créer jusqu'à 5 équipes.

VOTRE INSCRIPTION

Votre équipe est constituée. Validez-la pour la deuxième journée du samedi 19 septembre. Deux modes d'inscription vous sont proposés :

par Minitel : **3615 France Football *** ;
par téléphone :
08-36-68-99-00 * (* 2,23 F/min)

(Les inscriptions sont enregistrées jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaudra pour la journée suivante.)

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

Flairez les bons coups et menez votre équipe vers la victoire.

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.
Les étoiles de France Football : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football.* **Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par** *France Football.*
Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football.*
+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* **et un malus de – 6.**

Après chaque journée, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points.
A la fin du Championnat, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points sur ses 20 meilleures journées.

LES GAINS

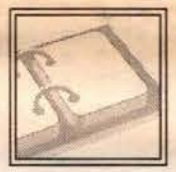
Le Championnat des Etoiles, c'est plus de 500 000 F à gagner tout au long de la saison !

Ils viendront récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison.
5 000 F pour le vainqueur de chaque journée et, à l'issue du Championnat :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
5 000 F du quatrième
au dizième.

Un tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football*-RTL du onzième au millième.

Et de **nombreuses surprises** tout au long de la saison.

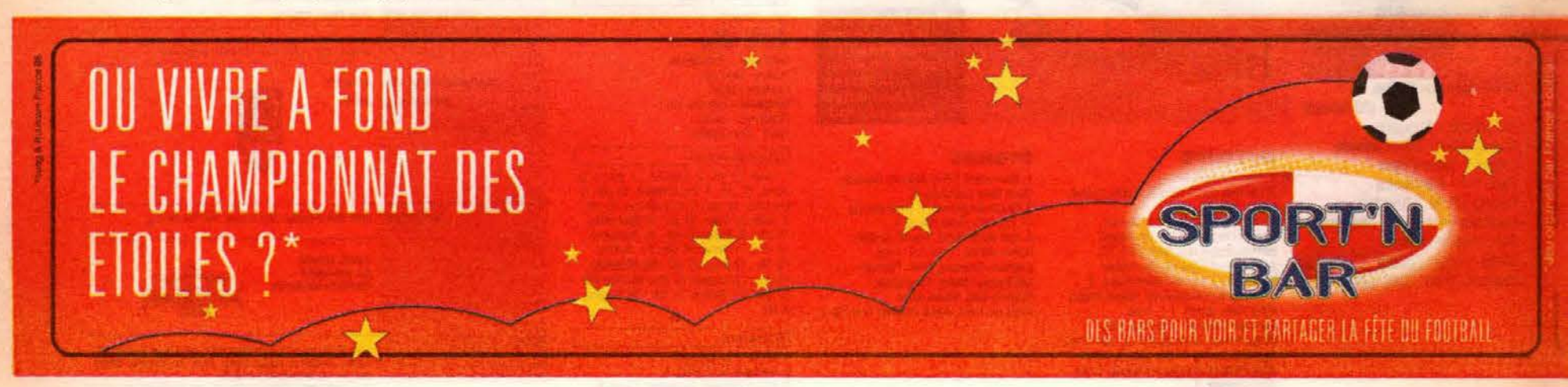


VOS RENDEZ-VOUS

France Football vous tient informé de toute l'actualité du Championnat des Etoiles.

Deux fois par semaine, dans chacun de ses numéros, FF consacre une large place au Championnat des Etoiles, pour mieux vous accompagner et vous soutenir dans votre rôle d'entraîneur.
Vous y trouverez les résultats de vos joueurs, leurs forces et faiblesses, les hommes en vue, mais aussi les conseils et, bien entendu, les différents classements, joueurs et participants, qui vous permettront de tout savoir sur la saison du Championnat des Etoiles.

Rendez-vous mardi dans France Football pour les résultats des joueurs de la 2e journée.



vous rapporter gros ?

LE VAINQUEUR DE LA 1re JOURNÉE

Fallait-il résider en Loire-Atlantique pour briller lors de cette première manche ? Probablement, puisque les quatre premiers du classement sont de ce département.
Point commun à trois d'entre eux, ils ont sélectionné Olivier Monterrubio dans leur équipe et avaient vraisemblablement compté sur un succès de Nantes à Toulouse.
Premier gagnant de ce Championnat des Etoiles nouvelle version, M. **Pensel Igea,** de La Bernerie-en-Retz, avait en plus flairé l'autre bonne affaire de la journée en retenant le Bordelais Hervé Alicarte en défense centrale. Pour le reste, maîtrisant déjà bien les nouvelles règles, il s'est appuyé sur des paires de joueurs appartenant à des clubs qu'il prévoyait gagnants : Coupet-Dhorasoo (Lyon), Alicarte-Wiltord (Bordeaux), Fabbri-Monterrubio (Nantes), Diao-Henry (Monaco) et Roy-Blondeau (Marseille), auxquelles il a ajouté Domi (Paris-SG). Au fait des dernières informations concernant le Championnat de France, il ne s'est pas fait piéger en alignant un joueur qui n'a pas été noté et, en participant expérimenté, il a validé plusieurs équipes afin de multiplier ses chances de gagner.

L'ÉQUIPE DE M. PENSEL IGEA

Gardien :
Coupet (code 301).
Défenseurs latéraux :
Blondeau (353), Domi (653).
Défenseurs centraux :
Fabbri (607), Alicarte (105).
Milieux défensifs :
Roy (363), Diao (461).
Milieux offensifs :
Dhorasoo (314), Monterrubio (613).
Attaquants :
Wiltord (117), Henry (469).

LE CLASSEMENT PARTICIPANTS DE LA 1re JOURNÉE

1. " E4l0b2 " Pensel Igea (La Bernerie-en-Retz), 63 pts.
2. " D066ii " Mr Loic Agostini (St Philbert De Grand Lieu), 61 pts.
3. " Scream " Frappin (Basse-goulaine), 60 pts.
4. " Bleu Blanc Rouge " Mme Bernadette Lecou (Donges), 60 pts.
5. " Psc " Sirvent (Champigny), 60 pts.
6. " Vl2 " Versio (E), 60 pts.
7. " Yrudea " Delage (Neuville Aux Bois), 60 pts.
8. " D5ij1x " Mr Patrick Jardin (Levallois Perret), 60 pts.
9. " D6pv23 " lavergne (willer sur thur), 60 pts.
10. " Dc4lud " M Dominique Deville (St Quentin), 59 pts.
11. " B0t555 " Mr Lionel Gavard (Poissy), 59 pts.
12. " Cyjjkx " Mr Denis Saint Lo (Creances), 59 pts.
13. " Chamois " Hermet (Cannes), 59 pts.
14. " Tof " Sterpigny (Juilly), 59 pts.
15. " Mont Gargan " Chastag (Paris), 59 pts.
16. " Champion " Cousque (Goulles), 59 pts.
17. " Cpskxy " Mr Jacques Sayous (Lons), 59 pts.
18. " Cyuvt6 " Calzaghe Josephine N (Ajaccio), 59 pts.
19. " Qztfi " Mr Maurice Burdin (Poharra), 59 pts.
20. " Ekgwvy " Mme Sibille Richard (Olonne Sur Mer), 59 pts.
21. " Bseth3 " Mr Raymond Garnier (Noyal Sur Vilaine), 59 pts.
22. " Dih584 " Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 59 pts.
23. " Qf2ul " Boullot (Savins), 59 pts.
24. " Spacehog " Audrain (Nantes), 58 pts.
25. " Bl5muw " Mr Thierry Darrimajo (St Justin), 58 pts.

Ci-contre, les points marqués par les joueurs notés lors de la première journée. La liste complète des joueurs est disponible sur le 3615 France Football *.
*** 2,23 F/min**

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+3	3
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+5	5
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	+7	7
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	+2	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+1	1
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+3	3
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+6	6
352	**PORATO** S.	Marseille	5	+4	4
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+4	4
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+6	6
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	+1	1
551	**ROUX** F.	Nancy	5	+4	4
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+4	4
651	**LAMA** B.	Paris-SG	9	+3	3
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+4	4
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	+2	2
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+4	4
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	+2	2

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+3	3
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	+5	5
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	+4	4
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	+5	5
152	**HÉNIN** J.	Le Havre	6	0	0
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+1	1
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0	0
204	**SIKORA** E.	Lens	7	+1	1
252	**DRUON** L.	Lorient	5	+2	2
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	+3	3
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+5	5
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+9	9
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	+3	3
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	+3	3
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	+3	3
405	**TOYES** G.	Metz	5	+3	3
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	+6	6
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+5	5
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	+1	1
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+2	2
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+1	1
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	+3	3
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	+3	3
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+4	4
652	**ALGÉRINO** J.	Paris-SG	5	+2	2
653	**DOMI** D.	Paris-SG	6	+3	3
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	+2	2
703	**RÉVEILLÈRE** A.	Rennes	3	+4	4
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	+2	2
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	+3	3
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	+1	1
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+1	1
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	+1	1

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+3	3
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+3	3
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+2	2
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	+6	6
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+5	5
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	+10	10
106	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+4	4
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+5	5
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+1	1
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+1	1
206	**DÉHU** F.	Lens	8	+1	1
208	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+1	1
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+3	3
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	+3	3
306	**BAK** J.	Lyon	6	+4	4
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+4	4
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+4	4
356	**BLANC** L.	Marseille	10	+4	4
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+3	3
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+3	3
407	**PIERRE** P.	Metz	7	+4	4
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	+6	6
457	**DUMAS** F.	Monaco	6	+6	6
458	**IRLES** B.	Monaco	4	+5	5
507	**SAUZÉE** F.	Montpellier	7	+1	1
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+3	3
557	**LÉCLUSE** C.	Nancy	5	+3	3
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	+4	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+4	4
656	**GOMA** A.	Paris-SG	8	+3	3
657	**RABESANDRATANA** E.	Paris-SG	6	+4	4
658	**WÖRMS** C.	Paris-SG	9	+3	3
708	**DOGON** J.	Rennes	7	+8	8
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	+2	2
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	+2	2
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+4	4
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+3	3
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+3	3
857	**GALDAMÈS** J.	Toulouse	6	+2	2
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	+1	1
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	+2	2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+3	3
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+3	3
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	+6	6
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	+5	5
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+6	6
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+5	5
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+2	2
211	**NYARKO** A.	Lens	6	+1	1
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+3	3
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	+4	4
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	+2	2
363	**ROY** E.	Marseille	8	+5	5
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+6	6
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	+1	1
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	+1	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+3	3
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+5	5
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+5	5
662	**YANOVSKI** I.	Paris-SG	7	+3	3
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	+4	4
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+3	3
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	+2	2
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	+3	3
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+4	4
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+3	3
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+1	1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+5	5
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+3	3
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	+5	5
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	+6	6
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+5	5
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+1	1
163	**SANÉ** O.	Le Havre	3	+1	1
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+1	1
214	**DEBÈVE** M.	Lens	6	+1	1
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	0	0
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	+5	5
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+3	3
264	**PÉDRON** S.	Lorient	7	+3	3
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	+4	4
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+5	5
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	+3	3
365	**PIRES** R.	Marseille	9	+4	4
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+4	4
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	3
414	**PROMENT** G.	Metz	3	+3	3
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	+3	3
465	**GAVA** F.	Monaco	8	+5	5
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+3	3
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	+1	1
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	+3	3
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+5	5
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+10	10
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+4	4
663	**LACHUER** Y.	Paris-SG	7	+3	3
665	**OKOCHA** A.	Paris-SG	9	+3	3
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	+4	4
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+3	3
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	+2	2
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	+3	3
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	+5	5
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	3
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	3
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	+1	1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
020	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	8	+3	3
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+3	3
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	-4	-4
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+8	8
069	**NÉE** F.	Bastia	6	+5	5
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	+7	7
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+5	5
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+6	6
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	-8	-8
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	+1	1
217	**NOUMA** P.	Lens	7	-8	-8
218	**SMICER** V.	Lens	8	+2	2
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	0	0
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	+3	3
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	+3	3
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+5	5
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	+6	6
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+2	2
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	+2	2
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+3	3
469	**HENRY** T.	Monaco	8	+5	5
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+4	4
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	+8	8
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+1	1
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+1	1
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+2	2
566	**KONE** S.	Nancy	2	+4	4
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	+3	3
568	**WIART** S.	Nancy	4	+3	3
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+4	4
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	+8	6
668	**LOKO** P.	Paris-SG	7	+2	2
671	**SIMONE** M.	Paris-SG	9	+4	4
718	**BARDON** C.	Rennes	6	+3	3
722	**NONDA** S.	Rennes	2*	+4	4
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	+2	2
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	+2	2
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+2	2
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	+3	3
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+1	1
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	+3	3

PRATIQUE

Vous trouverez ci-dessous la liste des joueurs les plus utilisés lors de la première journée. Celle-ci pourra vous servir au moment de composer votre équipe pour dénicher des joueurs ou bien encore afin de retirer un joueur pour vous différencier de la majorité des participants.

LES 20 JOUEURS LES PLUS UTILISÉS

Déjà très utilisé la saison passée, Laurent Blanc, malgré sa « grosse » cote, demeure un de vos joueurs favoris. Grâce à leur « petite » cote, Stéphane Porato et Fabrice Fernandes sont également très prisés.

1. **Dalmat** (Lens) code 210 · cote 6
2. **Blanc** (Marseille) code 356 cote 10
3. **Wiltord** (Bordeaux) code 117 cote 7
4. **Porato** (Marseille) code 352 cote 5
5. **Simone** (Paris-SG) code 671 cote 9
6. **Fernandes** (Rennes) code 715 cote 1
7. **Dhorasoo** (Lyon) code 314 cote 8
8. **Olembe** (Nantes) code 614 cote 4
9. **Diabaté** (Bordeaux) code 106 cote 3
10. **Coupet** (Lyon) code 301 cote 6
11. **Jemmali** (Bordeaux) code 103 cote 6
12. **Sauzée** (Montpellier) code 507 cote 7
13. **Caveglia** (Lyon) code 312 cote 8
14. **Okocha** (Paris-SG) code 665 cote 9
15. **Bassila** (Lyon) code 309 cote 4
16. **Alicarte** (Bordeaux) code 105 cote 6
17. **Ramé** (Bordeaux) code 101 cote 7
18. **Roy** (Marseille) code 363 cote 8
19. **Domi** (Paris-SG) code 653 cote 6
20. **Lachor** (Lens) code 202 cote 6

LES JOUEURS LES PLUS UTILISÉS PAR POSTES

Gardiens :
1. Porato (Marseille) code 352 cote 5
2. Coupet (Lyon) code 301 cote 6
3. Ramé (Bordeaux) code 101 cote 7

Défenseurs latéraux :
1. Jemmali (Bordeaux) code 103 cote 6
2. Domi (Paris-SG) code 653 cote 6
3. Lachor (Lens) code 202 cote 6

Défenseurs centraux :
1. Blanc (Marseille) code 356 cote 10
2. Diabaté (Bordeaux) code 106 cote 3
3. Sauzée (Montpellier) code 507 cote 7

Milieux défensifs :
1. Dalmat (Lens) code 210 cote 6
2. Bassila (Lyon) code 309 cote 4
3. Roy (Marseille) code 363 cote 8

Milieux offensifs :
1. Fernandes (Rennes) code 715 cote 1
2. Dhorasoo (Lyon) code 314 cote 8
3. Olembe (Nantes) code 614 cote 4

Attaquants :
1. Wiltord (Bordeaux) code 117 cote 7
2. Simone (Paris-SG) code 671 cote 9
3. Vairelles (Lens) code 219 cote 8

LE JOUEUR LE PLUS UTILISÉ PAR CLUB

Si vous pensez qu'un club est amené à l'emporter lors d'une journée mais que vous ne savez pas quel joueur retenir, cette liste peut vous aider.

Auxerre : Assati (code 003 cote 5)
Bastia : Clayton (code 052 cote 7)
Bordeaux : Wiltord (code 117 cote 7)
Le Havre : De Neef (code 158 cote 6)
Lens : Dalmat (code 210 cote 6)
Lorient : Dugbatey (code 253 cote 5)
Lyon : Dhorasoo (code 314 cote 8)
Marseille : Blanc (code 356 cote 10)
Metz : Régis (code 403 cote 6)
Monaco : Da Costa (code 460 cote 5)
Montpellier : Sauzée (code 507 cote 7)
Nancy : Kone (code 566 cote 2)
Nantes : Olembé (code 614 cote 4)
Paris-SG : Simone (code 671 cote 9)
Rennes : Fernandes (code 715 cote 1)
Sochaux : Fiawoo (code 768 cote 5)
Strasbourg : Echouafni (code 810 cote 6)
Toulouse : Paviot (code 854 cote 3)

N'oubliez pas. La limite d'inscription pour la deuxième journée du Championnat des Etoiles est fixée ce samedi à 18 heures, deux heures avant le début des rencontres. Formez votre équipe et lancez-la face aux chocs de la journée : Marseille-Bordeaux, Paris - SG-Monaco et Lyon-Lens.

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1 : la SNC L'ÉQUIPE pour FRANCE FOOTBALL, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles France Football-RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe seront acceptés. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles France Football-RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification, ou même de radiation des informations le concernant qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné, il devra être précisé sur l'enveloppe " Service Remboursement ". Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant, ou toute déclaration erronée ne pourront être traitées et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles France Football-RTL
Service Remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine France Football, sur le Minitel 36 15 France Football, sur le 08 36 68 99 00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Vairelles : « On pouvait faire mieux encore ! »

LENS - ARSENAL : 1-1.
Loin de se contenter d'un résultat nul arraché dans les dernières secondes, l'attaquant international estime que les Sang et Or auraient pu réaliser une meilleure prestation. Selon lui, les champions de France gardent toutes leurs chances, à condition de réussir un coup à Kiev.

« Dans cette compétition, nous avons peu de chose à perdre. Nous sommes les débutants qui ne peuvent que créer la surprise. »

« Tony Vairelles, après ce nul, êtes-vous plutôt heureux d'avoir arraché un point ou déçu d'avoir été malmenés par une équipe mieux organisée ?
C'est difficile à dire. Dans cette compétition, nous n'avons pas grand-chose à perdre. Nous sommes les débutants qui ne peuvent que créer la surprise. Avant ce match, notre crainte était d'être ridicules. On ne l'a pas été, loin de là, et sur ce plan je suis satisfait. Nous méritons notre match nul. J'ai bien remarqué qu'Arsenal s'est créé plus d'occasions franches que nous, mais c'est ça aussi le foot. Nous aussi, nous aurions pu marquer en début de rencontre. La physionomie du match aurait alors été complètement différente.

Avant la rencontre, auriez-vous signé pour un nul ?
Non ! Je préfère toujours jouer, au risque de perdre, plutôt que faire match nul sans tenter de l'emporter.

Au vu du match, vous vous en tirez plutôt bien...
Quand on regarde bien la première mi-temps, on se dit que nous avions un coup à jouer. Il va falloir intégrer cette donnée pour les prochains matches. Malgré notre inexpérience, nous n'avons pas à avoir de complexe d'infériorité !

On vous sent même un peu déçu...
Oui. Nous avons probablement livré notre meilleur match de la saison, mais nous n'avons pas encore retrouvé notre jeu de l'an dernier. A Monaco *(défaite 2-0)*, nous avons livré à dix un match correct sur un terrain difficile. Il nous avait manqué la concentration. Là, ce fut dix fois mieux ! A tous les niveaux. C'est le point positif. Mais il reste énormément de choses à améliorer. Je n'aime pas me plaindre, mais devant je n'ai pas reçu beaucoup de ballons. Il aurait fallu mieux écarter sur les côtés, jouer plus vite. Comme c'était prévu avant le match, d'ailleurs. Il y avait des espaces libres à occuper, mais nous y venions lentement. Si on avait compris ça plus vite, on aurait pu faire mieux.

Avez-vous trouvé les joueurs d'Arsenal plus expérimentés que vous ?
La différence principale avec le Championnat, c'est que, face à une telle équipe, il faut se méfier de tout en permanence. Pas question d'avoir un seul instant de relâchement ! L'exemple le plus flagrant est le but d'Overmars. C'est une erreur collective qu'on paie cash. La principale différence entre les joueurs d'Arsenal et nous, c'est qu'eux ont l'habitude de ce genre de match. Si on en joue beaucoup, on se rapprochera de leur niveau.

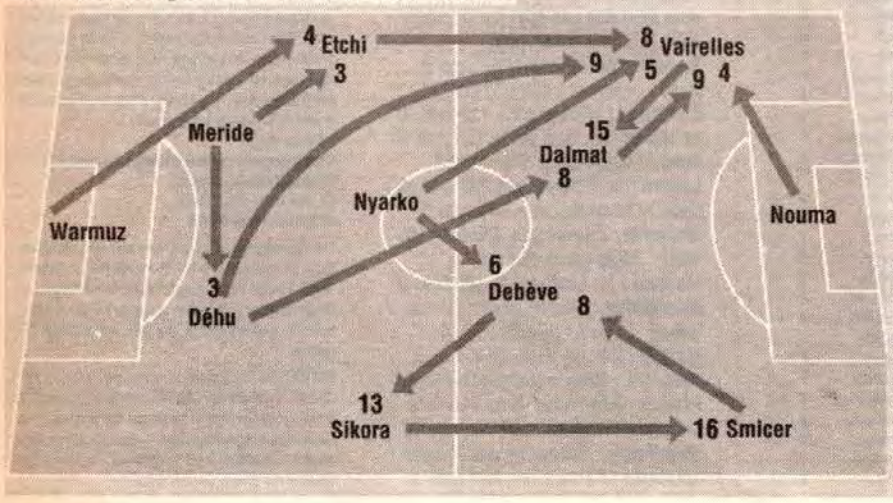
« LA TENTATION DE LAISSER TOMBER ÉTAIT GRANDE »

Que manque-t-il encore à Lens pour être capable de remporter de telles rencontres ?
Il faut seulement que nous progressions dans la cohésion, la vitesse de transmission entre les lignes et, d'une façon générale, nous devons nous porter plus vite vers l'avant.

A ce propos, l'absence d'un organisateur chevronné comme Ziani s'est fait sentir...
C'est évident. Stéphane n'a pas été remplacé. C'était le moteur de l'équipe. Daniel Moreira nous a apporté sa fraîcheur en cours de match, mais il n'a pas encore le volume et l'expérience de Ziani. C'est à nous tous de compenser.

Lens n'a-t-il pas, à certains moments, manqué d'agres-

Le circuit préférentiel de Lens



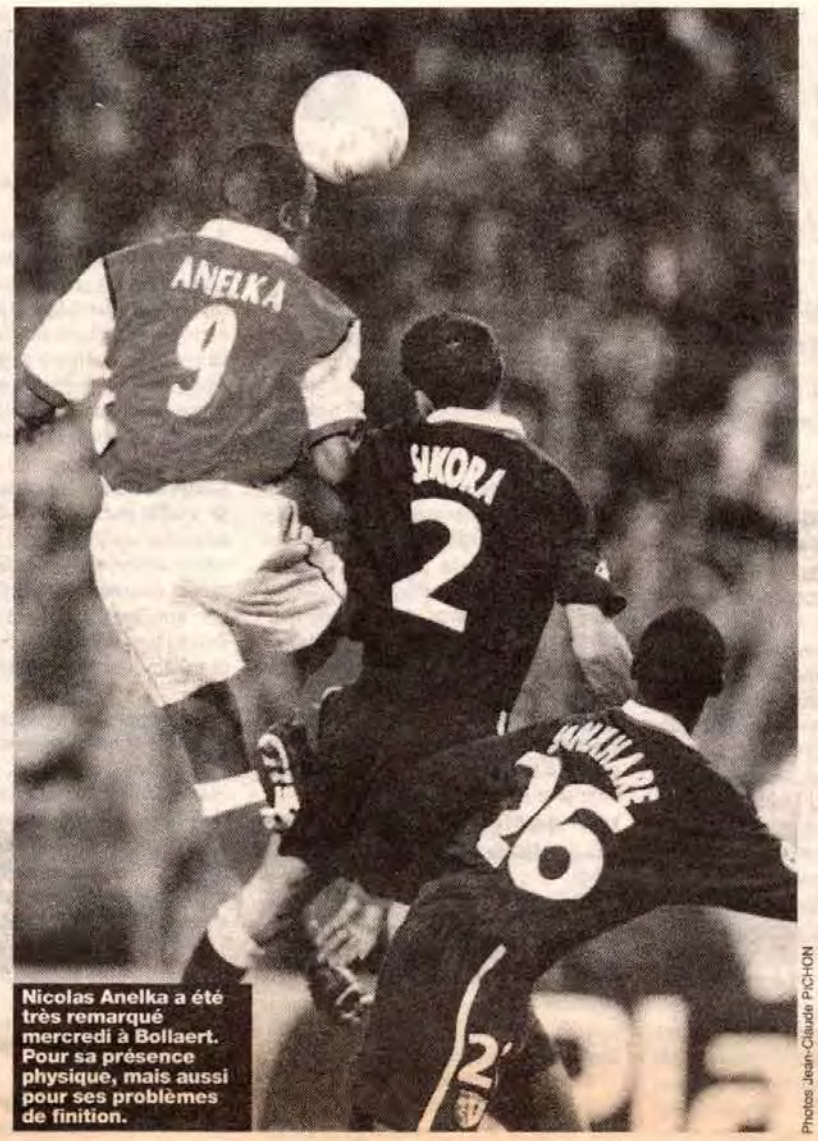
Dans un match dont le rythme a été imposé par Arsenal, les Lensois se sont d'abord appliqués à enrayer les attaques anglaises. C'est la raison pour laquelle leur circuit préférentiel paraît aussi débridé. Dans ce schéma, c'est Vairelles qui s'est montré le plus à son avantage, en étant très entreprenant, en bougeant les défenseurs anglais, en donnant de nombreuses solutions à ses partenaires. Cinq joueurs l'ont choisi comme partenaire préférentiel : Etchi, Nyarko, Dalmat, Nouma et Déhu, qui lui a notamment offert cette déviation de la tête sur le but. Le circuit lensois, largement déporté sur la gauche, a manqué de percussion à droite. Smicer, sur son aile, n'a jamais amené le danger en débordant. Ce n'est pas faute pourtant d'avoir été sollicité par Sikora. Le Tchèque a été contraint de réorienter ses ballons au milieu vers Debève. Si ces échanges ont aidé à la formation de combinaisons Sikora-Smicer-Debève, ce jeu en triangle n'a rien offert de satisfaisant.

sivité ? On vous a vu haranguer vos coéquipiers comme si vous sentiez que certains baissaient les bras...
C'est vrai, j'avais cette impression. Je sentais que notre pression sur l'adversaire se relâchait. Je me suis révolté. En début de seconde mi-temps, surtout après le but, les Anglais faisaient tellement bien circuler la balle que la tentation de laisser tomber était grande. Ce n'était pas le cas de tous, bien sûr, mais j'ai gueulé simplement parce que ce n'est pas dans mon caractère de laisser filer et que je sentais le piège se refermer. Déjà, avant de rentrer aux vestiaires en fin de première mi-temps, je sentais que ça tournait mal. J'ai tenté de réagir parce qu'il était clair qu'on ne s'en sortirait que tous ensemble, mais c'était trop tard, Arsenal avait déjà marqué. J'espère que ça nous servira à tous de leçon. Heureusement qu'on a réussi à revenir.
En fait, le fameux " fighting spirit " à l'anglaise était de votre côté...
Il fallait tout donner pour ne pas avoir de regrets. Le public nous y a énormément aidés. Nous avons vraiment joué à douze. Je considère comme une récompense de notre engagement d'avoir égalisé. Sinon, nous aurions douté et ce n'est jamais bon avant de repartir en Championnat.
Justement, ce samedi, un autre grand rendez-vous vous attend, à Lyon, face à un OL qui a battu les Anglais (victoire 1-0 à Blackburn en C 3)...
On ne pense pas à ce genre de comparaison. Je suis surtout content pour eux, j'ai beaucoup d'amis dans cette équipe : Delmotte, Coupet, Dhorasso. Pour nous, ce Lyon-Lens est un match à ne pas manquer. Un très gros match ! Je m'attends à souffrir énormément. Lyon est une belle écurie, qui tourne fort et va réussir de grandes choses cette saison. C'est bien d'enchaîner tout de suite sur un autre match très important. Ça va nous éviter de gamberger, de nourrir des regrets. On se remet tout de suite dans le bain. Ce qui reste, après ce match de Ligue des champions, c'est que nous nous sommes montrés à la hauteur.

« ON PEUT JOUER PLUS QUE LES TROUBLE-FÊTE »

En quoi ce nul contre Arsenal peut-il vous relancer en Championnat ? Est-ce pour vous une référence ?
Ce serait prétentieux d'affirmer que ça va nous relancer, mais ce genre de match ne peut que nous encourager. Nous avons prouvé quelque chose. Il faut maintenant garder en Championnat la même motivation et surtout la même qualité dans l'entame du match. C'est ce qui nous a fait le plus défaut jusqu'à présent. Désormais, c'est à nous de devenir grands et de nous montrer à la hauteur en Championnat.
A quoi avez-vous pensé en marquant le but ?
A rien. Je suis la balle des yeux, je sens qu'on me pousse dans le dos et je vois la balle au fond. Honnêtement, je ne sais pas si c'est moi ou un adversaire qui marque. L'essentiel, c'est que le ballon entre. Spectaculaire ou pas, un but est un but. J'ai ressenti un immense soulagement. J'aurais trouvé injuste de perdre ce match.
Lens s'est surtout montré dangereux sur coups de pied arrêtés. Les aviez-vous travaillés spécialement ?
Pas plus qu'à l'habitude. Ah si ! sur les corners, on savait qu'il y avait quelque chose à faire au premier poteau. Seaman se place en effet assez différemment des gardiens français. Il reste très proche de son second poteau. C'était donc plutôt au premier qu'il fallait se placer. Et ça a marché !
Etchi a eu des crampes. Debève a terminé le match sur les rotules, Nouma s'est avoué fatigué. Comment avez-vous encaissé le défi physique imposé par les Anglais ?
C'était éprouvant, c'est vrai. Mais j'en avais encore un peu sous la pédale à la fin du match. En fait, j'ai d'abord occupé une position un peu plus en retrait, sur l'aile, qui m'a moins exposé à la fatigue. C'est la sortie de Pascal Nouma qui m'a forcé à revenir dans l'axe. J'ai dû alors fournir un plus gros effort. D'autant qu'il fallait courir après le score et se donner à fond.
A combien estimez-vous vos chances de vous qualifier pour les quarts de finale ?
On a toutes nos chances ! Rien n'est perdu. C'est un mini-Championnat. Kiev a perdu et le match dans quinze jours en Ukraine sera hyper-important. Avant de rencontrer Arsenal, on était un peu dans l'inconnu. Désormais, on sait qu'on peut jouer plus que les trouble-fête. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Lens



Nicolas Anelka a été très remarqué mercredi à Bollaert. Pour sa présence physique, mais aussi pour ses problèmes de finition.

Photos Jean-Claude PICHON

Deux Bleus d'attaque

CANDIDATS. *Le Lensois Tony Vairelles et le Français d'Arsenal Nicolas Anelka ont été parmi les meilleurs acteurs du choc de Bollaert. Une bonne nouvelle pour le secteur offensif de l'équipe de France, à trois semaines du voyage à Moscou.*

On l'a dit avant l'été et même pendant, le Mondial 98 venait peut-être un peu tôt pour l'équipe de France. Sûre, depuis longtemps, de ses arrières, elle ne disposait pas du (ou des) joueur(s) de pointe de haut niveau international qui lui aurait valu, compte tenu de son statut d'hôte, d'être considérée comme le premier favori avec le tenant brésilien. Mais, à maints signes, on pouvait deviner que cette pénurie, partiellement due aux circonstances (trajectoires perturbées de Dugarry et Maurice, notamment), durerait moins longtemps que les impôts.

En effet, dans les sélections de l'étage au-dessous commençait à s'épanouir une génération d'attaquants qui a tout pour devenir la plus forte que le football français ait jamais possédée. Aimé Jacquet y eut recours, en incluant Thierry Henry et David Trezeguet dans le groupe des futurs champions du monde.

S'il n'avait légitimement tenu à panacher, dans ce secteur, la jeunesse et la maturité, à défaut de l'expérience, le sélectionneur aurait sans doute retenu Nicolas Anelka, présent dans sa première liste de 28 et auteur de spectaculaires progrès pour sa première véritable saison de titulaire. Et peut-être aurait-il aussi songé à Tony Vairelles, auteur d'une fracassante fin de saison avec Lens, mais qui, à l'image de son club, n'apparut en pleine lumière qu'au mois de mars, au moment même où se terminait la longue période d'essais des Bleus.

Anelka et Vairelles étaient face à face mercredi soir à Bollaert, pour le grand départ de la saison européenne interclubs. A ce niveau, intermédiaire entre celui des clubs et de la sélection, cet affrontement indirect pouvait s'avérer plein d'enseignements dans l'optique de la sélection. Il l'a été.

LE POISON...

A l'instant de juger la performance de l'attaquant d'Arsenal dans cette rencontre, on est partagé entre deux sentiments : Anelka a réussi un match d'attaquant de très haut niveau. Il possède une palette de qualités formidablement variées, certainement la plus complète de tous les attaquants français du moment. Il est physiquement très fort, ce qui est indispensable dans le foot moderne, grâce à une vitesse de course et une puissance de percussion très au-dessus de la moyenne, et remarquable techniquement par ses prises de balles orientées, son aisance dans les remises, sa virtuosité (il fut à la base du magnifique but londonien, grâce à un fulgurant double contact qui fit la différence sur l'aile gauche pour libérer l'espace à Manu Petit, lui-même auteur de la passe décisive à Overmars).

Le plus important, cependant, c'est qu'il ne cesse de progresser à vue d'œil bien qu'il ait très vite atteint le haut niveau. En un an, il s'est durci, il est devenu plus constant, plus présent. Contre Lens, il n'a cessé de bouger, d'appeler le ballon, de proposer des solutions. Cela confirme ce qu'on avait pu entrevoir récemment à l'occasion du Charity Shield, ou en Islande avec les Espoirs.

Le problème c'est qu'en fin de match Nicolas (il ne fut pas le seul, mais il reste le plus concerné) manqua par trois fois, en très bonne position, le K.-O. dont les vaillants Lensois n'auraient eu aucune chance de se relever. Fatigue ? Déconcentration ? L'intéressé pense plutôt à un blocage dû au fait qu'Arsenal se trouve actuellement confronté à un problème collectif d'efficacité (trois buts en cinq matches depuis le début du Championnat anglais). Reste que c'est dans ce domaine qu'il doit encore faire des progrès, mais s'il les accomplit aussi vite que dans les autres secteurs de son jeu, cela ne devrait pas tarder à rentrer.

... ET LE GUERRIER

Dans un contexte moins favorable, Tony Vairelles n'a pas non plus raté son match. Il fut peu sollicité en début de rencontre, lors de la meilleure période lensoise, sans doute parce que les solutions de jeu proposées aux relanceurs nordistes se situaient davantage sur le côté droit, avec les expérimentés Sikora et Debève. Par la suite, il toucha davantage de ballons et posa des problèmes à la solide défense anglaise.

Vairelles est un véritable guerrier, qui a le tempérament pour les grands matches. Moins fluide techniquement qu'Anelka, il possède un excellent registre d'attaquant provocateur, grâce à sa couverture de balle, sa tonicité, son punch et sa vitesse de décision et d'action. Lui non plus ne reste pas les deux pieds dans le même sabot : il est toujours en mouvement, avec une bonne lecture du jeu et un vrai sens des responsabilités (lorsque le Racing se trouva près du point de rupture, il n'hésita pas à redescendre très bas chercher des ballons qui ne remontaient plus).

Au printemps prochain, Vairelles fêtera ses vingt-six ans (six de plus qu'Anelka, qui en aura vingt en mars). L'excellent joker de l'équipe olympique d'Atlanta (où ses compagnons s'appelaient Maurice, Pires et Wiltord) a changé de stature depuis six mois. Mercredi, il a démontré qu'il méritait d'être essayé au plus haut niveau, ou plutôt il l'a confirmé, puisque Roger Lemerre, qui le connaît parfaitement pour avoir été son entraîneur à Lens il y a tout juste un an et demi, l'a déjà essayé en Autriche avant de le maintenir dans le groupe lors du récent déplacement en Islande.

Plus heureux que son prédécesseur, dont les problèmes d'attaquants ont plus ou moins compliqué toute la carrière à la tête des Bleus, de la préparation de l'Euro 96 à la fin du Mondial 98, l'actuel sélectionneur va donc avoir l'embarras du choix dans les prochains mois, à commencer pour le Russie-France du 10 octobre. Gageons qu'il ne s'en plaindra pas, même si cette émergence de nouveaux talents peut l'amener à modifier, dans une mesure qui reste à définir, l'équilibre de son équipe.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Lens

Lens, des raisons d'y croire

ENSEIGNEMENTS. *Le nul inespéré arraché à Arsenal durant les arrêts de jeu permet aux Lensois, ballottés pendant presque toute la deuxième période, d'envisager des lendemains plus festifs. A condition de hausser leur niveau de jeu, ce qui semble possible au vu des éléments positifs enregistrés à Bollaert.*

L'une des meilleures productions de la saison. Alors que le champion de France est encore à la recherche de sa véritable identité en Championnat, on a beau fouiller dans les pages jaunies de l'album du début de saison lensois, on ne trouve pas trace, hormis le Trophée des champions contre le PSG (0-1), d'une rencontre entamée avec autant de détermination. A force de répéter que son équipe était capable de marquer l'événement, Daniel Leclercq n'a sans doute pas son pareil pour gonfler ses troupes de confiance et d'optimisme. « C'est vrai, on était costauds dans nos têtes à la sortie des vestiaires », admet Xavier Méride, encore inexpérimenté à ce niveau. En affichant autant de cœur au combat, les Lensois, décomplexés et portés par un public formidable, n'ont jamais démérité, faisant honneur à leur rang de représentants du pays champion du monde. Ce qui, aux yeux du « Grand Blond », intraitable sur l'image de marque, est sans doute le plus important.

« Contre une grosse équipe, bien en place, analyse-t-il, on a réalisé un match qui comptera pour l'avenir. J'attendais un jeu plus spectaculaire, mais on s'est montrés très entreprenants et on a su les bousculer en jouant vite. On avait travaillé la récupération et cette débauche d'énergie a payé. Le seul point noir a peut-être été notre manque de tranchant en attaque *(NDLR : Smicer n'est jamais passé en un contre un, Nouma accusait une grosse fatigue)*, mais la construction était bonne. »

Un avis partagé par Patrick Vieira, peu surpris par l'enthousiasme des Ch'tis. « Ils nous ont effectivement posé des problèmes toute la première période, explique-t-il. A l'image de Dalmat, ils ont des joueurs puissants et de grande qualité technique. Comme nos lignes étaient espacées, ils arrivaient souvent à trouver leurs attaquants. Cela confirme mon impression : il n'y a pas d'écart de niveau entre la Premier League et la D 1 française. La différence, c'est qu'Arsenal possède plus d'expérience. »

Un déficit tactique et physique en partie comblé. C'est incontestablement cet acquis qui a favorisé la domination des Gunners en deuxième période. Parfaitement positionnés et pressant beaucoup plus haut au sein d'un bloc resserré, les hommes de Wenger ont immédiatement mis en difficulté des Lensois mentalement absents et physiquement entamés. « On savait qu'en les coinçant dans un petit périmètre, on avait des chances de leur prendre le ballon plus haut et de les empêcher de développer leur jeu, se souvient Vieira. Et comme nos attaquants vont à 3 000 à l'heure, ils se régalaient en contre. »

A l'opposé d'une équipe anglaise qui, même au plus fort de la domination artésienne, ne s'est jamais affolée, Lens montrait les premiers signes d'essoufflement. « Physiquement, j'ai noté une différence, admet Méride. Heureusement, on a très bien débuté, mais c'est surtout sur la longueur qu'on n'a pas tenu la comparaison. On n'a pas tenu le même rythme toute la partie. » A l'image de Debève, très influent en première période, puis à bout de souffle par la suite. « Je me refuse à admettre qu'il y a une différence de niveau entre les deux équipes, positive le milieu relayeur lensois. Certes, Arsenal est une machine bien huilée. Nous devons bosser l'organisation et améliorer la relation entre nos joueurs. Mais on a du talent. »

Ça, personne n'en a jamais douté. « Alors que nous étions dispersés, le but d'Overmars arrive logiquement, répète inlassablement Leclercq. Ensuite, ils ont occasion sur occasion et on a la chance de n'encaisser qu'un seul but. »

Une égalisation qui témoigne de sérieuses ressources morales. Daniel Leclercq : « Un moment, malgré la réaction positive des joueurs, surtout des leaders Warmuz et Déhu *(NDLR : jeudi matin, Leclercq a reçu son libero dans son bureau pour lui demander plus)* après le but d'Overmars, je m'étais résigné à une défaite. Et puis j'ai vu le délégué brandir le panneau lumineux indiquant trois minutes d'arrêts de jeu. Là, j'ai repris espoir. Mes gars n'ont jamais renoncé. Cette égalisation est inespérée. On a pris une bonne leçon qui nous servira énormément. Après tout, on n'est que le RC Lens ! »

Un RC Lens qui n'a jamais abdiqué. Voilà pourquoi Guillaume Warmuz retient d'abord l'envie d'un groupe soudé et déterminé. « En face, il y avait du talent, hein ! Finalement, on ne s'en tire pas trop mal. A ce niveau, le plus important, c'est d'y croire jusqu'au bout et de miser sur les coups de pied arrêtés. » C'est donc sur un corner de Moreira dans les arrêts de jeu que Vairelles, avec l'aide de Keown, a offert à ses camarades une nuit plus tranquille.

« Je suis à la fois satisfait et frustré, lâche Emmanuel Petit. Car c'est notre meilleur match de la saison avec celui contre Liverpool *(NDLR : 0-0)*. Comme nous, Lens a du mal à trouver son rythme de croisière, mais c'est nous qui avons perdu deux points. Heureusement qu'on joue Manchester United dès ce week-end, sinon il aurait été plus dur d'évacuer cette déception. » Pour préserver leur capital athlétique, Arsenal et Nicolas Anelka, qui auraient dû s'imposer, devront se montrer plus réalistes. « A force de ne pas marquer, je me prends la tête quand j'arrive devant le gardien, reconnaît le jeune avant-centre français. C'est juste une question de confiance. Mais au retour, à Wembley, il y aura plus d'espaces. »

En attendant, surtout après la défaite du Dynamo Kiev à Athènes, c'est surtout Lens, handicapé par plusieurs absences liées à des blessures, qui rigole de se voir si beau dans une compétition que beaucoup de Sang et Or, ne l'oublions pas, découvraient pour la première fois.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Overmars et l'attaque d'Arsenal ont souvent donné le tournis à Déhu et à sa défense. Mais au bout du compte...

L'énigme Kiev

PANATHÏNAIKOS-KIEV : 2-1. *A quel Dinamo les Lensois auront-ils affaire dans quinze jours à Kiev ? Entre l'équipe survoltée en première mi-temps à Athènes et celle finalement dominée par Panathinaïkos, il y a un fossé.*

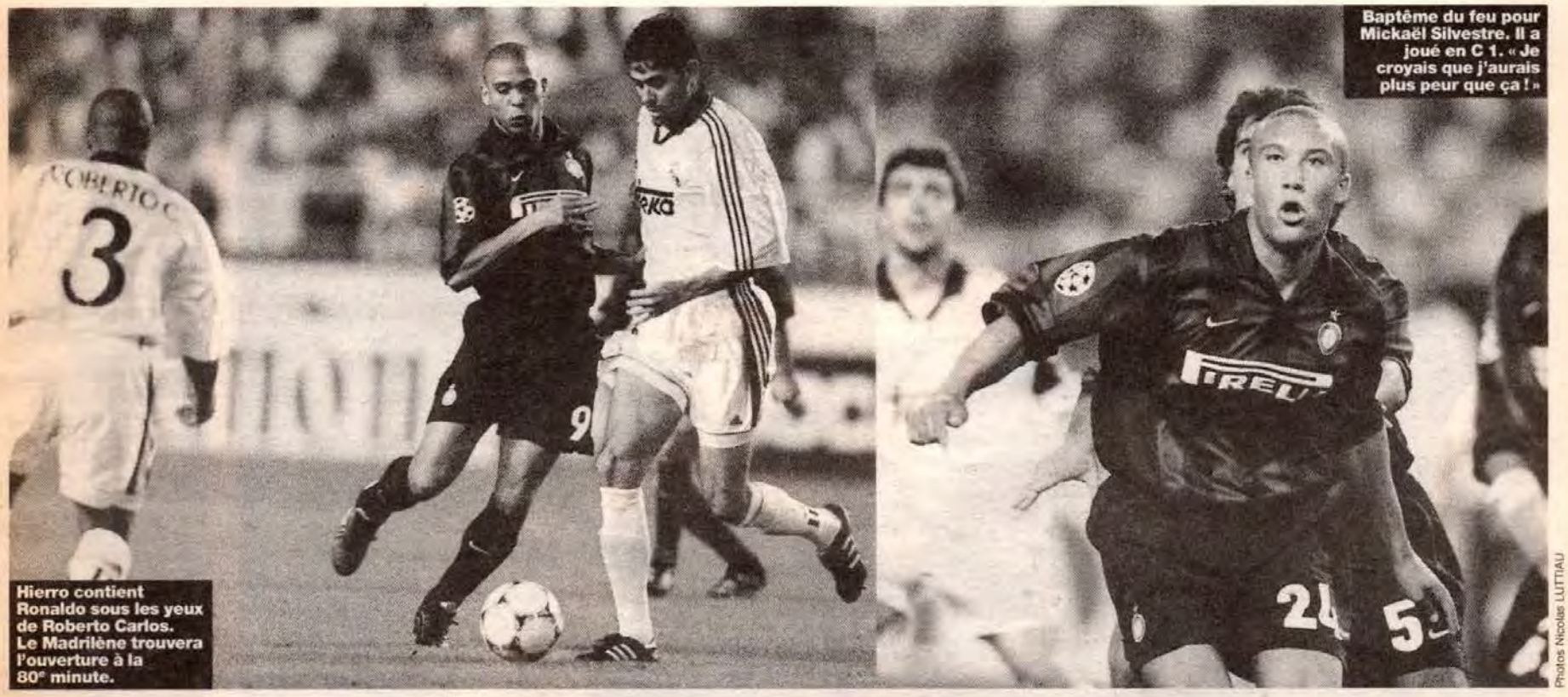
Entre le Dynamo Kiev et Panathinaïkos, il y avait un vieux contentieux à régler. Une affaire qui date de trois ans maintenant. Une tentative de corruption d'arbitre par des Ukrainiens avant un match de Ligue des champions contre Panathinaïkos. Le Dynamo l'avait emporté sur le terrain mais avait ensuite perdu, sur tapis vert, sa place dans le groupe de Nantes, dont le club grec était sorti vainqueur. Sa suspension de trois ans finalement ramenée à une seule saison, le club de Kiev a, depuis, eu l'occasion de faire étalage de son prestige retrouvé. La saison dernière, il a survolé sa poule de Ligue des champions (où figuraient pourtant Barcelone, Newcastle et le PSV Eindhoven !) avant d'échouer en quarts de finale, au printemps, devant la Juventus. Un nouveau titre de champion d'Ukraine, le sixième de rang en sept éditions (depuis l'éclatement de l'URSS), et un premier tour préliminaire facile contre les Gallois de Barry Town (8-0, 2-1) lui ont ouvert un nouvel accès à la C 1. Mais il s'en est fallu de peu qu'il soit écarté dès le deuxième préliminaire. Surpris à Kiev par le Sparta Prague (0-1), le Dynamo n'a dû sa qualification pour les poules de la Ligue des champions qu'aux tirs au but. Cet avertissement n'aurait-il pas suffi ?

PERDU EN TERRITOIRE ENNEMI

Toujours est-il que le Dynamo a attaqué le match contre Panathinaïkos avec la ferme intention de l'emporter. Largement dominateur tout au long de la première période, il a atteint la mi-temps avec un avantage amplement mérité d'un but à zéro. Malgré les absences du milieu Kossovsky, blessé, et du Biélorusse Khatskevitch, suspendu pour cinq matches, l'équipe ukrainienne était souveraine. Débordé de toute part, Panathinaïkos semblait perdu dans une enceinte, le stade Nikos Goumas, où il vient d'habitude en ennemi, puisqu'il s'agit du fief de l'AEK. Le stade olympique étant réservé pour un soir aux Rolling Stones, le club athénien avait été contraint de prendre ses quartiers dans la banlieue de Néa Filadelfia.

Malgré cette appréhension, Panathinaïkos a renversé la tendance au terme d'une somptueuse deuxième période, grâce à deux buts de la tête, un premier du Norvégien Mykland, puis un deuxième de Limberopoulos, le capitaine de l'équipe grecque. Espoirs. Lens trouvera peut-être dans la production des Grecs les recettes pour dompter cette talentueuse équipe de Kiev. A condition, évidemment, de ne pas succomber trop vite aux attaques de Rebrov ou de Shevtchenko...

X. B.



Hierro contient Ronaldo sous les yeux de Roberto Carlos. Le Madrilène trouvera l'ouverture à la 80e minute.

Baptême du feu pour Mickaël Silvestre. Il a joué en C 1. « Je croyais que j'aurais plus peur que ça ! »

Photos Nicolas LUTTIAU

Le Real tient son rang

REAL MADRID - INTER MILAN : 2-0. *Le tenant du titre s'impose comme un des prétendants à sa propre succession. Si les Espagnols n'ont que deux journées de Championnat dans les jambes, ils sont déjà au point tactiquement et toujours soucieux de produire du jeu.*

Séville est accueillante et Ramon-Sanchez-Pizjuan un stade toujours bien disposé à l'égard des siens. Ainsi, le Real s'y est senti comme chez lui, alors que ses terres éternelles de Santiago-Bernabeu avaient été suspendues pour un match, à la suite des incidents de la demi-finale de C 1 contre Dortmund (un but s'était écroulé et il avait fallu un temps fou avant qu'il ne soit remplacé).

Comme punition, l'UEFA a envoyé le club madrilène jouer à plus de trois cents kilomètres de ses bases. Arrivé l'avant-veille en TGV, en deux bonnes heures et demie, Madrid s'en est retourné jeudi matin l'esprit en paix, avec l'assurance d'avoir parfaitement entamé sa Ligue des champions. Le succès face à l'Inter, son rival le plus dangereux pour la qualification, permet déjà au tenant du titre d'envisager son accession en quarts de finale au titre de premier de son groupe.

A l'inverse de son adversaire, Madrid a mis tous les atouts de son côté pour s'installer ainsi en pole-position. Et si Massimo Moratti, le président de l'Inter, a déploré d'avoir eu à débuter la compétition face au champion d'Europe, il a aussi convenu que son club devait « retrouver un jeu plus conforme à ses ambitions ». Une réflexion pertinente qui a donné du grain à moudre à Guus Hiddink. L'entraîneur néerlandais du Real n'a pas caché qu'il avait trouvé curieuse la façon de faire milanaise : « C'est une autre façon de voir le foot. Pourtant, dans notre sport, si on parvient à marier discipline et talent, on peut toujours réaliser de grandes choses. C'est aussi pour cela que je suis venu à Madrid. Si je veux apporter quelque chose, je dois me tourner vers le jeu. Jouer mieux et plus vite, si possible, que la saison dernière. »

Le Championnat espagnol est à peine lancé que l'on sent déjà le Real, avec deux succès (Villareal et Valladolid), soucieux de contrôler tous ses matches à la façon d'un vrai champion d'Europe. Si l'Inter a très vite fait la preuve de son déficit d'un soir, à la fois dans ses idées et dans leur application, il n'a cependant pas plié facilement, comme les buts de Hierro (80e, s.p.) et de Seedorf (au cours des arrêts de jeu) en témoignent. Mais il s'est laissé dominer sans jamais pouvoir proposer autre chose, ce qui fournit d'ores et déjà l'objet d'une polémique aux journaux transalpins : avec les joueurs qu'il possède, l'Inter peut-il agir comme une vulgaire équipe de Serie B ? Exemple ? Ronaldo et Zamorano ont passé leur temps à courir après d'improbables ballons. Logique, puisque les deux passeurs, Roberto Baggio et Youri Djorkaeff, sont restés sur le banc, privant leurs coéquipiers de cette fantaisie technique qui fait leur force. Une politique minimaliste qui n'a même pas débouché sur l'objectif déclaré. Résultat ? Un seul tir cadré dans la partie et une poignée d'autres (cinq) à côté. Aucun corner. Et un paquet de fautes (trente !).

SAVIO, L'AUTRE BRÉSILIEN

Pourtant, l'équipe milanaise serait peut-être parvenue à ses fins si Salvatore Fresi, expulsé après deux cartons jaunes aux 39e et 42e minutes, était resté sur le terrain. Mais sa sortie prématurée a jeté par terre les beaux plans de bouclage à l'ancienne de l'Inter.

Ainsi, d'un 3-5-2 classique leur ayant permis de défendre assez haut durant la première mi-temps, les coéquipiers du grand Bergomi (111e match de Coupe d'Europe, record des actuels participants) sont passés à un système de défense à plat, avec Galante libero, Bergomi repoussé sur la droite et Silvestre dans l'axe. Un système davantage fait pour subir les événements, face à un Real emmené par un inspiré trio Redondo-Seedorf-Mijatovic.

Longtemps, les Madrilènes ont buté contre un mur. Souvent, cela a tenu à trois fois rien, sur des tentatives de Raul (7e, 14e, 63e), Panucci (12e), Hierro (53e, 59e) et Savio (9e, 64e) avant que l'Argentin Zanetti, dépassé par le rapide Brésilien Savio – une vraie révélation –, ne fauche celui-ci (80e).

« Dans ce type de match à sens unique, a expliqué Hiddink, c'est encore et toujours la discipline et la tactique qui importent le plus. Car il y a un vrai risque de perdre la tête, de se déconcentrer et de commettre des erreurs. » Le Real n'a pas été bien loin d'en commettre une, fatale, sur une remontée de balle laser entre Zanetti, Zamorano et Ronaldo, le Brésilien croisant trop sa frappe à ras de terre (54e).

« Je crois que celui qui possède le plus le ballon doit toujours l'emporter, note Fabio Capello, l'ancien entraîneur du Real et du Milan AC, consultant pour l'occasion à la radio et à la TV. Si le Real n'avait pas gagné alors qu'il a toujours eu la balle dans les pieds *(63 % de temps de possession du ballon)*, cela aurait été injuste. »

Il est clair qu'avec une équipe pareille et un banc de cette qualité (Karembeu, Jarni, Suker...), le Real Madrid n'a rien à envier à ses grands rivaux européens. La belle époque du grand Real est sans doute revenue !

PATRICK DESSAULT,
à Séville

Silvestre, première !

Ce n'est ni Youri le Milanais, victime de la tactique frileuse de son entraîneur, ni Christian le Madrilène (Guus Hiddink a préféré associer Panucci à Raul sur le flanc droit), qui se sont mis en valeur à Séville. Non, nos deux champions du monde Djorkaeff et Karembeu sont restés dans l'ombre, cédant leurs habits de lumière à deux autres de nos compatriotes : Benoît Cauet en première mi-temps, puis Mickaël Silvestre en seconde. Si l'ex-Parisien est désormais dans ses meubles à l'Inter, c'est la première fois en revanche que l'ancien Rennais (21 ans), arrivé à Milan à l'intersaison, évoluait dans sa nouvelle équipe. Blessé puis appelé en Espoirs en Islande, il n'avait pu être utilisé jusque-là. L'entraîneur Luigi Simoni n'a pas hésité à lui faire confiance. « Avant même que le match ne débute, j'ai eu le pressentiment que j'allais entrer, avoue le jeune cousin du défenseur Frank Silvestre. Et j'en ai été quasiment persuadé lorsque j'ai vu que j'étais le seul défenseur sur le banc de touche, puis, surtout, quand Fresi a été expulsé (42e). Avant que je parte m'échauffer avec le préparateur physique, le coach m'a simplement dit que nous allions jouer à quatre derrière, en zone. C'est tout. J'ai trouvé cela curieux car je m'apprêtais à faire le marquage sur Mijatovic. De plus, nous n'avions jamais évolué ainsi, mais je n'ai pas eu le temps de trop réfléchir. Sur les premiers ballons, j'étais un peu en dedans, intimidé, puis je me suis libéré et j'ai bien digéré cette rentrée. » Malgré des conditions difficiles, car l'Inter a joué cinquante minutes à dix, Mickaël s'est en effet assez vite plongé dans le bain. « Je croyais que j'aurais plus peur que ça ! Tous les joueurs sont venus me donner des conseils pendant le repos, si bien que je ne savais plus où j'en étais vraiment. Jusqu'à ce que Youri me dise simplement de jouer comme je sais le faire. C'est lui qui m'a décontracté, en fait. » Une première à moitié réussie cependant, car il y a eu dans ce match dix minutes de trop pour l'Inter. Mais, puisque sont suspendus pour le prochain tour de Coupe d'Europe Colonnese (2 matches), West (1 match) et Fresi, Mickaël pourrait parfaitement débuter le 30 septembre contre les Autrichiens de Sturm Graz. **P. D.**

Yorke, de quoi mettre du baume au cœur des supporters de MU, qui vont de l'inquiétude (le nul face au Barça) à l'amertume (la reprise par BSkyB).

Photo Bruno FABLET

Manchester, la grande désillusion

MANCHESTER UNITED - FC BARCELONE : 3-3. *Ayant pourtant mené 2-0, les Anglais n'ont pas réussi, au terme d'un match superbe, à battre l'un de leurs principaux rivaux. Ce nul hypothèque déjà leurs chances de qualification pour la suite d'une compétition qui est pourtant leur objectif majeur.*

Alex Ferguson n'a qu'une obsession : triompher enfin en Coupe d'Europe. Celle des champions. Celle qui fuit Manchester United depuis plus de trente ans maintenant. Alors quand on lui demande, à la veille d'un rendez-vous aussi important que ce premier match face à Barcelone, ce qu'il pense de l'OPA de BSkyB sur Manchester United, qu'on insiste sur les éventuelles perturbations que cela entraînerait sur son groupe, il bouillonne. Car Ferguson n'a alors qu'une idée en tête : trouver les moyens de battre Barcelone. Non pas pour se venger de la déroute subie il y a quatre ans au Nou Camp dans cette même compétition (4-0), mais parce qu'il sait que dans ce groupe où l'on retrouve le Bayern et Bröndby, le moindre faux pas sera fatal. « Ce n'est pas de ce groupe que sortira un des meilleurs deuxièmes », répète-t-il.

« Quand on a vu le tirage au sort, le sentiment général a été de l'excitation, pas de l'inquiétude », déclarait Phil Neville. Des propos proches de ceux de Lizarazu, côté bavarois : « C'est pour jouer de tels matches que nous disputons la Ligue des champions. » Ou de Louis Van Gaal, côté catalan : « Un tirage difficile est mieux pour nous. Nous serons ainsi concentrés sur chaque rencontre. »

Mercredi soir, à Old Trafford, Manchester était persuadé de détenir d'avantage de clés que son adversaire. Après des débuts difficiles (défaite 3-0 face à Arsenal dans le Charity Shield et deux nuls lors des deux premières journées de Championnat), la machine rouge s'est mise en route (victoires sur Charlton et Coventry).

Le Barça, lui, vient tout juste de commencer son Championnat et a du retard à l'allumage (nul face à Santander et petite victoire 1-0 aux dépens d'Estrémadure). De plus, alors que l'effectif d'United est au complet (à l'exception de Ronny Johnsen), les blessés (Nadal, Amunike, Bogarde, Oscar) sont nombreux côté espagnol et Van Gaal ne peut compter sur Kluivert et Pellegrino, recrues non qualifiées pour la C 1.

UN BAYERN-MANCHESTER, DÉJÀ DÉCISIF

Après moins d'une demi-heure de jeu, Manchester menait 2-0. « Si nous rééditons le même type de match que l'an dernier face à la Juventus (3-2), alors nous aurons de bonnes chances », avait annoncé Ferguson. Ses joueurs ont suivi le conseil. Avec un David Beckham avide d'effacer son mauvais rêve du Mondial et un Ryan Giggs (auteur du premier but de la tête sur un centre de Beckham) de retour au plus haut niveau, United donne la leçon à des Espagnols apathiques. Ce manque d'agressivité provoquera la colère de Van Gaal : « En jouant ne serait-ce qu'un peu mieux en première période, nous aurions pu gagner. C'est uniquement un problème psychologique. Nous avons perdu trop facilement le ballon dans la phase de construction du jeu, plaçant les attaquants adverses dans des conditions idéales. »

Le public d'Old Trafford peut chambrer Kluivert, longtemps annoncé à Manchester, « de ne pas avoir signé dans un grand club », il se console avec Dwight Yorke. Beaucoup attendaient au tournant d'un match de Ligue des champions celui qui avouait avoir connu son plus grand frisson en finale de la Coupe de la Ligue avec Aston Villa, en 1996. Le transfert record de MU à l'intersaison (120 millions de francs !), auteur de trois buts face à Charlton et Coventry, a démontré qu'il n'était pas handicapé par son manque d'expérience.

Le Trinidadien s'est mis immédiatement au diapason des Beckham, Giggs *and co.* S'il n'a pas marqué, il s'est trouvé à l'origine du deuxième but d'United grâce à un superbe retourné acrobatique repoussé par Hesp, mais repris victorieusement par Scholes.

« On l'a acheté pour qu'il nous apporte quelque chose qui nous manquait depuis deux ans et c'est déjà le cas », reconnaissait Ferguson. Avec sur le banc May, Butt, Cole, Sheringham, Phil Neville et Blomqvist, Manchester, qui avait souffert de nombreuses absences lors de son face à face perdu contre Monaco la saison dernière, semble cette fois avoir les moyens de ses ambitions.

Mais dès la fin de la première période Manchester a commencé à reculer. En seconde mi-temps, l'emprise sur le jeu a changé de camp avec un but d'Anderson (49e) et un penalty de Giovanni (60e) suite à une faute de Jaap Stam, le défenseur « le plus cher du monde » (100 millions de francs à l'intersaison pour l'international du PSV Eindhoven !). Le somptueux coup franc de Beckham (64e) — le même que face à la Colombie lors du Mondial — ne changera rien, car un second penalty de Luis Enrique (70e) permettra au Barça de revenir à 3-3. Ce résultat ne fait surtout pas l'affaire des Anglais, comme l'admet Alex Ferguson : « Quand on voit que le Bayern a perdu au Danemark, on se dit qu'on avait l'occasion de prendre un avantage. Sur le plan arithmétique, je suis déçu, même si je n'oublie pas qu'on a joué vingt minutes à dix *(NDLR : Après l'expulsion de Butt pour une main volontaire dans la surface)* et qu'on s'incline deux fois sur penalty. »

Malgré une superbe première mi-temps et une courageuse seconde face à un Barcelone retrouvé et impressionnant à quatre jours du choc face au Real, l'horizon européen des Red Devils s'obscurcit d'entrée. La rencontre Bayern - Manchester United, dans deux semaines, sera d'ores et déjà déterminante. Une défaite et le perdant pourra faire une croix sur ses ambitions. Même un résultat nul ne ferait l'affaire d'aucun des deux. Ou plutôt, il placerait Barcelone dans une position idéale... à condition que les Espagnols battent les Danois de Bröndby. Mais Manchester n'aura pas le temps de se poser de telles questions : ce dimanche, il se déplace à Arsenal et jeudi prochain il reçoit Liverpool. Quoi de mieux pour se préparer au choc !

PATRICK SOWDEN, à Manchester

La résistance anti-Murdoch s'organise

L'OPA de BSkyB sur Manchester United pour 6 milliards de francs agite les supporters du club. A la veille du match contre Barcelone, près d'un millier d'entre eux se sont réunis pour envisager les moyens de contrecarrer le projet de Rupert Murdoch. Parmi les solutions proposées (résiliation des abonnements à Sky, boycott des journaux du groupe Murdoch, etc.), aucune n'a été soumise au vote.

Une manifestation pourrait avoir lieu jeudi prochain, à l'occasion du match Manchester-Liverpool. Les 33 000 détenteurs d'actions seront contactés, ainsi que les entreprises qui détiennent au total 60 % du portefeuille du club. Chacun a été également invité à écrire à son député.

Les messages de soutien arrivent de partout, de Brian McClair, ancien de MU, Sammy McIlroy, dernier représentant des Busby Babes ou de Roger Taylor, batteur du groupe « Queen » qui a offert 10 000 livres (soit près de 100 000 francs) pour soutenir les irréductibles.

Par ailleurs, une rumeur enfle : BSkyB aurait approché directement, et sans en avertir Alex Ferguson, la star du football japonais Nakata aujourd'hui en Italie, à Pérouse afin de le transférer chez les Red Devils. Objectif : permettre au groupe de communication de se développer sur le marché asiatique.

Alex Ferguson s'est empressé de démentir, tandis que BSkyB accuse ses rivaux de répandre de fausses rumeurs.

Le dossier est aujourd'hui entre les mains de la commission de la concurrence et des monopoles. La semaine promet d'être chaude du côté d'Old Trafford.

P. S.

❑ Ancien joueur et entraîneur de Lens, **Roger Lemerre,** le nouveau sélectionneur français, était évidemment au stade Félix-Bollaert mercredi pour les débuts des Sang et Or en Ligue des champions. Accompagné de Henri Emile, Lemerre a pu ainsi superviser les internationaux lensois, Déhu et Vairelles, mais aussi les Français d'Arsenal : Petit, Vieira et Anelka.

❑ Pourtant mené 2-0 après 23 minutes de jeu par les Norvégiens de Stromsgodset, **Aston Villa,** le leader du Championnat d'Angleterre, a arraché un succès inespéré mardi en Coupe de l'UEFA. Après avoir réduit la marque par un but de Gary Charles (83e), l'équipe de Birmingham a enlevé la victoire grâce au jeune Darius Vassell. Capitaine de l'équipe d'Angleterre des moins de 18 ans, ce dernier a réussi un doublé dans les arrêts de jeu à l'occasion de sa première apparition en équipe A !

Sang bleu pour la Juve

Zinedine Zidane touché dimanche lors de la première journée de Championnat d'Italie et souffrant toujours d'une contusion au-dessus du genou gauche, Marcelo Lippi, l'entraîneur de la Juventus, ne comptait pas l'aligner mercredi en Ligue des champions contre le club turc de Galatasaray. Mais l'expulsion du gardien Peruzzi et l'égalisation de Hakan Sukür l'ont obligé à revoir ses plans. Du coup, le numéro 10 de l'équipe de France est rentré en seconde période, suivi quelques minutes plus tard par Jocelyn Blanchard, le milieu de terrain venu de Metz. Trois Français – avec Deschamps – dans l'équipe turinoise en Coupe d'Europe, c'était du jamais vu. Mais ce sang bleu n'a pas suffi aux Bianconeri pour battre les Turcs.

❑ Encore une fois, **Daniel Bravo** a fait le déplacement pour rien ! Rolland Courbis avait emmené dix-neuf joueurs en République tchèque, mais il ne pouvait en inscrire que dix-huit sur la feuille du match contre Sigma Olomouc. L'entraîneur de l'Olympique de Marseille a donc dû sacrifier un joueur, et c'est Bravo qui a fait les frais de l'opération...

❑ Un seul joueur de l'effectif marseillais avait déjà affronté Sigma Olomouc en Coupe d'Europe : l'Italien **Fabrizio Ravanelli,** avec la Juventus, en huitièmes de finale de la C 3 1992-93. Vainqueurs 2-1 à Olomouc, les Bianconeri s'étaient imposés 5-0 au retour à Turin. Cette saison-là, la Juve avait remporté la Coupe de l'UEFA. Un heureux présage ?

❑ Auteur du premier but de l'Etoile Rouge contre Metz et véritable dynamiteur de la défense lorraine mardi à Belgrade, **Periça Ognjenovic,** le jeune capitaine du club de Belgrade, pourrait poursuivre sa carrière en Italie la saison prochaine, plus précisément à la Fiorentina. Mais, selon Vladan Lukic, l'attaquant yougoslave de Metz, il a déjà signé au Real Madrid...

❑ Malgré une pétition et un recours devant le Tribunal arbitral du sport de Lausanne (qui s'est déclaré incompétent), la **suspension** du stade Santiago-Bernabeu (pour un match) n'a pas été levée par l'UEFA et le Real Madrid a débuté « sa » Ligue des champions, mercredi contre l'Inter Milan, à Séville. Même cas de figure pour la Fiorentina. Désireux de « recevoir » Hajduk Split à Naples, le club florentin a finalement dû élire domicile à Bari car le stade San-Paolo est également suspendu !

❑ Le résultat nul (1-1) du **Betar Jérusalem** contre les Glasgow Rangers de Lionel Charbonnier est d'autant plus méritoire que le club israélien était privé de sept titulaires. Pour composer son équipe, Dror Kashtan, l'entraîneur de Betar, a donc appelé Kobi Reuben, un milieu de 22 ans qui n'avait encore jamais joué en équipe A. Malgré la solidité des Rangers, Reuben s'en est bien tiré... jusqu'à la 35e minute et une blessure qui l'a obligé à quiter le terrain.

❑ Le Néerlandais Patrick Kluivert et l'Argentin Pellegrino ont fait le déplacement de Manchester avec leurs coéquipiers du **FC Barcelone,** mais ils n'ont pas pu être alignés par Louis van Gaal, l'entraîneur néerlandais du Barça, car ils sont arrivés à Barcelone après la clôture des listes par l'UEFA. Ils ne pourront donc jouer en Ligue des champions qu'à partir des quarts de finale.

❑ Un **supporter** de l'Ajax d'Amsterdam âgé de 35 ans a été blessé d'un coup de tesson de bouteille mercredi à Zagreb, avant le match de Ligue des champions contre le FC Croatia, au cours d'une bagarre entre deux groupes de supporters. Hospitalisé et gardé en observation, son état n'inspirait guère d'inquiétude jeudi.

❑ Auteur d'un tir sur le poteau du but de Grégory Coupet contre Lyon mardi soir, le Français **Sébastien Perez,** passé de Bastia à Blackburn cet été, s'est parfaitement acclimaté à son nouveau club... qui le lui rend bien : c'est Perez qui était en effet en couverture du programme du match sous le titre « Allez les Bleus ! »

❑ La veille de Real Madrid - Inter Milan, mercredi à Séville, en Ligue des champions, les Brésiliens **Ronaldo** et **Roberto Carlos** se sont expliqués en tête à tête sur le différend qui les opposait depuis quelques semaines. Ronaldo reprochait à son coéquipier préféré (les deux hommes partagent la même chambre en sélection) d'en avoir trop dit sur son malaise avant la finale du Mondial. Rien n'a filtré de leur conversation à Séville, mais les deux joueurs se sont séparés en bons termes.

❑ Le matin du match contre l'Etoile Rouge, les joueurs de Metz ont eu droit à une petite visite guidée du centre-ville de Belgrade au terme de laquelle ils ont retrouvé leurs épouses. Les hommes de Joël Muller disposaient pour cette balade d'un guide de premier choix : **Vladan Lukic,** leur coéquipier yougoslave, qui a débuté sur la pelouse du « Marakana » à l'âge de huit ans, a marqué 101 buts en 171 matches pour l'Etoile Rouge et dispose encore d'un appartement à moins de 200 mètres du stade.

Fernandez à Bilbao jusqu'en l'an 2000

Luis Fernandez a prolongé d'un an le contrat qui le lie à l'Athletic Bilbao. Théoriquement, il restera donc au Pays basque jusqu'en juin 2000. La saison dernière, le président de l'Athletic, Jose Maria Arrate, était déjà venu à la charge à plusieurs reprises afin de garder le plus longtemps possible l'homme qui allait emmener le club en Ligue des champions. Mais Luis avait refusé, préférant reprendre sa liberté en juin 1999. Cette fois, devant l'insistance de son patron, il a accepté. Ce qui ne signifie pas qu'une offre d'un grand club (espagnol, par exemple) ne pourra pas modifier sa trajectoire. En attendant, Bilbao a entamé son parcours en C 1 par un nul à domicile face à Rosenborg Trondheim (1-1) qui ne prête pas trop à conséquence puisque la Juve a également partagé les points avec Galatasaray (2-2).

❑ Largué en Championnat de Belgique, **Anderlecht** a subi une nouvelle déconvenue mercredi. Le prestigieux club bruxellois a été surpris (0-2) sur son terrain par Grasshopper. Après le match, plusieurs dizaines de supporters ont manifesté leur mécontentement dans les rues autour du parc Astrid, provoquant de nombreux dégâts et obligeant les forces de l'ordre à intervenir.

❑ De tous les Lyonnais présents sur la pelouse d'Ewood Park, à Blackburn, **Vikash Dhorasoo,** venu du Havre pendant l'été, était le seul à n'avoir pas encore disputé la moindre rencontre de Coupe européenne. Pour ses débuts au niveau continental, l'international Espoirs est apparu nerveux, souvent gêné par le pressing anglais.

❑ Auteur de plusieurs parades qui ont longtemps retardé le succès (3-1) de Monaco en Pologne, Boguslaw Wyparlo (24 ans), le gardien international de **LKS Lodz,** est si populaire qu'il n'avait pas son nom inscrit au dos de son maillot, mais... son diminutif : « Bodzio ».

❑ Avec l'expulsion de Salvadore Fresi mercredi à Séville, contre le Real Madrid, l'Inter Milan sera privé d'au moins deux défenseurs pour le prochain match de Ligue des champions, le 30 septembre devant Sturm Graz. **Suspendu** pour quatre matches à la suite d'un carton rouge face au Skonto Riga, Francesco Colonnese a vu son appel rejeté par la commission de discipline de l'UEFA.

❑ La délégation phocéenne en route vers Olomouc a pu découvrir le site d'**Austerlitz,** lieu d'une célèbre victoire napoléonienne en 1805. Certains Marseillais y ont vu un bon présage pour la rencontre.

Histoires d'air

Les équipes de foot se déplacent de plus en plus en avion. Ce qui donne parfois lieu à quelques mésaventures. Exemples. L'**OM** a quitté Marignane lundi avec quatre heures de retard, et a donc annulé la séance d'entraînement prévue à l'arrivée. Lors de la 4e journée du Championnat de France, les Phocéens avaient déjà enregistré un retard de sept heures pour se rendre au Havre. Les dirigeants marseillais ont bien changé de transporteur, mais, cette fois-ci, l'avion affrêté par la compagnie belge VLM, un Fokker 50, est resté cloué au sol en raison d'ennuis techniques. **Metz,** de son côté, n'est arrivé à Belgrade que quelques heures avant le coup d'envoi du match contre l'Etoile Rouge. L'équipe a découvert en arrivant à Francfort que le vol de la JAT (compagnie yougoslave) qu'elle devait prendre lundi soir était annulé et qu'il lui était impossible de rallier Belgrade avant mardi... Les joueurs du **Spartak Moscou,** eux, ont failli ne jamais arriver à Graz pour leur match de C 1 contre Sturm. L'appareil était pourtant en parfait état de marche, mais les autorités polonaises lui ont refusé mardi matin le survol du territoire. Motif : les dettes de la compagnie russe Gromov Air. Quant à Dennis Bergkamp, l'attaquant néerlandais d'**Arsenal,** il a joué mercredi à Lens son seul match à l'extérieur en poule de la Ligue des champions. Grâce à l'Eurostar, il a pu rallier en train le Pas-de-Calais alors que les autres Gunners s'y rendaient par les airs. Pour les prochains déplacements d'Arsenal, à Kiev et à Athènes, il ne sera pas du voyage. Sa phobie de l'avion est la plus forte.

❑ Sorti au cours de la seconde période du match Lens-Arsenal, **Emmanuel Petit** s'avouait rassuré à l'issue de la rencontre. « J'ai pris un coup sur l'extérieur de la cheville gauche en début de rencontre, ce qui m'a handicapé pendant 45 minutes. J'ai ensuite eu très peur au moment du choc avec Mickaël Debève car, cette fois, c'était l'intérieur de la cheville qui était douloureux. Ça a gonflé très vite, mais, avec de la glace, ça s'est passé rapidement. Les ligaments sont peut-être un peu touchés, mais ce n'est pas grave et j'espère jouer ce week-end contre Manchester United. »

❑ Info ou intox ? **Jordi Cruyff,** l'attaquant néerlandais de Manchester United, a été accusé d'avoir donné des renseignements à ses anciens coéquipiers de Barcelone et, notamment, à son compatriote et ami Ruud Hesp.

MARSEILLE, ÇA TOURNE ! Un supporter de renom pour l'OM mardi à Olomouc : Luc Besson. Le réalisateur du *Grand Bleu*, de *Subway* et du *Cinquième élément* a assisté à la rencontre de Coupe de l'UEFA en compagnie d'une partie de l'équipe de *Jeanne d'Arc*, le film (d'un budget de 300 MF) qu'il tourne jusqu'à la mi-octobre en Moravie. Besson s'est épris de l'OM depuis qu'il a produit *Taxi*, film réalisé par Gérard Pires qui a pour cadre Marseille.

❑ Près de 4 000 **supporters anglais** avaient fait le déplacement à Lens. Déposés à Lille dans la journée de mercredi, ils ont rejoint Lens en car, conformément au dispositif de sécurité mis au point pendant la Coupe du monde. 450 policiers les encadraient et seuls deux hooligans munis d'un billet avaient été recensés par les autorités britanniques.

❑ Malgré la distance qui sépare **Marseille** d'Olomouc, capitale de la Moravie, 124 « fadas » de l'OM avaient effectué le déplacement. Ils se sont d'ailleurs illustrés lors de l'entrée des équipes sur le terrain en allumant des fumigènes.

Gégé express

Gérard Houllier en fait-il trop ? Présent mardi soir en Slovaquie, où son équipe de Liverpool a surclassé (3-0) le FC Kosice, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France était mercredi au stade Félix-Bollaert, délégué par l'UEFA pour superviser Lens-Arsenal. Une mission comme il en remplissait régulièrement lorsqu'il était DTN, mais moins compatible avec son rôle de manager des Reds. Rentré en Angleterre dans la nuit de mardi à mercredi, « Gégé » a eu, selon ses propres dires, « juste le temps de se raser » avant de prendre la direction de Lens.

❑ Si l'UEFA avait réduit de 30 000 à 8 000 la capacité du **LKS Stadion** pour la venue de Monaco en raison de la vétusté de l'enceinte de Lodz, les supporters étaient encore au large. Un millier de spectateurs seulement ont assisté à la rencontre. Compte tenu du résultat (3-1 pour Monaco), on peut se demander s'ils seront plus nombreux pour le match retour en Principauté...

❑ Si **Pierre Issa,** le défenseur sud-africain de Marseille, a déjà participé à une phase finale de Coupe du monde avec les Bafana Bafana – il avait même joué au Vélodrome contre la France –, il n'avait encore jamais joué de match de Coupe d'Europe. C'est chose faite.

1re journée de la Ligue des champions, 32es de finale aller de la Coupe de l'UEFA (15-16 septembre 1998)

Le Bayern manque son entrée

Invaincu en Championnat d'Allemagne, le **Bayern Munich** *a chuté mercredi à* **Bröndby.** *La défaite du club allemand constitue la principale surprise d'une première journée de Ligue des champions aux résultats serrés (six nuls) et rend plus ouvert encore le groupe D, où, dans l'autre rencontre,* **Barcelone** *est allé arracher un nul à* **Manchester.** *A Séville, le* **Real,** *tenant du titre, a dominé* **l'Inter** *et partage la première place de son groupe avec le* **Spartak Moscou,** *seule équipe à s'être imposée sur terrain adverse. Le* **PSV** *et* **Kaiserslautern,** *dans le groupe F, ainsi que* **Panathinaïkos,** *dans le groupe de* **Lens,** *ont débuté par un succès. En Coupe de l'UEFA, une douzaine de clubs ont pris une option sur la qualification. Parmi eux :* **Liverpool,** *la* **Real Sociedad,** *la* **Roma, Monaco** *et* **Lyon.**

Ligue des champions

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1re journée **Mercredi 16 septembre 1998**	FC Porto - Olympiakos Le Pirée 1-1 Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam 0-0	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim 1-1 Juventus Turin - Galatasaray 2-2	Real Madrid - Inter Milan 2-0 SK Sturm Graz - Spartak Moscou 0-2
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. FC Porto 1 1 0 1 0 2 2 . Olympiakos Le Pirée 1 1 0 1 0 2 2 3. Ajax Amsterdam 1 1 0 1 0 0 0 . NK Croatia Zagreb 1 1 0 1 0 0 0	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Galatasaray Istanbul 1 1 0 1 0 2 2 . Juventus Turin 1 1 0 1 0 2 2 3. Athletic Bilbao 1 1 0 1 0 1 1 . Rosenborg Trondheim 1 1 0 1 0 1 1	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Real Madrid 3 1 1 0 0 2 0 . Spartak Moscou 3 1 1 0 0 2 0 3. Inter Milan 0 1 0 0 1 0 2 . SK Sturm Graz 0 1 0 0 1 0 2
2e journée **Mercredi 30 septembre 1998**	Olympiakos Le Pirée - Croatia Zagreb Ajax Amsterdam - FC Porto	Galatasaray - Athletic Bilbao Rosenborg Trondheim - Juventus Turin	Spartak Moscou - Real Madrid Inter Milan - SK Sturm Graz
3e journée **Mercredi 21 octobre 1998**	Olympiakos Le Pirée - Ajax Amsterdam FC Porto - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Galatasaray Athletic Bilbao - Juventus Turin	Inter Milan - Spartak Moscou Real Madrid - SK Sturm Graz
4e journée **Mercredi 4 novembre 1998**	Ajax Amsterdam - Olympiakos Le Pirée Croatia Zagreb - FC Porto	Galatasaray - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Athletic Bilbao	Spartak Moscou - Inter Milan SK Sturm Graz - Real Madrid
5e journée **Mercredi 25 novembre 1998**	Olympiakos Le Pirée - FC Porto Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao Galatasaray - Juventus Turin	Inter Milan - Real Madrid Spartak Moscou - SK Sturm Graz
6e journée **Mercredi 9 décembre 1998**	FC Porto - Ajax Amsterdam Croatia Zagreb - Olympiakos Le Pirée	Athletic Bilbao - Galatasaray Juventus Turin - Rosenborg Trondheim	Real Madrid - Spartak Moscou SK Sturm Graz - Inter Milan
	GROUPE D	**GROUPE E**	**GROUPE F**
1re journée **Mercredi 16 septembre 1998**	Bröndby - Bayern Munich 2-1 Manchester United - FC Barcelone 3-3	**Lens** - Arsenal 1-1 Panathinaïkos - Dynamo Kiev 2-1	PSV Eindhoven - HJK Helsinki 2-1 Kaiserslautern - Benfica Lisbonne 1-0
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Bröndby IF 3 1 1 0 0 2 1 2. FC Barcelone 1 1 0 1 0 3 3 . Manchester United 1 1 0 1 0 3 3 4. Bayern Munich 0 1 0 0 1 1 2	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Panathinaïkos 3 1 1 0 0 2 1 2. Arsenal FC 1 1 0 1 0 1 1 . RC Lens 1 1 0 1 0 1 1 4. Dynamo Kiev 0 1 0 0 1 1 2	Pts J. G. N. P. p. c. 1. PSV Eindhoven 3 1 1 0 0 2 1 2. Kaiserslautern 3 1 1 0 0 1 0 3. HJK Helsinki 0 1 0 0 1 1 2 4. Benfica Lisbonne 0 1 0 0 1 0 1
2e journée **Mercredi 30 septembre 1998**	FC Barcelone - Bröndby Bayern Munich - Manchester United	Dynamo Kiev - **Lens** Arsenal - Panathinaïkos	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven HJK Helsinki - Kaiserslautern
3e journée **Mercredi 21 octobre 1998**	Bayern Munich - FC Barcelone Bröndby - Manchester United	Arsenal - Dynamo Kiev **Lens** - Panathinaïkos	HJK Helsinki - Benfica Lisbonne PSV Eindhoven - Kaiserslautern
4e journée **Mercredi 4 novembre 1998**	FC Barcelone - Bayern Munich Manchester United - Bröndby	Dynamo Kiev - Arsenal Panathinaïkos - **Lens**	Benfica Lisbonne - HJK Helsinki Kaiserslautern - PSV Eindhoven
5e journée **Mercredi 25 novembre 1998**	Bayern Munich - Bröndby FC Barcelone - Manchester United	Arsenal - **Lens** Dynamo Kiev - Panathinaïkos	HJK Helsinki - PSV Eindhoven Benfica Lisbonne - Kaiserslautern
6e journée **Mercredi 9 décembre 1998**	Bröndby - FC Barcelone Manchester United - Bayern Munich	**Lens** - Dynamo Kiev Panathinaïkos - Arsenal	PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne Kaiserslautern - HJK Helsinki

Quarts de finale : mercredi 3 et mercredi 17 mars 1999. **Demi-finales :** mercredi 7 et mercredi 21 avril 1999. **Finale :** mercredi 26 mai 1999.

GROUPE A

➡ **FC Porto (POR) - Olympiakos Le Pirée (GRE) : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Veissière (FRA). Buts : Zahovic (65e), Jardel (81e) pour FC Porto ; Giannakopoulos (86), Gogic (92e) pour Olympiakos Le Pirée. Avertissements : Secretario (26e), Zahovic (44e), Jorge Costa (60e) pour FC Porto ; Ofori-Quaye (14e), Poursanidis (25e), Georgatos (42e) pour Olympiakos Le Pirée.
FC Porto : Kralj - Secretario, Jorge Costa, Aloisio, Fernando Mendes - Capucho, Doriva, Paulinho Santos, Zahovic (Chippo, 73e), Drulovic (Artur, 58e) - Capucho, Jardel (Panduru, 89e). Entr. : Santos
Olympiakos Le Pirée : Eleftheropoulos - Mavrogenidis, Karataidis, Anatolakis - Poursanidis, Georgatos, Luciano (Gogic, 87e), Amanatidis (Karapialis, 82e), Djordjevic - Ivic (Giannakopoulos, 78e), Ofori-Quaye. Entr. : Bajevic.

➡ **NK Croatia Zagreb (CRO) - Ajax Amsterdam (HOL) : 0-0.** Spectateurs : 27 500. Arbitre : M. Milton Nielsen (DAN). Avertissements : Tobiasen (40e), Dani (54e), Rich. Witschge (75e) pour Ajax Amsterdam.
NK Croatia Zagreb : Ladic - D. Simic, Juric, Tokic - Rukavina (Saric 57e), Prosinecki, Mujcin, Jelicic (Sokota, 79e), Cvitanovic - Viduka (Mikic 67e), Maric. Entr. : Kranjcar.
Ajax Amsterdam : Van der Sar - Tobiasen, Oliseh, Blind, F. de Boer - Dani (R. de Boer 62e), Litmanen, Rich. Witschge - Babangida (Kinkladze 77e), McCarthy, Hoekstra (Grönkjaer, 72e). Entr. : Olsen.

GROUPE B

➡ **Athletic Bilbao (ESP) - Rosenborg Trondheim (NOR) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Melnichuk (UKR). Buts : J. Ebeberria (6e) pour Athletic Bilbao ; Strand (64e) pour Rosenborg Trondheim. Avertissements : Santi Ezquerro, Lacruz pour Athletic Bilbao ; Jakobsen, Hoftum, Berg pour Rosenborg Trondheim.
Athletic Bilbao : I. Ebeberria - Imaz, Roberto Rios (Lacruz, 46e), Alkorta, Larrazabal - Carlos Garcia, José Mari (Urrutia, 73e), Javi Gonzalez - Guerrero (Urzaiz, 67e), J. Ebeberria, Ezquerro. Entr. : Fernandez.
Rosenborg Tröndheim : Jamtfall - Basma, Hoftum, Bragstad, Bergdolmo - Strand, Skammelsrud, Hernes (Sörensen, 80e), Berg - Rushfeldt, Jakobsen (Dahlum, 89e). Entr. : Sollied.

➡ **Juventus Turin (ITA) - Galatasaray Istanbul (TUR) : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 37 192. Arbitre : M. Merck (ALL). Buts : Inzaghi (16e), Birindelli (67e) pour la Juventus Turin ; Hakan Sükür (44e), Umit (63e) pour Galatasaray Istanbul. Avertissements : Di Livio, Deschamps, Fonseca pour la Juventus Turin ; Hagi, Okan pour Galatasaray Istanbul. Expulsion : Peruzzi (31e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Tudor, Tacchinardi, Pessotto (Bianchard, 68e) - Di Livio, Deschamps, Davids, Fonseca (Rampulla, 32e) - Inzaghi, (Zidane, 62e), Del Piero. Entr. : Lippi.
Galatasaray Istanbul : Taffarel - Filipescu, Gh. Popescu, Vedat - Okan, Hakan Unsal, D. Umit, Tugay (Arif, 78e), Hagi - Hasan Sas Gökhan (Ergun 82e), Hakan Sükür. Entr. : Fatih Terim.

GROUPE C

A Séville (stade Sanchez-Pizjuan).

➡ **Real Madrid (ESP) - Inter Milan (ITA) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Dallas (ECO). Buts : Hierro (80e s.p.), Seedorf (91e). Avertissements : Winter (2e), Fresi (39e), Simeone (56e) pour l'Inter Milan. Expulsion : Fresi (42e) pour l'Inter Milan.
Real Madrid : Illgner - Panucci, Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Raul, Redondo, Seedorf, Savio (Karembeu, 88e) - Mijatovic, Morientes (Jarni, 86e). Entr. : Hiddink.
Inter Milan : Pagliuca - Fresi - Zanetti, Bergomi, Galante, Milanese - Cauet (Silvestre, 46e), Simeone , Winter (Ventola, 81e) - Zamorano, Ronaldo (Pirlo, 73e). Entr. : Simoni.

➡ **SK Sturm Graz (AUT) - Spartak Moscou (RUS) : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Usunov (BUL). Buts : Titov (60e), Tsimbalar (63e). Avertissements : Milanic (42e) pour SK Sturm Graz ; Bouchmanov (12e), Khlestov (46e), Kanitchev

La première apparition des clubs français en C1

Bilan : 4 victoires, 3 nuls, 5 défaites

4 victoires

19 septembre 1984
Bordeaux 3 - 2 Athletic Bilbao (ESP)

19 septembre 1979
Start Kristansand (NOR) 1 - 2 **Strasbourg**

15 septembre 1971
Marseille 2 - 1 Gornik Zabrze (POL)

21 septembre 1955
Aarhus (DAN) 0 - 2 **Reims**

3 nuls

16 septembre 1998
Lens 1 - 1 Arsenal (ANG)

17 septembre 1986
Paris-SG 2 - 2 Vitkovice (TCH)

19 septembre 1956
Aarhus (DAN) 1 - 1 **Nice**

5 défaites

12 août 1998
HJK Helsinki (FIN) 1 - 0 **Metz**

11 septembre 1996
Auxerre 0 - 1 Ajax Amsterdam (HOL)

22 septembre 1965
Partizan Belgrade (YOU) 2 - 0 **Nantes**

5 septembre 1961
Monaco 2 - 3 Glasgow Rangers (ECO)

4 septembre 1957
Glasgow Rangers (ECO) 3 - 1 **Saint-Étienne**

Photo AFP

Malgré un but de Fonseca (aux prises avec Popescu), la Juve, à domicile, n'a pu faire que match nul face à Galatasaray.

(54e) pour Spartak Moscou.
SK Sturm Graz : Sidorczuk - Neukirchner - Milanic, Popovic - Schopp, Mählich, Reinmayr (Angibeaud, 61e), Schopp, Posch - Vastic, Haas. Entr. : Osim.
Spartak Moscou : Filimonov - Ananko - Bouchmanov, Parfionov - Baranov, Titov, Khlestov, Tsimbalar, Tikhonov - Pissarev (Samarone, 77e), Chirko (Kanitchev, 46e). Entr. : Romantsev.

GROUPE D

Bröndby IF (DAN) - Bayern Munich (ALL) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 30 378. Arbitre : M. Vagner (HON). Buts : Helmer (87e c.s.c.), A. R. Jensen (90e) pour Bröndby IF ; Babbel (77e) pour le Bayern Munich. Avertissements : J. Jensen, Colding pour Bröndby IF ; Effenberg pour le Bayern Munich.
Bröndby IF : Krogh - Colding, Rasmussen, Nielsen, B. Jensen - Bjur, A. R. Jensen, Daugaard (M. Jensen, 74e), J. Jensen - Lindrup (Krogh, 78e) - Sand (Hansen, 56e). Entr. : Skovdani Hansen.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus - Babbel, Helmer - Strunz (Jeremies, 74e), Effenberg, Fink, Lizarazu - Basler (Zickler, 74e), Elber, Jancker (Salihamidzic, 78e). Entr. : Hitzfeld.
Manchester United (ANG) - FC Barcelone (ESP) : 3-3 (2-0). Spectateurs 57 000. Arbitre : M. Brasci (ITA). Buts : Giggs (17e), Scholes (24e), Beckham (64e) pour Manchester United ; Anderson (47e), Giovanni (60e s.p.), Luis Henrique (71e s.p.) pour FC Barcelone. Expulsion : Butt (71e) pour Manchester United.
Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Stam, Berg, Irwin (P. Neville, 79e) - Beckham, Keane, Scholes, Giggs (Blomqvist, 84e) - Solskjaer (Butt, 55e), Yorke. Entr. : Ferguson.
FC Barcelone : Hesp - Luis Enrique, Reiziger, Abelardo, Sergi - Cocu, Giovanni (Xavi, 68e) - Figo, Rivaldo, Zenden - Anderson. Entr. : Van Gaal.

GROUPE E

➡ **RC Lens (FRA) - Arsenal (ANG) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 35 400. Arbitre : M. Krug (ALL). Buts : Keown (92e c.s.c.) pour RC Lens ; Overmars (51e) pour Arsenal. Avertissements : Nyarko (64e), Debève (71e) pour RC Lens ; Viera (90e) pour Arsenal.
RC Lens : Warmuz - Sikora, Méride (Rool, 76e), Déhu, Etchi, (Sankhare, 82e) - Debève, Nyarko, Dalmat - Smicer, Nouma (Moreira, 70e), Vairelles. Entr. : Leclercq.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Viera, Petit, (S. Hugues, 73e), Overmars - Bergkamp (Garde, 90e), Anelka. Entr. : Wenger.
51e : double contact d'Anelka pour Petit dont l'ouverture du gauche trouve Overmars qui trompe Warmuz à ras de terre **(0-1).**
92e : corner de Moreira dévié de la tête par Déhu et repris au premier poteau par Vairelles ; le ballon touche Keown avant de rentrer dans le but **(1-1).**
➡ **Panathinaïkos Athènes (GRE) - Dynamo Kiev (UKR) : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Melo Parreira (POR). Buts : Mykland (57e), Limberopoulos (69e) pour Panathinaikos Athènes ; Rebrov (31e) pour Dynamo Kiev. Avertissements : Apostolakis (20e) pour Panathinaikos Athènes.
Panathinaïkos Athènes : Warczyk - Apostolakis, Goumas, Milojevic, Kiassos - Vokolos, (Kola, 68e), Kostantinidis, Mykland, Asanovic - Liberopoulos (Alexopoulos, 90e), Warzycha (Strandli, 86). Entr. : Daniel.
Dynamo Kiev : Chovkovski - Vatchouk, Golovko, Dmitrouline - Loujni, Betkevitch (Konovalov, 73e), Kaladze, Goussine, Gerassimenko (Kalitvintsev, 76e) - Chevtchenko, Rebrov. Entr. : Lobanovski.

GROUPE F

➡ **PSV Eindhoven (HOL) - HJK Helsinki (FIN) : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Lubos (SLQ). Buts : Dooijer (59e), Bruggink (90e) pour PSV Eindhoven ; Kottila (32e) pour HJK Helsinki. Avertissements : Iwan, Abel Xavier, Nikiforov pour PSV Eindhoven ; Koivistoinen, Kottila pour HJK Helsinki.
PSV Eindhoven : Waterreus - Lucius, Abel Xavier, Dos Santos, Oyen - Iwan (Rommedahl, 59e), Nikiforov (Bruggink, 54e), A. Dooijer, Khokhlov, Kolkka - De Bilde (Claudio, 90e). Entr. : Robson.
HJK Helsinki : Koivistoinen - Ilola, Nylund, Saastamonen, Tihinen - Vasara (Järvjä, 67e), Rihilahti, Lehkosuo, Piracaia - Kugi (Kanerva, 85e), Kottila (Kopteff, 67e). Entr. : Muurinen.
➡ **FC Kaiserslautern (ALL) - Benfica Lisbonne (POR) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 31 112. Arbitre : M. Collina (ITA). But : Wagner (41e). Avertissements : Ramzy (27e) pour FC Kaiserslautern ; Pringle (44e) pour Benfica Lisbonne. Expulsion : Tahar (88e) pour Benfica Lisbonne.
FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy - Koch, Schjönberg - Buck, Ratinho (Riedl, 88e), Sforza, Roos (Reich, 71e), Wagner - Marschall, Hristov. Entr. : Rehhagel.
Benfica Lisbonne : Preud'homme - Tahar, G. Ronaldo, Paulo Madeira, Basto - Calado, Thomas, Joao Pinto (Poborsky, 65e), Pembridge - Pringle, Deane (Hugo Leal, 76e ; Sousa, 88e). Entr. : Souness.

RÈGLEMENT

❑ A l'issue des matches de poules, accéderont aux **quarts de finale** le **premier** de chaque groupe ainsi que les **deux meilleurs deuxièmes.**
❑ En cas d'**égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes au classement, celles-ci seront départagées successivement selon les critères suivants :
– plus grand nombre de **points** obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de **buts** marqués à **l'extérieur** lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** sur l'ensemble des rencontres ;
– plus grand **nombre de buts** marqués sur l'ensemble des rencontres ;
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison.
❑ Les deux **meilleurs deuxièmes** qui accéderont aux quarts de finale seront déterminés en fonction des critères successifs suivants :
– plus grand nombre de **points ;**
– meilleure **différence de buts ;**
– plus grand **nombre de buts** marqués ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur ;**
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison ;
– meilleur **coefficient club** au départ de la saison.

Les gains

Pas de hausse des prix cette saison en Ligue des champions. L'UEFA a conservé le barème des primes tel qu'il a été adopté pour la saison écoulée. Voici les tarifs :

Primes de résultats
Accès aux poules : 8 MF.
Victoire en poule : 4 MF.
Nul en poule : 2 MF.
Quarts de finale : 12 MF.
Demi-finales : 13 MF.
Finaliste : 16 MF.
Vainqueur : 20 MF.

Droits TV réservés
En fonction de ce que verse la TV de chaque pays à TEAM, l'agence marketing de l'UEFA, pour retransmettre en exclusivité les matches de la Ligue des champions. La saison dernière, par exemple, Monaco a reçu 12 MF et Paris-SG 10 MF. Dans ce domaine, les club allemands sont les mieux lotis : le Borussia Dortmund et le Bayern Munich ont touché 19 MF chacun et le Bayer Leverkusen 15,6 MF. Le Dynamo Kiev pour sa part n'a reçu que 2 MF compte tenu des maigres moyens de la télévision ukrainienne.

Coupe de l'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Matches aller
Mardi 15 septembre 1998

Etoile Rouge Belgrade (YOU)	2	Ognjenovic (3e), Drulic (12e)
Metz (FRA)	1	Rodriguez (90e)
LKS Lodz (POL)	1	Matys (10e)
Monaco (FRA)	3	Benakowski (58e c.s.c.), Trezeguet (68e s.p.), Spehar (84e)
Sigma Olomouc (RTC)	2	Heinz (34e, 39e)
Marseille (FRANCE)	2	Ravanelli (27e), Roy (83e)
Bordeaux (FRANCE)	1	Hatz (23e c.s.c.)
Rapid Vienne (AUT)	1	Freund (63e)
Blackburn Rovers (ANG)	0	
Lyon (FRA)	1	Bak (86e)
Sparta Prague (RTC)	2	Cizek (31e), Lokvenc (40e)
Real Sociedad (ESP)	4	Kovacevic (8e, 58e), Aldeondo (48e), De Pedro (82e)
Fenerbahçe Istanbul (TUR)	1	Moldovan (23e)
Parme AC (ITA)	0	
Dynamo Moscou (RUS)	2	Golovskoi (2e), Ostrovsky (69e)
Skonto Riga (LET)	2	Mikholap (39e), Pakhar (49e)
Victoria Guimaraes (POR)	1	Geraldo (86e)
Celtic Glasgow (ECO)	2	H. Larsson (1re), Donelly (72e)
VfB Stuttgart (ALL)	1	Bobic (31e)
Feyenoord Rotterdam (HOL)	3	Van Gastel (19e), Tomasson (21e, 32e)
Arges Pitesti (ROU)	0	
Celta Vigo (ESP)	1	Sanchez (25e)
Silkeborg BK (DAN)	0	
AS Roma (ITA)	2	Totti (62e), Alenitchev (70e)
Litex Lovetch (BUL)	1	Stoilov (60e)
Graz AK (AUT)	1	Lipa (56e)
Fiorentina (ITA)	2	Edmundo (51e, 82e)
Hajduk Split (CRO)	1	Vucko (45e)
Aston Villa (ANG)	3	Charles (83e), Vassell (90e, 90e)
Strömsgodset (NOR)	2	Michelsen (21e), George (23e)
Schalke 04 (ALL)	1	Wilmots (40e)
Slavia Prague (RTC)	0	
Servette Genève (SUI)	2	Pizzinat (84e), Melunovic (88e)
CSKA Sofia (BUL)	1	Stantchev (45e)
FC Kosice (SLQ)	0	
Liverpool (ANG)	3	Berger (18e), Riedle (23e), Owen (59e)
Sporting Portugal (POR)	0	
Bologne (ITA)	2	Nervo (16e), Eriberto (90e)
Maribor Teatanic (SLV)	0	
Wisla Cracovie (POL)	2	T. Frankowski (22e), Pater (45e)
Vejle BK (DAN)	1	Graulund (86e)
Bétis Seville (ESP)	0	
Atletico Madrid (ESP)	2	Juninho (15e), José Mari (52e)
Obilic Belgrade (YOU)	0	
Betar Jérusalem (ISR)	1	Abuksis (16e s.p.)
Glasgow Rangers (ECO)	1	Albertz (85e)
Leeds United (ANG)	1	Hasselbaink (84e)
Maritimo Funchal (POR)	0	
Udinese (ITA)	1	Wallem (82e)
Bayer Leverkusen (ALL)	1	Kirsten (10e)
Steaua Bucarest (ROU)	3	Lincar (30e), Rosu (60e), Dumitrescu (84e)
FC Valence (ESP)	4	A. Ilie (11e, 24e), Angulo (78e, 86e)
Willem II Tillburg (HOL)	3	Ramzi (74e), Arts (80e), Schenning (86e)
Dynamo Tbilissi (GEO)	0	
FC Zurich (SUI)	4	Nixon (35e), Hodel (58e), Bartlett (69e, Chassot (81e)
Anorthosis Famagouste (CHY)	0	
Ujpest Budapest (HON)	0	
FC Bruges (BEL)	5	Jankauskas (12e), Ilic (26e), Vermant (42e), Anic (50e), Ekakia (90e)
Vitesse Arnhem (HOL)	3	Laros (50e), Perovic (53e), Machlas (90e)
AEK Athènes (GRE)	0	
Werder Breme (ALL)	0	
Brann Bergen (NOR)	2	Moen (29e), Lovvik (56e)

Mercredi 16 septembre 1998

RSC Anderlecht (BEL)	0	
Grasshopper Zurich (SUI)	2	Comisetti (52e), Tikva (86e)

**** Matches retour le mardi 29 septembre à l'exception de la rencontre Glasgow Rangers-Betar Jérusalem, disputée le jeudi 1er octobre.***

➡ **Etoile Rouge Belgrade (YOU) - FC Metz (FRA) : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Cesari (ITA). Buts : Ognjenovic (3e), Drulic (11e) pour l'Etoile Rouge Belgrade ; Rodriguez (89e) pour Metz. Avertissements : Skoric (57e) pour l'Etoile Rouge Belgrade ; Proment (15e), Pierre (57e), Strasser (74e) pour Metz.
Etoile Rouge Belgrade : Jevnic - Dudic, Djegovic, Bunjevcevic, Adilson - Skoric, Ilic, Acimovic - Pantelic, Drulic (Vitakic, 70e), Ognjenovic (Micic, 83e). Entr. : Kosanovic.
Metz : Letizi - Pierre, Toyes, Kastendeuch, Régis - Boffin, Proment (Strasser, 23e), Meyrieu - Jestrovic (Saha, 70), Rodriguez, Lukic. Entr. : Muller.
3e : Drulic s'échappe sur la gauche suite à une ouverture en profondeur. Il devance Toyes et centre pour Ognjenovic, seul dans l'axe, qui devance la sortie de Letizi **(1-0).**
11e : Kastendeuch est lobé sur une longue ouverture de Bunjevcevic que Drulic récupère dans son dos. L'avant-centre de l'Etoile Rouge contrôle et fle au but **(2-0).**
89e : sur un centre de Meyrieu de la gauche, Bruno Rodriguez s'extirpe de la défense yougoslave et devance la sortie de Jevric **(2-1).**

➡ **LKS Lodz (POL) - AS Monaco (FRA) : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 2 700. Arbitre : M. Huzu (ROU). Buts : Matys (9e) pour LKS Lodz ; Bendkowski (57e csc), Trezeguet (68e s.p.), Spehar (84e) pour Monaco.
Avertissements : Da Costa (28e), Barthez (59e) pour Monaco.
LKS Lodz : Wyparlo - Kos, Bendkowski, Pawlak - Krysiak, Wieszczycki (Niznik, 64e), Lenart, Jakubowski (Zuberek, 67e) - Cebula, Matys, Omodiagbe. Entr. : Pietrzak.
Monaco : Barthez - Sagnol, Konjic, Dumas, Pignol - Diao, Da Costa (Christanval, 66e), Gava - Giuly, Trezeguet (Spehar, 73e), Henry (Ikpeba, 66e). Entr. : Tigana.
9e : débordement du Nigérian Omodiagbe dont le centre, dévié par Konjic, est repris d'une talonnade acrobatique par Matys. Barthez est battu *(1-0).*
57e : Giuly récupère le ballon sur la droite et s'avance vers le but polonais et centre. En s'interposant d'un tacle glissé, le malheureux Bendkowski prend le gardien Wyparlo, qui avait bien anticipé, à revers **(1-1).**
68e : Sagnol est bousculé dans la surface de réparation par le remplaçant Zuberek. L'arbitre accorde un généreux penalty que transforme Trezeguet **(1-2).**
84e : un tir du Nigérian Ikpeba, renvoyé par la défense polonaise, est repris par Spehar qui marque sans opposition **(1-3).**

➡ **Sigma Olomouc (RTC) - Marseille (FRA) : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 6 558. Arbitre : M. Treossi (ITA). Buts : Heinz (34e, 40e) pour Sigma Olomouc ; Ravanelli (27e), Roy (82e) pour Marseille. Avertissements : Stefka (29e), Kovar (61e), Mucha (70e) pour Sigma Olomouc ; Domoraud (5e), Gallas (84e) pour Marseille.
Sigma Olomouc : Skacel - Kovar, Machala, Kotulek - König, Mucha, Ujfalusi, Stefka (Ryska, 60e), Kucera - Vicek (Krohmer, 76e), Heinz. Entr. : Boska.
Marseille : Köpke - Issa, Blondeau, Domoraud - Brando (Gallas, 72e), Roy - Dugarry (Moses, 78e), Pires, Camara - Ravanelli, Maurice (Luccin, 46e). Entr. : Courbis.
27e : coup franc pour les Marseillais, à 20 mètres du but, légèrement côté droit. Ravanelli le tire. Sa frappe du pied gauche trompe Skacel **(0-1).**
34e : passe de Mucha en direction de Heinz, seul sur le côté gauche. Le joueur d'Olomouc enveloppe une frappe du pied gauche qui trompe Köpke **(1-1).**
40e : Heinz inscrit son deuxième but, sur un coup de tête, suite à un corner tiré par Konig **(2-1).**
82e : servi d'une talonnade par Ravanelli, Roy adresse une longue frappe. Skacel s'incline pour la seconde fois **(2-2).**

➡ **Bordeaux (FRA) - Rapid Vienne (AUT) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Young (ECO). Buts : Hatz (23e c.s.c.) pour Bordeaux ; Freund (64e) pour le Rapid Vienne. Avertissements : Benarbia (33e) pour Bordeaux ; Weil (25e), Prosenik (59e) pour le Rapid Vienne.
Bordeaux : Ramé - Jemmali (Diawara, 70e), Saveljic, Alicarte, Torres Mestre - Pavon, Diabaté, Micoud, Benarbia - Laslandes, Wiltord. Entr. : Baup
Rapid de Vienne : Maier - Prosenik, Schöttel, Zingler, Ratajzyk - Hatz, Heraf (Saler, 61e), Freund, Wagner (Pürk, 75e) - Penska, Weil (Wimmer, 71e). Entr. : Weber.
23e : ouverture de Benarbia en direction de Wiltord. Hatz, en voulant intercepter, prend son gardien à contre-pied **(1-0).**
64e : à la suite d'un coup franc tiré de l'aile droite, la défense bordelaise ne parvient pas à se dégager et Freund, de près, égalise **(1-1).**

➡ **Blackburn Rovers (ANG) - Lyon (FRA) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 13 646. Arbitre : M. Fisker (DAN). But : Bak (85e).
Avertissements : Dailly (13e), Peacock (77e) pour Blackburn Rovers ; Coupet (29e), Linarès (90e) pour Lyon.
Blackburn Rovers : Flowers - Dailly, Peacock, Henchoz, Davidson - Perez (Dahlin, 69e), Sherwood, Flitcroft, Wilcox - Davies, Sutton. Entr. : Hodgson.
Lyon : Coupet - Carteron, Fournier, Laville, Delmotte - Bak, Violeau, Bassila - Dhorasoo - Grassi, Caveglia (Linarès, 70e). Entr. : Lacombe.
85e : sur un ballon renvoyé par la défense anglaise, Bak frappe une demi-volée de 25 mètres et trouve la lucarne de Flowers **(0-1).**

Rendez-vous

Seizièmes de finale : *mardi 20 octobre et mardi 3 novembre 1998*
Huitièmes de finale : *mardi 24 novembre et mardi 8 décembre 1998*
Quarts de finale : *mardi 2 et mardi 16 mars 1999*
Demi-finales : *mardi 6 et mardi 20 avril 1999*
Finale : *mercredi 12 mai 1999*

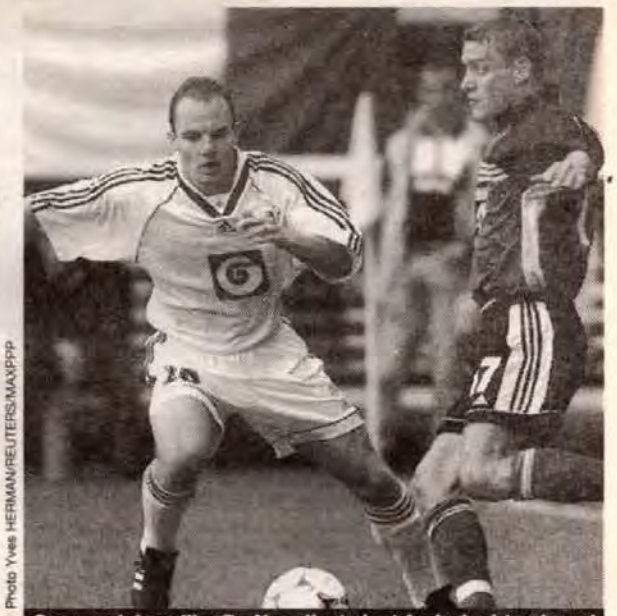


Photo Yves HERMAN/REUTERS/MAXPPP

Crasson laisse filer De Napoli, et c'est Anderlecht qui perd à domicile face aux Grasshoppers.

COUPE DES COUPES

Des impératifs de bouclage nous empêchent de rendre compte ici des 16es de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe qui se déroulaient jeudi soir. Vous trouverez les résultats et comptes rendus de Paris-SG - Maccabi Haïfa et des quinze autres rencontres au programme dans notre édition de mardi prochain, datée du 22 septembre 1998.

TOUT LE SPORT SUR UN PLATEAU

L'INFORMATION SPORTIVE PERMANENTE

Un flash tous les quarts d'heures de 6H00 à 1H00 du matin.

L'ANALYSE EN PROFONDEUR

Des reportages, des débats, des interviews.

LES RENDEZ-VOUS FOOTBALL

Tous les jours, le magazine du football et tous les lundis le point sur les championnats étrangers et la D1.

L'ÉQUIPE TV

LA TÉLÉ

L'EQUIPE TV / RCS NANTERRE B 414 924 476

TOUT LE SPORT À PORTÉE DE MAIN

CANALSATELLITE

Sur le CANAL 23 dans toute la France. Renseignements chez tous les distributeurs agréés Canal Satellite ou au 0803 804 804 (1,09/minute).

NC Numericable

Renseignements chez tous les distributeurs agréés NC ou au 0 801 10 10 (coût d'une communication locale).

RCF

Renseignements dans les agences RCF.

EST VIDEOCOMMUNICATION
le réseau câblé de votre département

Disponible en option. Renseignements chez tous les distributeurs agréés.

QUI MANQUAIT AU SPORT

Turbulences au-dessus de l'Europe

SECOUSSES. *Bordeaux accroché à domicile par le Rapid Vienne, Marseille qui évite de peu la défaite en République tchèque, Metz qui rétablit partiellement une situation très compromise à Belgrade : pour ces trois clubs français, le plongeon en C 3 n'a pas été une partie de plaisir.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

A Vienne que pourra !

BORDEAUX - RAPID VIENNE : 1-1. *En concédant le nul à domicile, les Girondins n'ont pas perdu toute chance de se qualifier. Mais, lors du match retour en Autriche, ils auront intérêt à se montrer plus rigoureux à tous les niveaux.*

Leader incontesté du Championnat de France, Bordeaux n'a pu faire mieux que match nul face à l'actuel deuxième du Championnat d'Autriche. Cette performance permet de relativiser la valeur de notre compétition nationale, à moins qu'elle n'indique que les Girondins ne sont pas vraiment à leur place en ce moment, ces deux conclusions n'étant d'ailleurs pas incompatibles. Mardi soir, en tout cas, même si, dans l'ensemble, ils ont dominé, principalement en première période, même s'ils se sont procuré un peu plus d'occasions au cours d'une rencontre disputée sous le vent et la pluie et qui n'a jamais atteint des sommets techniques, les joueurs d'Elie Baup n'ont pas démontré qu'ils étaient supérieurs à des rivaux bien organisés, mais assez limités.

« Dans ce genre de rencontre, on n'a pas dix occasions. Il vaut donc mieux obtenir un pourcentage de réussite plus important, note d'abord l'entraîneur bordelais, visiblement contrarié par ce gâchis offensif et plus encore par la défaillance physique de ses joueurs après le repos. Peut-être à cause du terrain gras, peut-être parce que nous avions puisé dans nos ressources le vendredi précédent pour venir à bout de Montpellier, toujours est-il que nous avons connu un passage à vide préjudiciable. En seconde période, notre bloc n'a jamais été en place et nous avons laissé beaucoup trop d'espaces entre nos lignes. » Et de regretter dans la foulée ce coup franc « évitable », concédé par Torres Mestre aux abords de la surface et qui permit à Freund d'égaliser au terme d'un cafouillage tragi-comique.

Devant des joueurs autrichiens athlétiques et sans complexe, les Girondins ont alors perdu la majorité des duels et, en même temps, leur lucidité, comme en témoigne le nombre élevé de passes ratées. Benarbia, après une première mi-temps très intéressante, n'a plus pesé sur la direction du jeu tandis que Micoud n'était pratiquement d'aucune utilité. Une fois encore, Wiltord se montra le plus entreprenant. Mais, à la conclusion d'un des rares mouvements réussis pendant cette délicate période, il échoua dans un face-à-face avec Maier qui aurait pu soulager son équipe...

Les Autrichiens n'ont marqué qu'une fois, mais, de l'avis même du technicien girondin, il s'en est fallu de peu pour qu'ils portent un nouveau coup mortel. « Oui, j'ai eu peur du deuxième, admet Elie Baup, qui avoue ne pas avoir été surpris par l'opposition. Le Rapid Vienne a joué le coup comme on l'attendait. Les Autrichiens sont costauds, agressifs, et ils nous ont également bloqués sur les côtés, empêchant les latéraux de monter. » Sans aller jusqu'à dire que cette formation est d'un calibre supérieur, il souligne : « De toute façon, je n'ai jamais cru que ce serait une partie de plaisir. Tout le monde pensait que nous avions eu un tirage facile, mais j'avais conscience que cela ne serait pas aussi évident... »

BAUP : « NOS CHANCES SONT INTACTES »

Voilà aujourd'hui Bordeaux en mauvaise posture, condamné à marquer à Vienne, le 29 septembre – ce dont ne doute pas une seconde son entraîneur –, mais aussi à ne pas encaisser le plus petit but, sous peine de se compliquer méchamment la tâche. Or, d'après ce qu'on a vu à Lescure et alors qu'un 0-0 le qualifierait, on imagine mal le Rapid Vienne changer de système. « Cette formation n'est pas faite pour prendre le jeu à son compte, même si elle a dévoilé certaines qualités en seconde mi-temps. Il est sûr qu'elle va nous attendre. Je reste cependant persuadé que nos chances sont intactes, appuie Baup. Là-bas, nous jouerons notre va-tout ! »

D'ici là, ses joueurs auront disputé deux matches de Championnat (à Marseille dimanche, puis, à domicile, face à Rennes) et l'entraîneur girondin aura pu vérifier si ce premier coup de barre n'était finalement qu'un simple accident de parcours, comme il le suppose. En attendant la réponse et le retour de Grenet et d'Afanou, il en est réduit à brûler des cierges pour que la malchance épargne son effectif. Car celui-ci est si restreint qu'il lui ôte toute possibilité de faire tourner ses joueurs. Alors que, visiblement, certains ont déjà besoin de souffler après un début de saison tonitruant.

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Köpke,

OLOMOUC - MARSEILLE : 2-2. *Face à des Tchèques mieux organisés, l'OM ne s'en est pas mal tiré. Mais heureusement qu'il y avait dans les buts un dénommé Köpke... dont l'avenir demeure pourtant très flou !*

Près de quatre ans après avoir disputé son dernier match en Coupe d'Europe (contre les Suisses de Sion, 0-2, 3-1), l'Olympique de Marseille a effectué mardi soir un retour attendu, mais plus que pénible, sur la scène internationale. L'affiche n'était pas de premier ordre, sous la pluie et dans ce stade du fin fond de la Moravie. Les 124 supporters de l'OM espéraient que leur équipe allait dérouler en père peinard et quasiment assurer sa qualification dès cette semaine. Erreur. Sur une pelouse détrempée, les joueurs marseillais ont énormément souffert et ont failli tomber dans le piège parfait. Du décollage de Marignane jusqu'au match, ils se sont vus trop beaux. D'autant que Rolland Courbis s'est planté tactiquement avec sa défense à trois et ses cinq joueurs à vocation offensive. Un peu présomptueux, même s'il a rectifié le tir au repos.

Du coup, la petite virée des Marseillais au pays des Skoda ne s'inscrira pas en lettres d'or sur le recueil des souvenirs. Ou alors au rayon des coups de bol. Car si l'OM est loin d'avoir donné sa pleine mesure en Championnat, il semble également qu'au niveau européen il y ait quelques détails à peaufiner. Y compris côté intendance : la veille du match, la délégation olympienne ne s'est-elle pas envolée avec quatre heures de retard ?

Entre le nul concédé quatre jours plus tôt au Vélodrome face à Rennes (1-1) et le match de mardi soir, les Marseillais ne se sont véritablement entraînés qu'une fois, dimanche. Pour une formation à la recherche de son plein régime, ce n'était sûrement pas l'idéal. Mais compte tenu de l'effectif à disposition, cela ne justifie en rien une apathie de plus en plus fla-

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Petar KUJUNDZIC/REUTERS/MAX PPP

Köpke qui doit sauver la baraque, Benarbia qui piétine, Rodriguez qui se bat : l'entrée des clubs français en C 3 n'a pas été une partie de campagne...

l'aller sans retour ?

grante au niveau physique et de sempiternelles difficultés à imposer un jeu, moins vif, mais pourtant bien plus riche techniquement.

Privé de Laurent Blanc (lombalgie), Courbis avait certes dû remodeler son équipe, présentant une sorte de 3-3-4 assez osé. Trop sans doute, tant la défense a pris l'eau une heure durant.

Au-delà des titularisations de Dugarry, Camara, Issa et Brando, de l'absence de Blanc, d'une défense à trois commandée par Blondeau promu libero et d'une ligne d'attaque séduisante, on avait noté avec étonnement la rentrée d'Andreas Köpke. « Il a participé au grand retour de l'OM la saison dernière, tentait de justifier Courbis avant la rencontre, et donc sa sélection me paraît méritée pour ce match. »

Reste que, sans qu'il l'avoue, c'était surtout l'occasion, pour le coach marseillais, de calmer le jeu vis-à-vis d'un joueur ô combien rigoureux et professionnel, mais incontestablement en rupture de ban. De surcroît, sans prise de risque d'un point de vue sportif, pensait-on, tant l'opposition paraissait faible. Bref, tout pouvait laisser croire que cette titularisation de l'Allemand n'était qu'un leurre.

FINIE L'« ALTERNANCE » ?

Car c'est un secret de polichinelle aujourd'hui : Courbis n'a plus confiance en Köpke. « Que l'on m'excuse d'être préoccupé depuis cinq mois par l'état de forme de mon gardien, lâche d'ailleurs régulièrement l'entraîneur pour préparer le terrain. Moi, je ne joue pas au foot avec les cartes de visite du passé, mais en tenant compte de la forme du moment... » En clair, et selon toute vraisemblance, Köpke n'a sans doute effectué qu'un bref, mais brillant retour dans le but de l'OM et, dimanche, lors du choc face à Bordeaux, Stéphane Porato devrait retrouver « sa » place. « Moi, je ne dis rien, confie sagement l'ex-Monégasque, certes déçu de ne pas être aligné d'entrée à Olomouc. Pour l'instant, je ne suis pas à plaindre et je continue de travailler sereinement. Et pour le match contre Bordeaux, je ne suis au courant de rien. »

Mais il semble bien que la prétendue concurrence annoncée entre les deux gardiens soit révolue. Et s'il y a vraiment eu une alternance – pour le moins déséquilibrée, soit dit en passant –, elle n'est plus du tout à l'ordre du jour. C'est certain, les « crocs » de Porato et son humilité ont convaincu Courbis. Dans le staff marseillais, on prétend même que dès la fin du mois « le jeune aura définitivement piqué la place du " vieux " *(sic)*. »

« JE VEUX JOUER CONTRE BORDEAUX ! »

En attendant mardi matin, lors de la mise en place sur un terrain annexe du stade d'Olomouc balayé par un vent glacial, Köpke se montrait tout sourire, sans toutefois verser dans un optimisme démesuré. A l'allemande en quelque sorte, comme si, en vieux routier, il devinait le possible camouflet. Le soir, pour ce qui a peut-être été – sait-on jamais ? – sa dernière titularisation, l'Allemand n'a rien eu à se reprocher. Bien au contraire, il a multiplié les exploits. Sur une tête de Stefka (4e), dans les pieds de König à deux reprises (12e, 32e), face à Heinz (64e), Ryska (65e) ou Krohmer (90e), « Andy » a brillé et sans doute évité à l'OM une déconvenue grâce, entre autres, à d'excellentes sorties (53e, 66e). Et s'il a encaissé deux buts, c'est sans aucun doute parce que ses partenaires, eux, n'étaient pas à son niveau. Le « vieux », heureusement, était là...

« Je savais que j'allais jouer depuis... trois semaines, confie le joueur germanique. Mais ça été difficile pour tout le monde sur un terrain glissant, catastrophique. Dans ces cas-là, c'est toujours plus difficile pour un gardien. Je ne veux pas ressortir ma performance personnelle, même si je ne pense pas avoir fait un mauvais match. Il faut voir cela avec Rolland Courbis... »

L'entraîneur, justement, assure : « Je ne suis pas suffisamment en méforme pour ignorer le bon match qu'a fait Andreas... » Ce à quoi l'Allemand rétorque fièrement : « Je veux jouer contre Bordeaux ! »

A Olomouc, Köpke a sans aucun doute savouré plus que d'ordinaire ses quatre-vingt-dix minutes de jeu. Malgré le froid et la pluie, il a bien fait.

FRED DESCHAMPS, à Olomouc

Rodriguez sauve la mise

ÉTOILE ROUGE - METZ : 2-1. *Face à un séduisant Belgrade, le début de match des Lorrains fut un naufrage. Et puis, à l'ultime minute, ils ont enfin marqué au terme d'une action de jeu ! Un but important, qui peut tout changer. Signé du canonnier corse, à peine rétabli après un mois d'absence pour blessure...*

Ça commençait à devenir plutôt lassant, voire irritant. Cinq matches de Championnat complets sans le moindre but marqué, deux pitoyables prestations contre Helsinki en tour préliminaire de la Ligue des champions, avec à la clé un seul penalty transformé par Meyrieu : un vrai cauchemar !

Et puis, au crépuscule d'un déplacement européen qui prit bien vite un méchant goût de naufrage, avec deux buts stupidement concédés au cours du premier quart d'heure, Rodriguez a surgi de nulle part pour reprendre un ballon admirablement distillé par Meyrieu et faire enfin trembler les filets adverses...

Et cette fois-ci, il n'y a pas eu un drapeau levé dans la main d'un juge de touche, comme cela s'est déjà produit deux fois en Championnat, aux dépens des Messins.

Faites le total : huit matches pleins, moins quelques secondes, pour enfin assister à un but, un vrai, œuvre d'un attaquant, un vrai, dont on peut mesurer combien son absence a été préjudiciable à son club. « Avec lui, se réjouit Joël Muller, nous avons un point de fixation, donc plus de possibilités devant. Après, c'est le geste du buteur qui fait la différence. »

Une différence que l'intéressé se félicite d'avoir pu provoquer grâce à une magistrale reprise du droit. « C'est un but qui fait du bien, souligne Rodriguez. Nous préservons toutes nos chances de qualification, et puis, c'était mon retour à la compétition. Je suis heureux pour tous mes proches qui ont cru en moi. »

UNE BLESSURE « RARE »

Il faut dire que l'attaquant messin a traversé une période difficile, lorsque semblait s'éterniser une blessure à la cuisse qualifiée de « rare » par les médecins. Au départ, une banale béquille reçue au Havre, bientôt transformée en myosite (inflammation de l'hématome), sans que puisse vraiment être fixé un délai de guérison. « J'ai pris ça avec beaucoup de philosophie. Finalement, le délai de guérison a été court. »

Revenu officiellement à la compétition le week-end dernier pour une mi-temps avec l'équipe réserve, en CFA, Rodriguez a ensuite « avalé » Belgrade sans signe apparent d'indigestion. Et il en a été le premier surpris. « Je pensais que ce serait vraiment plus dur physiquement, surtout face à une équipe qui est tout de même très impressionnante, sauf peut-être en défense. Ce sera bien sûr très difficile de se qualifier, mais je pense que c'est du 50-50. »

Désormais, Rodriguez n'espère qu'une seule chose : ne pas subir, samedi face à Toulouse, le contrecoup de son retour au plus haut niveau. Ce match crucial, les Messins se doivent de l'emporter, après deux défaites consécutives subies à domicile (contre Marseille, 0-1, puis Bordeaux, 0-2).

Avec le retour de Rodriguez qui fut le meilleur buteur du club la saison dernière (13 buts), le président Molinari, qui évoque depuis quelques semaines déjà la possibilité d'un renfort offensif, sait qu'il dispose maintenant d'un peu de répit. L'entraîneur Joël Muller continue à réclamer un joueur supplémentaire. Après les efforts déployés pour écarter de l'effectif le Hongrois Toth, prêté jusqu'à la fin de la saison au Club Africain de Tunis entraîné par René Exbrayat, la situation demeure néanmoins bien fragile...

Correspondance JEAN-MICHEL GAUDRON

Coupet dans son élan

BLACKBURN - LYON : 0-1. *Lyon a parfaitement négocié son déplacement en Angleterre. La meilleure défense du Championnat (avec Monaco et Strasbourg) a aussi prouvé sa fiabilité en Coupe d'Europe. Et Grégory Coupet a fait étalage de toute sa classe, confirmant ainsi ses progrès des derniers mois.*

Un match ne tient parfois qu'à un réflexe. Celui de Grégory Coupet sur une tête de Chris Sutton dès la troisième minute a sans doute joué un rôle important. « Ce n'est pas un arrêt propre, juste un réflexe sur ma ligne. Mais c'est vrai que, si on prend ce but, peut-être qu'on prend feu ensuite. » Bernard Lacombe sait ce qu'il doit à son gardien et n'oublie pas la mention spéciale au moment des hommages collectifs. « Alors qu'on pensait que Blackburn construirait plus son jeu, ils ont souvent sauté nos lignes pour nous mettre vite en difficulté. Heureusement, tout le monde est resté attentif et Greg nous a sorti trois ou quatre arrêts décisifs. Depuis décembre dernier et ce match à Bastia, il en a pris l'habitude. Il est dans une phase ascendante. »

L'intéressé, lui, ne parle pas de déclic. « A Bastia, on avait souffert et j'avais réalisé quelques sauvetages. J'avais notamment détourné, à la 91e minute, un penalty dont on ne sait toujours pas pourquoi il a été sifflé. Ma progression vient de la plénitude que je ressens dans ce groupe. J'y suis bien, à l'aise. Et, surtout, je bosse vraiment beaucoup avec le préparateur physique, Robert Duverne, qui fait des miracles, et avec le préparateur des gardiens. Comme j'ai la volonté nécessaire, la progression est logique. En fait, elle suit celle de l'OL, qui est de plus en plus costaud. Je me situe dans ce mouvement. Les gens commencent peut-être à me remarquer, mais ce n'était qu'un match parmi les autres. L'important pour moi, c'est d'abord de ne pas commettre de faute de main. Et si je peux soulager ma défense en sortant sur les balles aériennes comme à Blackburn, c'est ce qui fait la différence. »

« POUR UNE FOIS QUE JE N'AI PAS UN BALLON TOUS LES QUARTS D'HEURE »

La tête de Sutton (3e), un tir de Flitcroft détourné en corner (33e), un autre de Sébastien Perez, son pote depuis qu'ils se sont connus à Saint-Etienne, concluant une magnifique action collective et détourné sur le poteau (46e) ou encore cette intervention sur un tir de l'insaisissable Kevin Davies (53e), chacune des offensives des joueurs de Roy Hodgson a rencontré le même obstacle. Un mur qui est parfois venu à leur rencontre, en dehors de sa surface, pour les contrarier. Coupet héritera même d'un avertissement pour avoir commis, loin de ses buts, une faute sur Davies qui profitait d'une mauvaise appréciation d'Hubert Fournier.

« ON SE CONNAÎT PAR CŒUR »

« On s'en sort bien et on sait que rien n'est encore fait tant que le retour n'est pas joué, remarque simplement le gardien lyonnais. Mais, pour une fois que le gardien est dans le vif du sujet, que je n'ai pas un ballon tous les quarts d'heure, c'est super ! Je m'attendais à ce type de défi physique. J'avais connu ça avec l'équipe de France Espoirs, face à l'Angleterre, lors du Tournoi de Toulon. Mais, cette fois, il y a eu un peu d'abus et l'arbitre *(NDLR : le Danois Knud Erik Fisker)* est resté trop laxiste. Je veux bien être chargé, mais de là à recevoir des coups de coude au visage... Ils nous ont mis un pressing de folie. Ils étaient violents et taclaient au niveau des genoux. On a eu l'impression de perdre notre football. On ne parvenait pas à réussir trois passes d'affilée. Mais on a résisté et eux n'ont pu garder le même rythme jusqu'au bout. »

L'OL n'a pas fait que résister, il a su gérer un match qui lui aurait peut-être échappé auparavant, comme le reconnaît Grégory Coupet. « C'est le match idéal d'une grande équipe. On a été présents sur tous les ballons, on a tout donné et, sur les deux ou trois occasions que nous avons, on en met une au fond. Tout réussit à l'OL en ce moment, mais on s'en donne les moyens. Cela vient de notre préparation et de la bonne organisation du club. On a tout ce qu'il faut pour bien travailler. »

Lyon confirme en tout cas qu'il possède une défense à toute épreuve. « On le sait depuis six mois et ça se confirme en ce début de saison », précise Hubert Fournier. Les Lyonnais se seraient même donné pour objectif de terminer meilleure défense cette année. Si l'on excepte le but chanceux des Monégasques, celui encaissé face à Toulouse alors que l'OL menait 5-0 et le penalty de Sochaux, le pari semble tenir la route. « Lors de la tournée à l'île Maurice, on avait insisté auprès du président pour qu'il ne modifie pas trop le groupe et conserve une continuité, rappelle Coupet. Il ne manquait pas grand-chose l'année dernière. C'est notre début de saison qui avait été mauvais. Cette fois, nous sommes en train de le réussir. Si on continue sur notre lancée, on aura une carte à jouer en Championnat et peut-être même en Coupe d'Europe. Un match comme celui de Blackburn aurait peut-être tourné différemment la saison dernière. On a de l'expérience en plus, un vrai numéro 10 avec Vikash Dhorasoo, et en plus on a gagné en confiance *(Lyon est toujours invaincu cette saison)*, en automatismes et en complicité derrière. On se connaît tous par cœur. »

Coupet et ses coéquipiers revendiquent leur ambition : « On est un groupe sans stars, mais aux dents longues. »

PATRICK SOWDEN, à Blackburn

Grégory Coupet a connu une soirée très physique contre Blackburn. Mais il a plus reçu que donné...

Photo Bruno FABLET

Lyon rejoint Bastia et Monaco

Mardi, l'OL est devenu le troisième club français à s'imposer en Angleterre en Coupe d'Europe. Bastia avait ouvert la voie en gagnant à Newcastle il y a vingt et un ans, et Monaco avait renouvelé deux fois l'exploit : en 1995-96 à Leeds, après un match aller catastrophique au stade Louis-II, et, il y a deux saisons, à Newcastle encore, pour un succès débouchant cette fois, au retour, sur la qualification.

VICTOIRES FRANÇAISES EN ANGLETERRE EN COUPE D'EUROPE:

➡ **1977-78** (C 3, 16e r.). Newcastle - Bastia : 1-3 (De Zerbi, 3e ; Rep, 10e, 67e). Aller : Bastia - Newcastle : 2-1. Bastia qual.

➡ **1995-96** (C 3, 32e r.). Leeds - Monaco, 0-1 (Anderson, 23e). Aller : Monaco - Leeds, 0-3. Monaco éliminé.

➡ **1996-97** (C 3, 1/4 a.). Newcastle - Monaco : 0-1. (Anderson, 60e). Retour : Monaco - Newcastle, 3-0. Monaco qualifié.

➡ **1998-99** (C 3, 32e a). Blackburn - Lyon : 0-1 (Bak, 86e).

Monaco en vieux briscard

LODZ-MONACO : 1-3. *Malgré quelques minutes de flottement coupable, l'AS Monaco a parfaitement négocié son déplacement en Pologne. Forte de ses vingt campagnes européennes, elle a appris à contourner les pièges d'un premier tour a priori facile.*

Ils auraient pu partir à Lodz comme on part un lendemain de pluie d'automne ramasser des champignons. Avec cette tranquille assurance de remplir son panier d'osier. Mais Monaco connaît trop bien l'Europe. Après vingt participations continentales, dont sept en UEFA, le club de la Principauté sait qu'il doit se méfier de tous ses adversaires, qu'ils soient bulgares ou italiens, anglais ou polonais. Même si l'adversaire en question traîne sa peine dans un Championnat inconsistant, et joue sa qualification pour un deuxième tour européen devant deux mille spectateurs endormis.

D'accord, le LKS Lodz n'avait rien d'un monstre. Mais Monaco n'a pas eu besoin de chercher bien loin dans ses souvenirs pour savoir qu'il faut garder prudence. L'an passé, le Sporting Portugal — même s'il avançait quand même d'autres arguments — n'avait rien d'inabordable, impression confirmée par son parcours final. N'empêche, les Monégasques en avaient pris trois au Portugal en ouverture de la Ligue des champions. Manque de concentration, sans doute. Sous-estimation de l'adversaire, peut-être.

BARTHEZ : « JE PENSE QU'ON EST QUALIFIÉS »

Est-ce l'horaire inhabituel du match ou l'affluence insignifiante très Louis-II qui aurait laissé croire à certains Monégasques qu'ils disputaient là un quelconque match de Championnat ? Toujours est-il que Monaco a remis ça, mardi soir. Pas longtemps. Juste le temps pour le Polonais Matys de rappeler, du talon, que l'Europe ne tolérait aucun péché d'orgueil. « L'entame du match a été catastrophique sur le plan collectif, observe Tigana. On a montré un peu trop de suffisance et pas assez de détermination. »

Un club novice à ce niveau n'aurait peut-être pas mesuré tout de suite l'ampleur des dégâts. Monaco, lui, a réagi immédiatement. En grande équipe, l'expérience aidant. Transformant rapidement le match en attaque-défense. Lodz a coulé. « On aurait pu en mettre quatre, cinq ou six, souligne Fabien Barthez. Il ne nous a pas fallu grand-chose pour réagir. Et quand on l'a fait, on ne les a plus vus. Je pense qu'on est qualifiés. J'aurais dit la même chose à 1-0 en leur faveur après le match aller. Il y a trop de différence entre nous. »

Et ce n'est pas encore une raison suffisante pour négliger le match retour. « S'ils en avaient mis deux ou trois de plus, j'aurais fait tourner plusieurs titulaires, conclut Tigana. Mais là... »

L. C.

Le Barça vire à l'orange

REAL MADRID - BARCELONE. *Le Néerlandais Guus Hiddink, entraîneur du Real et ex-sélectionneur néerlandais, retrouve ce samedi la plupart de ses internationaux. Pas aux Pays-Bas, mais à Madrid, à l'occasion du derby d'une affiche qui n'aura d'espagnole que le nom.*

Incroyable mais vrai ! Le FC Barcelone est devenu le plus grand dépositaire du talent « made in Nederland ». Sous la houlette d'un Louis van Gaal assisté désormais par son compatriote Ronald Koeman, le club catalan aligne aujourd'hui plus d'internationaux hollandais que tous les clubs des Pays-Bas réunis. Une performance qui n'étonne plus guère, dans un football européen qui marche décidément sur la tête...

En attendant l'arrivée quasi certaine des frères Frank et Ronald de Boer, qui débarqueront au Nou Camp au plus tard en juillet prochain, le champion d'Espagne a réussi à recruter cette année deux stars du PSV Eindhoven, Boudewijn Zenden et Philip Cocu, et surtout un vrai poids lourd, Patrick Kluivert, venu, lui, de l'Ajax via le Milan AC. Trois conquistadores qui arrivent en terrain connu, puisqu'ils ont été devancés par deux autres anciens de l'Ajax, Winston Bogarde et Michael Reiziger, sans oublier le gardien Ruud Hesp, divine surprise de la saison écoulée.

Evidemment, pour accueillir tout ce beau monde, il a fallu faire de la place. Quatre Espagnols particulièrement appréciés par le public du Camp Nou ont ainsi dû faire leurs valises cet été pour des horizons plus ou moins lointains : l'Italie pour Ivan De La Pena (Lazio) et Guillermo Amor (Fiorentina), l'Angleterre pour Albert Ferrer (Chelsea) et l'Argentine pour Juan Pizzi (River Plate).

Tout comme Cocu et Kluivert, Zenden a rejoint au Barça Bogarde, Reiziger et Hesp, sous les ordres de Van Gaal. Cherchez les Espagnols...

Photo Ferran PAREDES/PRESSE SPORTS

SEULEMENT DEUX ESPAGNOLS SUR LA PELOUSE !

Dire que la relève s'est faite dans la bonne humeur serait sans doute très exagéré. Si l'arrivée d'un Kluivert est unanimement saluée par un public avide de stars, beaucoup de fidèles se demandent s'il est vraiment judicieux de pousser dehors un Ferrer pour faire venir un Reiziger. Avant de s'envoler vers d'autres horizons, en tout cas, les intéressés n'ont pas caché leur amertume. Et on a vu Nadal et Abelardo souffrir en silence lorsque Van Gaal déplorait ouvertement l'absence de défenseurs centraux dans son équipe, justifiant ainsi son obstination à recruter Frank de Boer, puis, en désespoir de cause, l'Argentin Pellegrino...

Le Barça a donc viré à l'orange. Pour s'en convaincre, il suffisait de se rendre au Nou Camp, samedi dernier, pour ne voir que deux Espagnols, Sergi et Luis Enrique, affronter le modeste Estrémadure (1-0). Curieusement, pourtant, le public catalan semble se faire à cet état de choses, redoutant moins une invasion étrangère que la formation d'un clan. Que se passera-t-il, se demandent certains, si demain Louis van Gaal est appelé à la tête de l'équipe des Pays-Bas ? Que fera-t-on de tous ces Néerlandais qui ont signé des contrats de longue durée ? L'arrivée de Ronald Koeman n'est sans doute pas étrangère à ces inquiétudes...

Si la plupart des supporters se satisfont des explications du président Nunez, qui attribue cette déferlante étrangère uniquement aux errements de Bruxelles, sans assumer ses propres responsabilités, il en est un qui n'approuve guère cette évolution. Il s'agit de Johan Cruyff, qui initia justement la tradition néerlandaise au Barça. Celui qui fit les beaux jours du club en prenant juste ce qu'il y avait de meilleur à l'Ajax tout en mettant en valeur les joueurs issus du centre de formation persiste à dire qu'« un grand club ne peut se couper de ses bases, et qu'il lui faudra toujours préserver un noyau de joueurs formés au club. Or, on est en train de faire exactement le contraire et de détruire l'effort de formation à Barcelone. »

« LES HOLLANDAIS ME COMPRENNENT MIEUX »

Des propos qui sonnent bien creux dans cette Europe sans frontières. Louis van Gaal, en tout cas, semble imperméable à ce genre d'états d'âme, lui qui veut faire du Barça un calque de ce que fut son Ajax. « Si je vais chercher toujours des Hollandais, c'est uniquement parce qu'il connaissent déjà ce que je veux et que ça va plus vite avec eux. Ils me comprennent mieux. »

Pour justifier ses choix, certains évoquent la très vieille fascination qui unit le grand club catalan aux Pays-Bas. Le fait est que, depuis que Van Gaal est devenu entraîneur de Barcelone, l'année dernière, on a vu débarquer davantage de joueurs néerlandais que lors des vingt-cinq années passées depuis l'arrivée de Johan Cruyff. Précédé en Catalogne par l'entraîneur Rinus Michels, en 1973, Cruyff avait alors ouvert la voie à bien d'autres compatriotes. Barcelone accueillit ainsi Neeskens en 1975, puis, beaucoup plus tard, Ronald Koeman et Richard Witschge, sans parler du long règne du Cruyff entraîneur.

Un Johan Cruyff qui fit école bien au-delà du Barça, contribuant à l'émergence d'une génération de jeunes entraîneurs férus de spectacle et de générosité (Valdano, Lillo, Victor Fernandez, Irureta, sans oublier Luis Fernandez). Un Cruyff qui laissa une trace indélébile sur le football espagnol, tout en rendant le Barça très populaire aux Pays-Bas. Ces liens expliquent très largement la bienveillance des Catalans devant la situation actuelle, ainsi que la passion avec laquelle ils ont suivi les exploits des Orange lors de France 98.

Bref, si elle n'est pas vraiment perçue comme hostile, cette marée orange a encore beaucoup à prouver sous le maillot blaugrana. En commençant dès ce samedi, face à un Real Madrid lui aussi légèrement orange (outre Hiddink, l'entraîneur, il y a Clarence Seedorf), dans un choc où José Camacho, le tout nouveau sélectionneur espagnol, aura bien du mal à retrouver les siens...

Correspondance PACO AGUILAR

Les grands clubs font le forcing

EUROPE. Quelques grands clubs ont participé, lundi à Genève, à une première rencontre officielle avec l'UEFA. Un rendez-vous perturbé par les négociations menées très ouvertement par certains de ces clubs avec Media Partners, la société de marketing qui a mis sur pied le projet de Superligue. Le Bayern de Munich, l'Ajax d'Amsterdam, la Juventus de Turin et, dans une moindre mesure, Liverpool ne se sont d'ailleurs pas privés de dire à leur hôte qu'ils n'étaient pas d'accord avec la façon dont il gère les compétitions européennes et qu'ils allaient poursuivre leurs contacts avec Media Partners, ainsi que l'a précisé Karl-Heinz Rummenigge (pour le Bayern). Préféré par la Ligue nationale (LNF) à un représentant de l'OM, Jean-Michel Aulas, le président de l'Olympique Lyonnais, a adopté une attitude beaucoup plus réservé. Quant à Gerd Aigner, secrétaire général de l'UEFA, il a tenu à se montrer ferme : « Nous ne craignons pas la Superligue. Et si certains ne se plaisent pas chez nous, les portes sont ouvertes. » Cela dit, M. Aigner a laissé entendre que l'UEFA envisageait un élargissement de la Ligue des champions (de 24 à 32 clubs) et une fusion de la C 2 et la C 3. Bref, chacun campe sur ses positions, en attendant de nouveaux contacts. Reste que les grands clubs sont bien décidés à ne pas céder sur trois aspects, qu'ils considèrent essentiels : changer le fonctionnement des Coupes européennes et, notamment, élargir la Ligue des champions ; leur accorder plus d'argent ; ouvrir les droits télé de la Ligue des champions à la télévision cryptée et au pay-per-view. Des réponses que l'UEFA saura donner dépendra l'avenir du football européen.

PACO AGUILAR, à Genève

Dopage : Deschamps et Zidane chez le juge

ITALIE. Raffaele Guariniello, le magistrat turinois chargé de l'enquête sur le dopage, avait convoqué lundi 14 Zinedine Zidane et Didier Deschamps. L'objet de cette entrevue : parler de l'usage de la créatine avec les deux joueurs de la Juve, lesquels n'ont ensuite pas tenu à dévoiler les détails de leur conversation avec le procureur de la République de Turin. Et lorsque les médias ont rappelé à Deschamps qu'il venait de connaître sa deuxième convocation (après celle du 18 août), le capitaine des Bleus a préféré répondre par l'humour : « Si je suis à nouveau passé chez le magistrat, c'est probablement parce que les lieux me plaisent ! Et peut-être que, lors de ma première visite, il ne m'avait pas bien compris. Vous savez, je suis français et je parle très mal l'italien ! »

A. F.

Camacho fait l'unanimité

ESPAGNE. En désignant Jose Antonio Camacho pour succéder à Javier Clemente au poste de sélectionneur, la Fédération a fait plaisir à tout le monde. Supporters, joueurs, clubs, ils réclamaient tous cet « entraîneur de caractère », selon le mot de Raul. Après avoir refusé à Luis Aragones la possibilité de choisir ses collaborateurs, la Fédération a donc cédé à Camacho la possibilité de venir avec son fidèle adjoint, Pepe Carcelen, et le préparateur physique Lorenzana. Camacho, qui fut pendant seize années l'inamovible arrière gauche du Real Madrid et qui porta à 81 reprises le maillot national (record battu seulement par Zubizarreta), revient au sein d'une « seleccion » qu'il avait dû quitter après avoir pris la défense du gardien Arconada, alors en disgrâce. Entre-temps, il aura entamé une carrière d'entraîneur à succès, faisant remonter en Première Division Rayo Vallecano en 1992 puis l'Espanyol Barcelone en 1994 avant de conduire ce club en Coupe UEFA en 1996. Nommé entraîneur du Real Madrid en juin dernier, il avait démissionné trois semaines plus tard en raison de ses divergences avec le président Lorenzo Sanz. Fort d'une incontestable popularité, il cherchera à rendre à l'Espagne sa fierté, dès mercredi en amical contre la Russie. Il va sans dire que sa première liste, communiquée ce vendredi, est attendue avec beaucoup de curiosité...

P. A.

Y a-t-il un pilote dans l'avion ?

BULGARIE. A une semaine de connaître les internationaux convoqués pour les matches éliminatoires de l'Euro 2000 (en Angleterre puis contre la Suède), on ne sait plus qui commande le football bulgare. Certes, Dimitar Dimitrov (39 ans), l'entraîneur de Litex Lovetch, a bien été intronisé sélectionneur lundi, mais sa nomination n'est pas reconnue. Passe encore qu'il l'ait apprise par la radio, après un coup de fil d'Ivan Slavkov, le président de la Fédération (UBF), à son attaché de presse alors qu'il venait de présider le jury... d'un concours de Miss sur les bords de la mer Noire ! Le problème, c'est que la Fédération est suspendue par décision gouvernementale pour avoir « fait preuve de négligence et d'irresponsabilité en violant la législation » et que ses décisions ne sont plus valables. La Fédé a, en effet, non seulement suspendu Ilia Grouev, le milieu international contrôlé positif à la nortestostérone le 5 mai dernier, pour deux mois au lieu de deux ans, mais elle a aussi laissé Hristo Bonev le rappeler en équipe nationale pour le match éliminatoire de l'Euro 2000 (perdu 0-3) contre la Pologne. Le ministère des Sports a donc confié la direction du football à la Ligue nationale, qui détient normalement son pouvoir par délégation de la Fédé ! La FIFA et l'UEFA ne devraient pas tarder à intervenir...

Correspondance IVAN AVOUSKI

PROGRAMME ÉTRANGER

Allemagne
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

5e journée
Vendredi 18 septembre 1998
Hertha Berlin - Eintracht Francfort
Hansa Rostock - SC Fribourg
Samedi 19 septembre 1998
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund
VfL Bochum - Schalke 04
FC Nuremberg - FC Kaiserslautern
VfB Stuttgart - Munich 1860
VfL Wolfsburg - Werder Brême
Dimanche 20 septembre 1998
MSV Duisburg - Borussia M'gladbach
Bayern Munich - Hambourg SV

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	4	4	0	0	12	2
2. Kaiserslautern	9	4	3	0	1	8	9
3. Hambourg SV	8	4	2	2	0	5	3
4. VfB Stuttgart	7	4	2	1	1	7	3
5. Munich 1860	7	4	2	1	1	8	6
6. FC Nuremberg	6	4	1	3	0	6	5
7. VfL Bochum	6	4	2	0	2	4	3
8. Hertha Berlin	6	4	2	0	2	6	7
9. B. Leverkusen	5	4	1	2	1	7	6
10. SC Fribourg	5	4	1	2	1	4	5
11. Bor. Dortmund	4	4	1	1	2	4	3
12. Bor. M'gladbach	4	4	1	1	2	6	6
13. Hansa Rostock	4	4	1	1	2	8	12
14. MSV Duisbourg	4	4	1	1	2	4	8
15. Schalke 04	4	4	1	1	2	3	7
16. VfL Wolfsburg	3	4	0	3	1	5	6
17. Eint. Francfort	2	4	0	2	2	5	7
18. Werder Brême	1	4	0	1	3	4	8

Buteurs

1. Winkler (Munich 1860), 5.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), Pamic (Hansa Rostock), 4.

Angleterre
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée
Samedi 19 septembre 1998
Nottingham Forest - West Ham
Derby County - Leicester
Coventry - Newcastle Utd
Middlesbrough - Everton
Leeds Utd - Aston Villa
Southampton - Tottenham
Liverpool FC - Charlton Athletic
Wimbledon - Sheffield Wednesday
Dimanche 20 septembre 1998
Arsenal - Manchester Utd
Lundi 21 septembre 1998
Blackburn Rovers - Chelsea

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	13	5	4	1	0	7	1
2. Liverpool FC	10	5	3	1	1	9	4
3. Leeds United	9	5	2	3	0	5	1
4. Derby County	9	5	2	3	0	4	2
5. Manchester Utd	8	4	2	2	0	8	3
6. Middlesbrough	8	5	2	2	1	6	4
7. Wimbledon	8	5	2	2	1	8	7
8. West Ham	8	5	2	2	1	6	5
9. Arsenal	7	5	1	4	0	3	2
10. Sheffield Wed.	6	5	2	0	3	6	3
11. Not. Forest	6	5	2	0	3	5	7
12. Tottenham	6	5	2	0	3	4	10
13. Charlton Athletic	5	5	1	2	2	7	6
14. Newcastle Utd	5	5	1	2	2	6	6
15. Leicester	5	5	1	2	2	5	5
16. Chelsea	5	4	1	2	1	4	4
17. Everton	5	5	1	2	2	2	3
18. Blackburn Rov.	4	5	1	1	3	2	6
Coventry	4	5	1	1	3	2	6
20. Southampton	0	5	0	0	5	2	16

Buteurs

1. Mendonca (Charlton Athletic), Owen (Liverpool FC), 4.
3. Yorke (Manchester Utd), I. Wright (West Ham), Ekoku (Wimbledon), 3.

COUPE DE LA LIGUE

Deuxième tour (matches aller)
Mardi 15 septembre 1998
Barnsley (D 2) - Reading (D 3) 3-0
Blackpool (D 3) - Tranmere (D 2) 2-1
Bolton Wanderers (D 2) - Hull City (D 4) 3-1
Bournemouth (D 3)-Wolverhampt. (D2) 1-1
Brentford (D 4) - Tottenham (D 1) 2-3
Bury (D2) - Crystal Palace (D 2) 3-0
Fulham (D 3) - Southampton (D 1) 1-1
Halifax Town (D 4) - Bradford City (D 2) 1-2
Huddersfield (D 2) - Everton (D 1) 1-1
Ipswich Town (D 1) - Luton Town (D 3) 2-1
Leyton Orient (D4) - Nottingham (D 1) 1-5
Macclesfield (D 3) - Birmingham (D 2) 0-3
Northampton (D 3) - West Ham (D 1) 2-0
Portsmouth (D 2) - Wimbledon (D 1) 2-1
Sheffield U. (D 2) - Grimsby Town (D 2) 2-1
Sunderland (D 2) - Chester City (D 4) 3-0
Mercredi 16 septembre 1998
Bristol City (D 2) - Crewe Alexandra (D 2) 1-1
Coventry City (D 1) - Southend U. (D 4) 1-0
Derby County (D 1) - Manchester C. (D 3) 1-1
Leicester City (D 1) - Chesterfield (D 3) 3-0
Middlesbrough (D 1) - Wycombe (D 3) 2-0
Norwich City (D 2) - Wigan Ath. (D 3) 1-0
QPR (D 2) - Charlton Athletic (D 1) 0-2
Sheffield W. (D 1) - Cambridge U. (D 4) 0-1

Belgique
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée
Vendredi 18 septembre 1998
Harelbeke - Germinal Ekeren
SC Lokeren - FC Bruges
Samedi 19 septembre 1998
Ostende - Excelsior Mouscron
Standard Liège - Beveren
RSC Anderlecht - Saint-Trond
FC Lierse - Westerlo
La Gantoise - Charleroi
Dimanche 20 septembre 1998
Alost - SK Lommel
Racing Genk - Courtrai

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	15	6	5	0	1	17	8
2. SC Lokeren	13	6	4	1	1	16	6
3. FC Bruges	13	5	4	1	0	9	4
4. Racing Genk	12	5	4	0	1	8	4
5. Mouscron	10	6	2	4	0	7	3
6. Saint-Trond	10	6	3	1	2	10	7
7. Standard Liège	9	6	3	0	3	9	6
8. Charleroi	8	5	2	2	1	5	5
9. La Gantoise	8	6	2	2	2	9	10
10. FC Lierse	7	5	2	1	2	10	6
11. Beveren	7	6	2	1	3	10	9
12. Germinal Ekeren	6	6	2	0	4	4	14
13. RC Harelbeke	5	6	1	2	3	6	8
14. RSC Anderlecht	5	6	1	2	3	8	13
15. Ostende	5	5	1	2	2	3	9
16. Alost	4	6	1	1	4	8	12
17. SK Lommel	3	5	1	0	4	4	8
18. Courtrai	3	6	1	0	5	7	18

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), 5.
2. Claessens (FC Bruges), Keita (Courtrai), 4.
4. Yatchouk (RSC Anderlecht), Dhont, Torken (Beveren), Delorge (La Gantoise), Van Meir, Somers, Huysmans (FC Lierse), Vonasek (SC Lokeren), Fiers (Saint-Trond), Kindtner (Ostende), 3.
14. D. Cooreman (Alost), Zetterberg (RSC Anderlecht), Debrabandere (Courtrai), Sonck (Germinal Ekeren), Roussel (La Gantoise), Gudjonsson (Racing Genk), De Toolenaere (Harelbeke), Dias, Janssens, Koller, Penicka, Van Geneugden (SC Lokeren), Ban, Vidovic (Excelsior Mouscron), Bisconti (Standard Liège), Englebert, Teppers (Saint-Trond), Porte, Dauwe, Burg, T. Brogno (Westerlo), 2.

Brésil
CHAMPIONNAT

13e journée
Sao Paulo - Vasco de Gama 1-1
Sport Recife - Corinthians 0-2
Botafogo - Parana 3-3
Flamengo - Portugesa 2-3
Palmeiras - Ponte Preta 3-2
Guarani - Cruzeiro 2-2
Atletico Mineiro - Atletico Paranaense 3-2
Coritiba - America Belo Horizonte 0-0
Goias - Bragantino 3-0
Gremio Porto Alegre - Santos 3-2

Classement

1. Corinthians, 29 pts ; 2. Santos, 22 pts ; 3. Portugesa, 22 pts ; 4. Sport Recife, 21 pts ; 5. Palmeiras, 20 pts ; 6. Coritiba, 18 pts ; 7. Internacional, 18 pts ; 8. Guarani, 16 pts ; 9. Vitoria, 16 pts ; 10. America Belo Horizonte, 15 pts ; 11. Juventude, 14 pts ; 12. Sao Paulo, 14 pts ; 13. Gremio Porto Alegre, 14 pts ; 14. Parana, 14 pts ; 15. Vasco de Gama, 13 pts ; 16. Bragantino, 13 pts ; 17. Atletico Mineiro, 13 pts ; 18. Botafogo, 12 pts ; 19. Cruzeiro, 12 pts ; 20. Goias, 12 pts ; 21. Flamengo, 11 pts ; 22. Ponte Preta, 9 pts ; 23. Atletico Paranaense, 9 pts ; 24. America Natal, 8 pts.
Les huit premiers disputeront les quarts de finale.

Côte d'Ivoire
CHAMPIONNAT

Deuxième phase
6e journée
SO Armée - ASEC Mimosas 0-0
USC Bassam - Africa Sports 0-2
Man FC - Sabé Bouna 2-0

Classement

1. ASEC Mimosas, 14 pts ; 2. Africa Sports, 11 pts ; 3. SO Armée, 9 pts ; 4. Man FC, 8 pts ; 5. USC Bassam, 4 pts ; 6. Sabé Bouna, 2 pts.

Croatie
CHAMPIONNAT

5e journée
Hrvatski Drogovoljac - Osijek 0-0
Mladost 127 - Croatia Zagreb 0-4
Cibalia Vinkovci - Zadarkomerc 1-2
NK Rijeka - Zagreb 1-0
Slaven Belupo - Sibenik 3-1
Varteks Varazdin - Hadjuk Split 1-4

Classement

1. Croatia Zagreb, 13 pts ; 2. Hadjuk Split, 11 pts ; 3. NK Rijeka, 10 pts ; 4. Zadarkomerc, 8 pts ; 5. Hrvatski Drogovoljac, 8 pts ; 6. Osijek, 8 pts ; 7. Slaven Belupo, 7 pts ; 8. Zagreb, 5 pts ; 9. Varteks Varazdin, 4 pts ; 10. Mladost 127, 3 pts ; 11. Sibenik, 3 pts ; 12. Cibalia Vinkovci, 2 pts.

Ecosse
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée
Samedi 19 septembre 1998
Dundee FC - Dundee Utd
Motherwell - Kilmarnock
St Johnstone - Aberdeen
Dimanche 20 septembre 1998
Dunfermline - Hearts
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	10	5	3	1	1	10	4
2. Celtic Glasgow	8	5	2	2	1	11	6
3. Kilmarnock	8	5	2	2	1	7	4
4. Aberdeen	8	5	2	2	1	7	6
5. Motherwell	8	5	2	2	1	4	3
6. Hearts	7	5	2	1	2	4	6
7. Dunfermline	6	5	1	3	1	4	7
8. Saint Johnstone	5	5	1	2	2	2	6
9. Dundee FC	4	5	1	1	3	3	6
10. Dundee United	2	5	0	2	3	1	5

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 5.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 4.
3. Albertz (Glasgow Rangers), McCoist (Kilmarnock), 3.
5. Hignett, Jess, Perry (Aberdeen), Larsson (Celtic Glasgow), Smith (Dunfermline), Adamczuk (Dundee FC), P. Wright (Kilmarnock), Coyle (Motherwell), 2.

Espagne
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée
Samedi 19 septembre 1998
Real Madrid - FC Barcelone
Dimanche 20 septembre 1998
Real Oviedo - Tenerife
Real Sociedad - Majorque
Espanyol Barcelone - Atletico Madrid
Salamanque - Deportivo La Corogne
FC Valence - Villarreal
Celta Vigo - Valladolid
Estrémadure - Athletic Bilbao
Racing Santander - Betis Séville
Alaves - Real Saragosse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	5	1
Real Saragosse	6	2	2	0	0	5	1
3. Majorque	4	2	1	1	0	2	0
4. Real Oviedo	4	2	1	1	0	4	3
5. Dep. La Corogne	4	2	1	1	0	1	0
FC Barcelone	4	2	1	1	0	1	0
7. Atletico Madrid	3	2	1	0	1	2	1
8. Athletic Bilbao	3	2	1	0	1	2	2
9. FC Valence	3	2	1	0	1	1	1
10. Esp. Barcelone	3	2	1	0	1	2	3
11. Real Sociedad	2	2	0	2	0	5	5
12. Celta Vigo	2	2	0	2	0	1	1
13. Tenerife	1	2	0	1	1	3	4
14. Alavés	1	2	0	1	1	0	1
Estrémadura	1	2	0	1	1	0	1
Valladolid	1	2	0	1	1	0	1
17. Betis Séville	1	2	0	1	1	1	3
18. Santander	1	2	0	1	1	0	2
Salamanque	1	2	0	1	1	0	2
20. Villarreal	1	2	0	1	1	2	5

Buteurs

1. Raul, Mijatovic (Real Madrid), Vales (Real Saragosse), Craioveanu (Villarreal), 2.
5. Esnaider, Benitez (Espanyol Barcelone), Figo (FC Barcelone), Imaz, Urzaiz (Athletic Bilbao), Jugovic, Kiko (Atletico Madrid), Savio (Real Madrid), Dani, Lopez (Majorque), Cesar, Dubovsky, Dely Valdes, Manel (Real Oviedo), Schurrer (FC Valence), Oli (Betis Séville), Lopez, Milosevic, Jamelli (Real Saragosse), Jauregui, Sa Pinto, Pikabea, Aldeondo (Real Sociedad), Juanele, Makaay, Jokanovic (Tenerife), Anguio (FC Valence), Penev (Celta Vigo), 1.

Hongrie
CHAMPIONNAT

Match en retard
Debrecen - BVSC 3-1

Classement

1. MTK Budapest, 19 pts ; 2. Ferencvaros, 17 pts ; 3. Diosgyör, 14 pts ; 4. FC ETO Gyor, 14 pts ; 5. FC Vac, 13 pts ; 6. Kispest Honved, 13 pts ; 7. Vasas Budapest, 12 pts ; 8. Dunaferr, 12 pts ; 9. Gazszer FC, 10 pts ; 10. Ujpest, 10 pts ; 11. Zalaegerszeg, 9 pts ; 12. Nyiregyhaza, 8 pts ; 13. Videoton, 7 pts ; 14. Debrecen, 7 pts ; 15. Haladas, 3 pts ; 16. Siofok, 2 pts ; 17. BVSC Budapest, 2 pts ; 18. III Kerulet, 1 pts.

Italie
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée
Dimanche 20 septembre 1998
Venise - Parme
Inter Milan - Piacenza
Empoli - AS Roma
Bologne - Udinese
Vincence - Fiorentina
Juventus Turin - Cagliari
Lazio Rome - Bari
Salernitana - Milan AC
Sampdoria Gênes - Pérouse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	1	1	0	0	3	0
2. AS Roma	3	1	1	0	0	3	1
3. Fiorentina	3	1	1	0	0	2	0
4. Juventus Turin	3	1	1	0	0	4	3
5. Bari	3	1	1	0	0	1	0
6. Cagliari	1	1	0	1	0	2	2
Inter Milan	1	1	0	1	0	2	2
Sampdoria	1	1	0	1	0	2	2
Udinese	1	1	0	1	0	2	2
10. Lazio Rome	1	1	0	1	0	1	1
Piacenza	1	1	0	1	0	1	1
12. Parme	1	1	0	1	0	0	0
Vicence	1	1	0	1	0	0	0
14. Pérouse	0	1	0	0	1	3	4
15. Venise	0	1	0	0	1	0	1
16. Salernitana	0	1	0	0	1	1	3
17. Empoli	0	1	0	0	1	0	2
18. Bologne	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Bierhoff (Milan AC), Nakata (Pérouse), Paulo Sergio (AS Roma), Ventola (Inter Milan), 2.

Japon
CHAMPIONNAT

5e journée
Consadore Sapporo-Simizu S-pulse a.p. 1-2
Verdy Kawasaki - Bellmare Hiratsuka 3-2
Avispa Fukuoka - Kashima Antlers 0-3
JEF Utd Ichihara - Urawa R.D. 0-2
Cerezo Osaka - Gamba Osaka 2-1
Hiroshima - Kashiwa Reysol a.p. 0-0
(8 t.a.b. à 9)
Yokohama Flügels - Yokohama Marinos 0-2
Kyoto Purple Sanga - Jubilo Iwata 2-3
Vissel Kobé - Nagoya Grampus Eight 1-3

Classement

1. Urawa Red Diamonds, 15 pts ; 2. Yokohama Marinos, 14 pts ; 3. Kashiwa Reysol, 13 pts ; 4. Nagoya Grampus Eight, 12 pts ; 5. Consadore Sapporo, 9 pts ; 6. Kashima Antlers, 9 pts ; 7. Jubilo Iwata, 9 pts ; 8. Simizu S-pulse, 8 pts ; 9. Santrecce Hiroshima, 7 pts ; 10. Gamba Osaka, 7 pts ; 11. Cerezo Osaka, 6 pts ; 12. Yokohama Flügels, 4 pts ; 13. Kyoto Purple Sanga, 3 pts ; 14. Verdy Kawasaki, 3 pts ; 15. Bellmare Hiratsuka, 3 pts ; 16. Avispa Fukuoka, 3 pts ; 16. Vissel Kobé, 0 pt ; 18. JEF United Ichihara, 0 pt.
Victoire dans le temps réglementaire 3 pts, après prolongation 2 pts, aux tirs au but 1 pt.

Buteurs

1. Nakayama (Jubilo Iwata), 24.
2. Yanagisawa (Kashima Antlers), Morishima (Cerezo Osaka), 17.

Lettonie
CHAMPIONNAT

21e journée
Ventspils - Skonto Riga 2-3
Daugava - Rezekne 1-1
Dinaburga - Ranto/Miks 5-1
Metalurgs - Valmeira 2-1

Classement

1. Skonto Riga, 47 pts ; 2. Metalurgs, 45 pts ; 3. Ventspils, 36 pts ; 4. Dinaburga Daugavpils, 34 pts ; 5. Daugava Riga, 27 pts ; 6. Valmeira, 7. Ranto/Miks, 9 pts ; 8. Rezekne, 7 pts.

Moldavie
CHAMPIONNAT

Match en retard
Zimbrau Chisinau - Nistru Otaci 3-1
5e journée
FC Agro Chisinau - M. G. Chisinau 0-3
Nistru Otaci - Roma Balti 1-0
Constructorul Chisinau - Serif Tiraspol 1-1
Tiligul Tiraspol - Unisport Chisinau 3-1
Olimpia Balti - Zimbru Chisinau 1-0
6e journée
Unisport Chisinau - Olimpia Balti 1-2
Serif Tiraspol - Tiligul Tiraspol 2-0
FC agro Chisinau - Nistru Otaci 2-1
M. G. Chisinau - Zimbru Chisinau 1-2
Roma Balti - Constructorul Chisinau 3-0

Classement

1. Serif Tiraspol, 13 pts ; 2. Zimbru Chisinau, 12 pts ; 3. Constructorul Chisinau, 10 pts ; 4. Nistru Otaci, 9 pts ; 5. Tiligul Tiraspol, 9 pts ; 6. Roma Balti, 9 pts ; 7. Moldova-Gaz Chisinau, 7 pts ; 8. Olimpia Balti, 7 pts ; 9. FC Agro Chisinau, 6 pts ; 10. Unisport Chisinau, 3 pts.

Buteurs

1. Rogaciov (Serif Tiraspol), 9.
2. Harea (Agro Chisinau), Flentea, Cucio (Moldova-Gaz Chisinau), Sisohine (Constructorul Chisinau), 3.

Pays-Bas
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

5e journée
18 septembre 1998
NEC Nimègue - Roda JC
19 septembre 1998
Cambuur Leeuwarden - FC Twente
Maastricht W - Vitesse Arnhem
AZ'67 Alkmaar - Willem II
Dimanche 20 septembre 1998
RKC Waalwijk - SC Heerenveen
FC Utrecht - Fortuna Sittard
Sparta Rotterdam - NAC Breda
Ajax Amsterdam - De Graafschap
PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	12	4	4	0	0	11	2
2. FC Utrecht	10	4	3	1	0	13	5
3. Ajax Amsterdam	10	4	3	1	0	11	3
4. Vitesse Arnhem	10	4	3	1	0	7	2
5. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	8	6
6. SC Heerenveen	7	4	2	1	1	5	4
7. FC Twente	7	4	2	1	1	3	2
8. Willem II	7	4	2	1	1	6	6
9. De Graafschap	7	4	2	1	1	6	9
10. NEC Nimègue	5	4	1	2	1	5	5
11. AZ'67 Alkmaar	5	4	1	2	1	5	7
12. Roda JC	4	4	1	1	2	4	5
13. NAC Breda	2	4	0	2	2	5	9
14. Cambuur	2	4	0	2	2	5	10
15. RKC Waalwijk	1	4	0	1	3	5	8
16. Fortuna Sittard	1	4	0	1	3	3	7
Sparta Rott.	1	4	0	1	3	3	7
18. Maastricht W	0	4	0	0	4	3	11

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), Mols (FC Utrecht), 4.
3. Perovic (Vitesse Arnhem), De Bilde (PSV Eindhoven), De Jong (FC Utrecht), 3.

Portugal
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée
Samedi 19 septembre 1998
Sporting Portugal - Campomaiorense
Boavista Porto - Uniao Leiria
Dimanche 20 septembre 1998
Estrela Amadora - Academia Coimbra
Rio Ave - Desp. Chaves
Beira Mar - Vitoria Setubal
Maritimo Funchal - FC Porto
Alverca - Salgueiros Porto
Lundi 21 septembre 1998
Vitoria Guimaraes - Sporting Braga
Farense - Benfica Lisbonne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	9	3	3	0	0	7	0
2. Salgueiros Porto	7	3	2	1	0	9	6
3. Sporting Braga	7	3	2	1	0	5	2
4. Uniao Leiria	7	3	2	1	0	2	0
5. FC Porto	6	3	2	0	1	7	2
6. Desp. Chaves	6	3	2	0	1	6	3
7. Campomaiorense	5	3	1	2	0	8	4
8. Boavista Porto	5	3	1	2	0	3	1
9. Sporting Port.	5	3	1	2	0	5	4
10. Estrela Amadora	3	3	1	0	2	6	6
11. Beira Mar	3	3	1	0	2	3	6
12. Rio Ave	3	3	1	0	2	2	7
13. Maritimo	2	3	0	2	1	3	4
14. Alverca	2	3	0	2	1	2	3
15. Vit. Guimaraes	1	3	0	1	2	2	5
16. Acad. Coimbra	1	3	0	1	2	3	8
17. Vitoria Setubal	1	3	0	1	2	2	8
18. Farense	0	3	0	0	3	2	8

Buteurs

1. Demetrios (Campomaiorense), Celso (Salgueiros Porto), Elpidio Silva (Sporting Braga), 4.

République tchèque
CHAMPIONNAT

Match en retard
Chmel Blsany - FC Boby Brno 3-1

Classement

1. Sparta Prague, 11 pts ; 2. Chmel Blsany, 10 pts ; 3. FK Teplice, 10 pts ; 4. Sigma Olomouc, 10 pts ; 5. Petra Drnovice, 10 pts ; 6. Kaucuk Opava, 9 pts ; 7. Hradec Kralove, 7 pts ; 8. Viktoria Zizkov, 7 pts ; 9. Banik Ostrava, 6 pts ; 10. Slovan Liberec, 6 pts ; 11. Viktoria Pizen, 6 pts ; 12. Slavia Prague, 5 pts ; 13. FK Jablonec 97, 4 pts ; 14. Dukla Prague, 4 pts ; 15. FC Karvina, 4 pts ; 16. FC Boby Brno, 1 pts.

Suède
CHAMPIONNAT

19e journée
IElfsborg - Orebro SK 0-1
Helsingborgs IF - Hammarby IF 2-2
Häcken - Malmö FF 2-1
IFK Norrköping - Halmstad BK 4-6
Orgryte IS - V. Frölunda 2-0
AIK Stockholm - IFK Göteborg 1-0
Trelleborg - Osters IF 2-0

Classement

1. Hammarby IF, 34 pts ; 2. AIK Stockholm, 33 pts ; 3. Halmstad BK, 32 pts ; 4. Helsingborgs IF, 31 pts ; 5. Orebro SK, 30 pts ; 6. V. Frölunda, 30 pts ; 7. IFK Norrköping, 28 pts ; 8. Trelleborg, 26 pts ; 9. IElfsborg, 23 pts ; 10. IFK Göteborg, 21 pts ; 11. Häcken, 21 pts ; 12. Malmö FF, 18 pts ; 13. Orgryte IS, 18 pts ; 14. Osters IF, 14 pts.

Suisse
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11e journée
Samedi 19 septembre 1998
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax
FC Sion - Servette Genève
Lugano - FC Bâle
Grasshopper Zurich - Lucerne
Dimanche 20 septembre 1998
Lausanne Sports - Saint-Gall
FC Aarau - FC Zurich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	23	10	7	2	1	19	14
2. FC Bâle	18	10	5	3	2	11	11
3. Saint-Gall	17	10	5	2	3	18	11
4. Grasshopper	16	10	4	4	2	15	12
5. Neuchâtel	15	10	3	6	1	12	8
6. Lausanne Sports	14	10	3	5	2	15	17
7. FC Zurich	11	10	2	5	3	11	10
8. FC Aarau	10	10	2	4	4	18	19
9. FC Sion	10	10	2	4	4	10	15
10. Lugano	9	10	2	3	5	10	14
11. Lucerne	7	10	1	4	5	13	17
12. Young B. Berne	7	10	1	4	5	12	16

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 9.
2. Ivanov (FC Aarau), 7.
3. Udovic (Lausanne Sports), Gimenez (Lugano), 6.
5. Soepanovic (Lucerne), 5.

ARCHIVES

Amical

➡ 13 septembre 1998 à Koweit City.
Koweit - Corée du Nord : 4-0 (2-0). Buts : Faraj Lahib (19e, 39e), Hamad Al-Sabah (80e), Badr Hadi (85e).

RENDEZ-VOUS

Coupes d'Afrique

Samedi 19 et dimanche 20 septembre

Ligue des champions

3e journée
Groupe A
Dynamo Harare (ZIM) - E.S. du Sahel (TUN)
Eagle Cement (NGA) - Hearts of Oak (GHA)

Classement

1. Dynamo Harare, 4 pts ; 2. Etoile Sportive du Sahel, 3 pts ; 3. Eagle Cement, 3 pts ; 4. Hearts of Oak, 1 pt.

Groupe B
ASEC Abidjan (CIV) - Manning Rangers (AFS)
Raja Casa. (MAR) - Young Africans (TAN)

Classement

1. ASEC Abidjan, 6 pts ; 2. Manning Rangers, 4 pts ; 3. Young Africans, 1 pt ; 4. Raja Casablanca, 0 pt.

Coupe des Coupes

Quarts de finale retour
Costa do Sol (MOZ)-Casablanca (MAR) (3-6)
Esp. Tunis (TUN) - Mbilinga (GAB) (2-0)
A.S. Abidjan (CIV) - Nkana (ZAM) (1-1)
USM Alger - P. de Agosto (ANG) (0-3)

Coupe de la CAF

Quarts de finale retour
Atsimandravo (MAD)-CS Staxien (TUN) (0-2)
Motema Pembe (RDC) - Al Hilal (SOU) (2-2)
Nchanga R. (ZAM) - Cotontchad (TCH) (2-1)
Ren. Settat (MAR) - JA Dakar (SEN) (0-2)
Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

TÉLÉ

Le Mondial de tous les records

ENGOUEMENT. *La Coupe du monde 98 a battu tous les records d'audience en France et à travers le monde : c'est ce qui ressort du bilan audiovisuel effectué cette semaine à Monaco à l'occasion du Sportel. Par contre, l'édition 2002 suscite déjà beaucoup d'interrogations.*

Deux mois après la finale de la Coupe du monde, Philippe Levrier, président de TVRS 98 – le radiodiffuseur hôte de la compétition –, a dressé le bilan audiovisuel de ce Mondial dans le cadre du IXe Sportel qui se tenait à Monaco du 14 au 18 septembre. Se déclarant « satisfait du devoir accompli » aussi bien à propos de la production internationale, qui a mis en valeur le savoir-faire français*, que de la qualité de l'accueil des nombreux journalistes venus de toute la planète, Philippe Levrier a confirmé quelques chiffres qui attestent le succès remporté par cette Coupe du monde, qui a été suivie, en audience cumulée, par 39 milliards de téléspectateurs à travers le monde.

Dans son étude sur les audiences des grands événements sportifs à la télévision dans le monde, Eurodata TV, banque internationale de données créée par Médiamétrie, a détaillé les audiences dans neuf pays participant à cette Coupe du monde (Pays-Bas, Danemark, Royaume-Uni, Italie, France, Etats-Unis, Allemagne, Brésil, Espagne). Avec 50,5 %, c'est la chaîne hollandaise NED 2 qui a réalisé le plus fort taux d'audience lors de la demi-finale Pays-Bas - Brésil. Il ressort également de ce document que la finale France-Brésil de 1998 a été largement plus suivie que le Brésil-Italie qui avait clôturé le Mondial 94 aux Etats-Unis. En Allemagne, 33 % de la population a suivi la finale du Stade de France alors qu'ils n'étaient que 27 % quatre ans auparavant. Au Brésil, c'est à Rio que France-Brésil a fait sa meilleure audience, alors qu'à Sao Paulo le record a été enregistré pour la demi-finale Brésil - Pays-Bas. Selon l'étude, la Coupe du monde a été l'événement le plus suivi à la télévision ces six derniers mois, sauf en Australie et aux Etats-Unis où le Mondial a été dépassé par le cricket et le Super Bowl.

45 % DE FEMMES POUR FRANCE-BRÉSIL

En France, l'audience moyenne par match a concerné 12 % de la population, ce qui représente une très forte augmentation par rapport à la période équivalente en 1997. La finale France-Brésil a permis à TF 1 de battre des records d'audience avec 23 millions de téléspectateurs, le premier match des Bleus face à l'Afrique du Sud, retransmis sur France 3, ayant, de son côté, rassemblé près de 13 millions de téléspectateurs. En parts de marché, il n'y a pas eu de transfert d'audience entre les chaînes, même si certains matches ont été en rude concurrence avec des programmes plus attractifs.

Parmi les grands phénomènes de ce Mondial, Philippe Levrier a souligné la féminisation de l'audience – parmi les téléspectateurs ayant suivi la finale France-Brésil, 45 % étaient des femmes ! – et la consommation collective des matches, laquelle n'a cependant pas été prise en compte dans le calcul des audiences.

L'audience de France-Brésil a été largement supérieure à celle de la finale 1994.

Photo Alain de MARTIGNAC

Du côté des recettes, la Coupe du monde a rapporté 420 MF pour une audience cumulée estimée à 420 millions de téléspectateurs en France, « ce qui équivaut à 1 franc par téléspectateur », a remarqué le président de TVRS 98. Francis Tellier, directeur général de TVRS 98, a indiqué que les matches du Brésil ont suscité une affluence massive de toutes les télévisions du monde dans les stades. Pour la finale, TVRS 98 a par exemple dû installer cent cinquante positions de commentateurs pouvant accueillir trois personnes chacune et plus de cent caméras de différentes télévisions. Ce qui n'a pas été sans poser des problèmes au CFO, toutes les demandes de places n'ayant pu être satisfaites.

Ce bilan plutôt positif a été écouté avec attention par les représentants de la télévision japonaise qui coproduiront la Coupe du monde 2002 avec les Coréens. « Nous partons dans l'inconnu », a dit sans ménagement Keith Cooper, représentant de la FIFA. « Avec deux pays, des différence de langue et de mentalité, l'organisation du prochain Mondial sera sans doute beaucoup plus laborieuse », a-t-il ajouté, en reconnaissant que des progrès avaient tout de même été accomplis. Cette Coupe du monde sera-t-elle encore accessible à tous ? C'est tout le problème avec l'explosion des droits de télévision qui vont tripler et qui risquent d'être vendus aux télévisions payantes. Pour l'heure, le consortium japonais regroupant la NHK (la télévision publique japonaise), Fuji et d'autres télévisions s'emploie encore à acquérir ces fameux droits. Ça promet...

DANIEL PSENNY, à Monaco

** Dans le cadre du Sportel, trois réalisateurs français ont été distingués. François Launaud a reçu la Caméra d'or pour sa mise en images de la demi-finale Brésil - Pays-Bas à Marseille, François-Charles Bideaux la Caméra d'argent pour la demi-finale France-Croatie au Stade de France et Jean-Jacques Amsallem la Caméra de bronze pour la finale France-Brésil.*

À VOIR

➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Paris-SG - Monaco.

BEACH-SOCCER SUR EUROSPORT. Le lundi 21 septembre, de 17 h 30 à 19 heures, Eurosport diffusera, en direct de Monaco, le Tournoi international de beach-soccer, qui mettra notamment aux prises le Brésil (champion du monde), l'Allemagne, la France, la Yougoslavie ou le Portugal, et permettra de voir en action quelques glorieux « grognards » comme Cantona, Papin, Bossis, Rummenigge ou Six. Rediffusion le mardi à 8 h 30.

RADIO

DIDIER ROUSTAN SUR SPORT O'FM. Rentrée très foot sur Sport O'FM, qui, depuis la reprise du Championnat, propose de nouvelles émissions consacrées au ballon rond avec, pour chaque journée de Championnat, une soirée spéciale en compagnie de Didier Roustan, pour la D 1, et d'Yves Bigot, pour la D 2. Les matches de l'équipe de France et les Coupes d'Europe seront suivis par Gérard Etcheverry, qui a longtemps sillonné le monde pour *L'Equipe*, et Dimitri Moilins. Par ailleurs, la radio proposera chaque semaine les pronostics pour le Loto Foot et s'intéressera de près au football africain tous les lundis. Sport O'FM est diffusé sur 99.9 FM et sur CanalSatellite.

Programme

Week-end du 18 au 21 septembre

VENDREDI

8 h 30 Eurosport
Rediffusion d'un match de C 2. Rediffusion à 10 heures.

21 h 00 Canal+ num. vert
Paris-SG - Maccabi Haïfa, C 2. Rediffusion.

21 h 30 DSF
Bundesliga 2.

22 h 15 Sat 1
Bundesliga.

23 heures AB Sports
Un match de la 17e j. du Championnat chilien. Rediffusion le 19 à 9 heures et 18 h 15 et le 21 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

17 h 55 TMC
Football Mondial.

18 h 00 Canal+ num. vert
Un match d'un Championnat européen.

18 heures Sat 1
5e j. de Bundesliga.

19 heures TMC Italie
Goleada.

19 h 40 Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta, puis, à 19 h 55, Le Havre-Strasbourg (K3), Rennes-Bastia (K4), Lyon-Lens (K5), Nantes-Lorient (K6), Auxerre-Sochaux (K7), Montpellier-Nancy (K8), Metz-Toulouse (K9).

22 h 15 Canal+
Jour de foot. Présenté par Hervé Mathoux (tous les buts de la 6e j. de D 1). Rediffusion le 20 à 17 heures sur Canal+ numérique vert.

23 heures TMC Italie
Un match de la Liga espagnole.

0 h 7 L'Equipe TV
Football français.

0 h 55 TF 1
Formule Foot. Présenté par Vincent Hardy (6e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland (6e j. de D 1, retour sur les Coupes d'Europe et un sujet sur Lionel Charbonnier qui évoque sa Coupe du monde).

13 heures Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 Rai 2
Quelli al Calcio.

17 h 45 Canal+ num. vert
Marseille-Bordeaux (6e j. de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir, Michel Hidalgo et Gaëtan Huard. Rediffusion à 1 heure sur Canal+.

18 heures Rai Due
Stadio Sprint.

18 heures DSF
7e j. de Bundesliga 2.

18 heures Eurosport
Oui au foot sans violence. Match amical, au profit du gendarme Daniel Nivel. Direct de Kehl. Rediffusion le 24 à 18 heures.

18 h 15 France 2
Stade 2.

18 h 20 Rai Uno
90e minuto.

19 heures Sat 1
5e j. de Bundesliga.

19 heures TMC Italie
Goleada.

20 h 15 Canal+
Paris-SG-Monaco (6e j. de D 1). Commentaires de Thierry Gilardi, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. A la mi-temps, résumé de Marseille-Bordeaux. Rediffusion le 21 à 19 heures sur Canal+ vert.

20 h 30 RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 0 heure.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 heures RTPI
Farense-Benfica (4e j. du Championnat portugais).

22 h 25 Rai 2
Domenica sportive.

22 h 30 Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Philippe Bruet. Avec Arsenal-Manchester, Real Madrid-Barcelone, Inter Milan-Piacenza, tous les buts européens et un nouveau magazine, *la Bande du week-end* (une sélection des meilleures images). Rediffusion le 22 à 18 h 30 sur Canal+ numérique vert.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 50 M 6
Culture pub. L'après-Mondial. Le bilan de la guerre Nike-Adidas.

0 h 7 L'Equipe TV
Football français.

LUNDI

8 h 17 L'Equipe TV
Football européen.

12 h 30 Canal+
Dans *Un autre journal*, une page de sport commenté par Vincent Radureau.

14 heures DSF
7e j. de Bundesliga 2. Rediffusion à 17 heures.

17 h 30 Eurosport
Beach-soccer, en direct de Monaco. Avec le prince Albert, Eric et Joël Cantona, Jean Tigana, Jean-Pierre Papin, Didier Six et Bruno Bellone. Commentaires de Nicolas Souchon. Rediffusion le 22 à 8 h 30.

18 h 30 Canal+ num. vert
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec les temps forts de Lille-Le Mans, Nice-Cannes, AC Ajaccio-Guingamp et tous les buts de la 7e j. Rediffusion le 22 à 8 heures sur Canal+.

19 h 15 DSF
Energie Cottbus-Cologne (7e j. de Bundesliga 2).

20 h 7 L'Equipe TV
Retour sur la 6e j. de D 1.

20 h 45 TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 Canal+ num. vert
Blackburn - Chelsea (Premier League anglaise). Commentaires de Grégoire Margotton. Rediffusion à 4 h 55 sur Canal+.

22 h 30 AB Sports
Dalles Burn - Kansas City Wizards (MLS).

22 h 50 Italia 1
Contracampo.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Philippe Groussard et Alain Bauderon. Rediffusion le 22 à 12 heures et 17 heures.

0 h 25 Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

18 h 17 L'Equipe TV
Le Magazine du football (du lundi au vendredi avec un best of le samedi). Consacré à Lorient. Multiples rediffusions.

18 h 47 L'Equipe TV
L'invité de la semaine (du lundi au vendredi) ; Dominique Rocheteau. Multiples rediffusions.

19 h 47 L'Equipe TV
L'invité de la semaine (du lundi au vendredi) : Didier Deschamps. Multiples rediffusions.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

Nos plaquettes de freins Axium sont garanties pour la vie.*

Stationmarché, c'est plus de 130 centres-autos sur votre route où des équipes de professionnels vous proposent de nombreuses prestations et des centaines de produits automobiles en libre-service. Aujourd'hui, Stationmarché vous présente la garantie pour la vie des plaquettes de freins Axium : plaquettes sélectionnées suivant des normes de qualité rigoureuses. Cette garantie comporte évidemment des conditions :

- Pour avoir accès à la garantie, il faut que votre voiture possède une référence de plaquettes Axium et que celles-ci aient été posées par Stationmarché (voir en point de vente Stationmarché la liste des affectations des plaquettes de freins Axium).
- Stationmarché garantit les plaquettes de freins Axium aussi longtemps que vous restez propriétaire de la voiture. La voiture étant celle identifiée sur la première facture de fourniture et pose délivrée par Stationmarché pour ces plaquettes.
- Pour conserver le bénéfice de la garantie Axium, vous devez effectuer tous les ans une vérification gratuite de votre système de freinage chez Stationmarché (contrôle visuel) au plus tard à la date anniversaire de cette facture.
- Le premier remplacement des plaquettes de freins Axium est gratuit, pièces et main-d'œuvre, dans la limite d'un an, à compter de la date de la première facture de fourniture et pose délivrée par Stationmarché. Passé la première année, la main-d'œuvre est facturée.

Pour en savoir davantage, venez vite chez Stationmarché et demandez le dépliant d'informations.

Le centre-auto qui tient la route

STATIONMARCHÉ

Les Mousquetaires